

LA CAMPAGNE DE VACCINATION DÉBUTE AUJOURD'HUI

Les craintes d'une quatrième vague

Lire l'article de El-Houari DILMI page 3



ENTRETIEN

La nourriture devenue arme de recrutement pour la guerre

P. 9



David Beasley : directeur exécutif
du Programme alimentaire
mondial de l'ONU

M'SILA

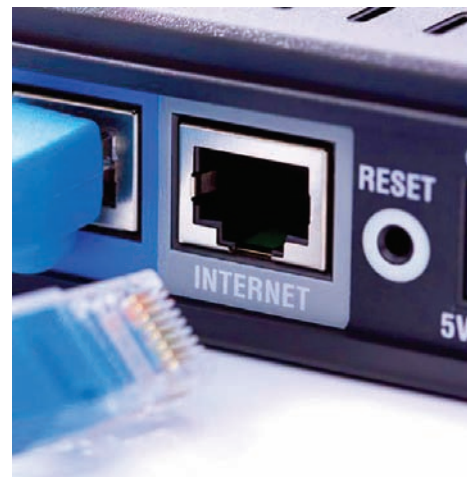
Les corps de trois personnes repêchés

P. 4

PERTURBATIONS INTERNET

Les explications d'Algérie Télécom

Lire l'article de M. M. page 4



RENTREE SOCIALE

Les instructions du ministre de l'Intérieur aux walis

Lire l'article de R. N. page 2



ELIMINATOIRES MONDIAL-2022

Les Verts impitoyables

P. 14



Rentrée sociale

Les instructions du ministre de l'Intérieur aux walis

Les walis devront «mener à bien la rentrée sociale en mobilisant les moyens nécessaires, accompagner la famille éducative, garantir le bien-être des scolarisés et encadreurs et veiller à la mise en application du protocole sanitaire au niveau des établissements scolaires».

R. N.

Les premiers responsables des wilayas ont été instruits dans ce sens jeudi dernier par visioconférence par leur premier responsable, le ministre de l'Intérieur, des collectivités locales et de l'Aménagement du territoire. Kamel Beldjoud a examiné avec eux pour cela, les questions relatives à la rentrée sociale et notamment celle scolaire fixée au 21 du mois en cours. Ce sont l'ensemble des aspects devant marquer cette rentrée qui ont été abordés. Les walis n'ont cependant qu'une vingtaine de jours pour, comme leur a demandé leur ministre «mobiliser les moyens nécessaires» pour assurer la rentrée sociale, «garantir le bien être des scolarisés et encadreurs» en «veillant à la mise en application du protocole sanitaire au niveau des établissements scolaires». Bien qu'il n'ait pas désigné clairement «les moyens nécessaires» à la rentrée sociale, le MICALAT a chevauché son instruction relative au «bien être» de la famille de l'éducation nationale sur celle prise quelques jours avant par le ministre de la santé. Il s'agit en évidence de la campagne nationale de vaccination dont le lancement est prévu pour aujourd'hui au niveau le plus large des institutions, entreprises, administrations et dans les quartiers populaires en général de l'ensemble du pays. «Cette campagne de vaccination qui commencera le 4 septembre prochain et coïncidera avec la rentrée sociale, a pour objectif de vacciner le plus grand nombre de citoyens en mobilisant tous les professionnels du secteur de la santé en coordination avec les autres secteurs, pour que toutes les wilayas puissent en bénéficier», a déclaré le 30 août dernier, Abderrahmane Benbouzid lors d'une vidéoconférence qui l'a mis face aux directeurs des établissements de santé au niveau national. C'est une campagne de vaccination de masse qui durera une semaine par laquelle le ministre de la santé vise à atteindre un taux de vaccination important pour assurer une immunité collective au pays.

UNE VACCINATION «DE MASSE» À PARTIR D'AUJOURD'HUI

«Il faut accélérer la cadence de vaccination anti-Covid-19 en vue d'atteindre l'immunité collective dans les plus brefs délais et maîtriser la situation épidémiologique et la courbe des infections, par la mobilisation de tous les moyens, et l'application rigoureuse des mesures préventives en prévision de tout imprévu, et ce pour préserver les vies et les biens à l'approche de

l'automne et de l'hiver», a demandé Beldjoud jeudi aux walis.

L'apparition en août dernier d'un nouveau variant, appelé celui là «MU» laisse craindre une 4^{ème} vague de contaminations même si ces derniers jours, la baisse remarquable du nombre de personnes atteints par le coronavirus permet d'espérer que ce virus peut lui aussi avoir une fin de cycle, une fin de vie, comme tous ceux qui sont apparus tout au long de la vie humaine.

Les encadreurs de l'éducation nationale entre autres les enseignants devront se préparer à recevoir le vaccin dès ce mardi 7 septembre, jour où ils signeront leur procès verbaux de reprise.

Comme l'ont décidé des pays occidentaux, l'Algérie commence à tenter d'imposer le Pass sanitaire après avoir introduit sur le net un certificat de vaccination «non falsifiable» affirment ses concepteurs, qui devra être imprimé par les citoyens pour en premier, se faire vacciner et ensuite le présenter pour entrer dans les espaces publics les plus fréquentés.

L'autre instruction du MICALAT aux walis, celle-là très contraignante, «hisser la cadence de la relance économique, étant le seul moyen créateur de richesse et de postes d'emploi, en prenant l'ensemble des mesures administratives et les facilitations nécessaires à un climat d'affaires localement favorable, mais également de parachever les projets en cours et promouvoir les investisseurs, notamment les jeunes». Sommés pour être «des acteurs économiques de premier plan» depuis de longues années, les walis n'ont jamais pu le devenir pour des raisons évidentes de centralisation de la décision, de bureaucratie, du manque de moyens financiers et de l'absence d'une gouvernance positive, réactive et transparente. L'on rappelle qu'à ce jour, l'Algérie n'a pas encore fait le point sur les conséquences désastreuses de la pandémie de la COVID-19 sur l'ensemble des domaines. La sphère économique, son volet commercial inclus, est la plus affectée de tout le reste.

CES PRATIQUES QUI SCLÉROSENT LE PAYS

Travail à distance, diminution des personnels, absence de transports publics, pour éviter la propagation du virus, rareté des matières premières et autres équipements et matériels importés, pour cause de fermeture des frontières, limitation ou carrément inexistance de plans de charge chez les entreprises conséquemment à la contraction des marchés et aussi des ressources financières pour manque d'activités et même très souvent leur arrêt total, ferme-



ANALYSE

Abdelkrim Zerzouri

Quand sortira-t-on du pétrin ?

Les boulangers se prépareraient-ils à se révolter contre l'ordre établi ? Las de revendiquer vainement une hausse du prix de la baguette de pain, des professionnels se seraient entendus entre eux pour décider d'une augmentation unilatérale du prix de la baguette de pain à 15 dinars, selon l'Association de protection et d'orientation du consommateur (Apoce), qui a initié sur sa page sur le réseau social facebook, ce jeudi dernier, une campagne nationale pour dénoncer les commerçants violeurs de la loi qui fixe les prix et le poids du pain subventionné.

Non sans approuver dans la même publication, le droit des boulangers à œuvrer à l'amélioration de leurs conditions et à la défense en faveur de leur marge de bénéfice légitime, auprès des pouvoirs publics.

Hors de ce cadre, toute décision de hausser le prix du pain est «illégal et inacceptable», juge-t-on encore. Pouvoirs publics et boulangers doivent s'asseoir autour d'une table et ouvrir ce dossier de la baguette de pain, pour trancher définitivement dans le vif du sujet. Cette revendication traîne depuis pas mal d'années, et personne ne veut lui donner de l'importance. D'un côté, les boulangers lancent, depuis au moins quatre ans, des cris de détresse incessants sur leur situation socioprofessionnelle, criant haut et fort qu'ils vendent à perte et qu'un prix à 15 dinars la baguette de pain est juste ce qu'il faut comme minimum pour pouvoir continuer leur activité, et de l'autre les pouvoirs publics, qui font la sourde oreille, estimant qu'ils ont assez fait en matière de compensation et de soutien aux prix des matières

premières entrants dans la fabrication du pain.

Au mois de décembre 2017, une quarantaine de boulangers ont été

poursuivis devant les tribunaux après avoir augmenté le prix du pain à 15 dinars. Depuis, l'état des lieux n'a pas changé. Une guerre d'usure autour du prix de la baguette de pain ? Par dizaines, les boulangers ont mis les clés sous le paillason, alors que d'autres continuent leur activité par milles acrobaties, dont le recours à la tricherie, sur le poids de la baguette de pain notamment, implicitement reconnue par les représentants des professionnels, qui se répercutent sur la qualité du pain, et d'autres crochets de fabrications de brioches, de croissants et pains «améliorés». En réalité, le prix officiel de la baguette de pain n'est pas respecté, car il est passé de 8,5 dinars à 10 dinars, sans que personne ne trouve à redire. Il est vrai que la petite monnaie (0,50, 1 et 2 dinars) n'a plus cours dans les transactions sur le marché, rendant quasi impossible l'application de ce prix officiel, mais ne fallait-il pas actualiser la réglementation et fixer le prix de la baguette de pain à 10 dinars au lieu de garder l'inapplicabilité et l'inadéquation de la loi en vigueur ? Le fait que les algériens soient de gros consommateurs de pain, mais également grands gaspilleurs de cette denrée alimentaire, qui finit en quantités énormes dans les poubelles, devrait donner à penser aux pouvoirs publics pour sortir de ce conflit larvé avec les boulangers. Ou les boulangers devraient-ils prendre leur mal en patience jusqu'à l'application de ces nouveaux mécanismes sociaux, annoncées, qui viseraient à lever les subventions au prix d'une manière générale ?

ture évidente d'un grand nombre d'entreprises et suppression d'emplois donc hausse du taux de chômage, et bien d'autres conséquences négatives pourraient bloquer les walis quand bien même ils veulent «hisser la cadence de la relance économique» de leurs territoires comme l'exige d'eux leur ministre.

De 61 milliards de dollars l'année dernière, les réserves de change ont chuté à 44 milliards de dollars en juillet dernier selon les estimations avancées par le président de la république, une baisse causée par «des déficits du solde global de la balance des paiements», dit la Banque d'Algérie. Les spécialistes font état en parallèle, de la détérioration du compte courant du trésor public, passant de décembre 2020 à janvier 2021 de 54 à 95 milliards de dinars et ce, est-il dit, «malgré l'avance de 335 milliards de dinars de la banque d'Algérie» pour couvrir les dépenses de l'Etat. Seul indicateur plus ou moins positif «la

relative stabilité des liquidités bancaires» qui avoisinent les 700 milliards de dinars. La Banque d'Algérie explique ces déséquilibres financiers par «l'excès de la dépense intérieure brute de l'ensemble des agents économiques sur le revenu national». L'institution bancaire précise notamment que c'est «l'excès des importations de biens et services sur les exportations». C'est de toute cette situation financière «bancale» que dépendra pour les walis de «parachever les projets en cours et promouvoir les investisseurs, notamment les jeunes, créer des richesses et de l'emploi» comme avancé par Beldjoud. La hausse des cours du baril de pétrole auxquels s'accrochent plus de 95% de l'économie nationale, est étroitement liée de la fin de la pandémie de la COVID-19. Son atténuation ces derniers jours pourrait booster ces cours au regard de l'empressement des Etats de relancer leurs économies lourdement

affectées par une longue mise en veilleuse de toutes les activités.

Ceci étant, le plus dur pour les walis est de «prendre l'ensemble des mesures administratives et les facilitations nécessaires à un climat d'affaires localement favorable», une instruction des plus récurrentes. Il s'agit de revoir des pratiques qui ont toujours gangrené l'ensemble des secteurs économiques et de services et ce, depuis l'indépendance du pays. Ceci exige une réforme profonde des mentalités soutenue par une gouvernance compétente que l'Algérie peine à instaurer.

Le MICALAT a terminé sa visioconférence en se conformant à la décision du président d'organiser des élections locales le 27 novembre prochain. A cet effet, Beldjoud a exigé des walis «l'accompagnement de l'ANIE et ses délégations locales avec tous les moyens logistiques pour lui permettre d'encadrer et de faire réussir ces élections».

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction: 041.23.25.20

Imp. : Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57
Pub Tél.: 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.92.12.11
Fax : 031.92.12.22

Diffusion : Ouest et Centre : SDPO - Est: SO.DI. PRESSE

Mais aussi, et surtout, une méconnaissance quasi-totale du poids et du choc des mots dans le discours destiné au grand public en continuant à les (les mots) utiliser comme d'habitude, c'est-à-dire en petit comité, comme dans le quartier, au café du coin, lors d'une partie de dominos ou de pétanque ou de foot à six. Bref, selon son bon plaisir et non selon l'intérêt général ou public, et souvent sans réfléchir aux effets et conséquences. Ceci dit surtout pour les questions relevant de la gestion de l'Etat et du pays. Il est vrai qu'à l'école et même à l'Université, on n'a pas beaucoup appris à lire, à comprendre, à argumenter, à douter, à critiquer, à parler, à discuter dans toutes les langues, nationales et étrangères. Les mots sont donc devenus de véritables maux. Des «mots-canaille» et des «lignes de sabotage et de mauvaise foi» (A.Cheniki) enrobés -chez les plus malins - de phrases mielleuses et de références à Dieu ; ce dernier étant mis à toutes les sauces ! Toujours pour emprunter au Pr A.Cheniki, universitaire-chercheur spécialiste, entre autres, du discours, les mots, avec le temps, ne sont pas -ne sont plus -seulement «souvent impuissants à exprimer notre pensée», mais «ils narguent le locuteur en évacuant le langage de la case communication, privilégiant le signifiant et une certaine opacité dont la complexité rend tout échange peu aisé». Pis encore, dérapages verbaux, langues qui fourchent et phrases qui s'égarent venant d'ignorants, d'incompétents et/ou d'esprits débiles (le tout associé aux autres types de manipulations dont la virtuelte quand il y a, en face, des malbeillants, tous ceux que Nietzsche appelle «les hommes du ressentiment» prêts à toutes les trahisons et les forfaitures) font, quasi-volontairement, dans la «destruction massive» des esprits. Dans le cas des relations internationales, ils sont la cause première de leur détérioration et des crises.

Perturbations internet

Les explications d'Algérie Télécom

Les perturbations internet enregistrées depuis la soirée du mercredi 1^{er} septembre, sont dues à une «opération de maintenance» sur «le câble sous-marin SeaWeMe4, l'un des quatre câbles qui assurent la bande passante internationale pour l'Algérie», indique un communiqué d'Algérie Telecom (AT).

M. M.

Dans son communiqué, l'opérateur historique, qui n'évoque pas clairement les perturbations qui ont continué toute la journée de jeudi, affirme tout de même que «la connexion Internet sera assurée par trois câbles sous-marins».

Le câble sous-marin SeaWeMe4 «sera en maintenance jusqu'au 10 septembre prochain. Les travaux ont débuté hier 1 septembre 2021»,

ajoute AT qui précise avoir «pris les dispositions nécessaires pour veiller à la continuité de ses services, durant toute la période de maintenance».

Selon la même source, «cette opération est inscrite par le consortium d'opérateurs, dont Algérie Télécom fait partie, qui exploitent le câble». «Il s'agit d'un engagement mutuel des exploitants, qui vise à lui assurer la stabilité et la performance les plus durables», explique encore AT.

L'opérateur Algérie Télécom rappelle qu'il «continue d'engager d'importants investissements» pour «augmenter substantiellement ses capacités en bande passante internationale et de les sécuriser». «C'est grâce à cette approche que les deux augmentations de vitesse effectuées en 2021 ont été possibles», ajoute le communiqué.

Pour rappel, dès mercredi soir, plusieurs services Internet, très prisés par les usagers algériens, comme Youtube et Facebook, étaient difficilement accessibles. Jeudi, les versions Web de Facebook, Twitter et WhatsApp étaient inaccessibles à différents moments de la journée. Hier, jusqu'à la mi-jour-

née, la situation semblait rétablie.

DJEZZY : L'INTERNET MOBILE FORTEMENT IMPACTÉ

L'opérateur mobile Djezzy a également réagit aux perturbations internet causées par les travaux sur le câble sous-marin SeaWeMe4.

Dans un communiqué rendu public hier, et par souci de «transparence», «Djezzzy informe ses clients que les liens internationaux d'Algérie Télécom sont en cours de maintenance depuis mercredi soir 20h00 pour une durée non précisée».

L'opérateur mobile précise que «ces opérations de maintenance, effectuées sur le câble SeaWeMe4, perturbent fortement l'accès au réseau internet mondial et aux services Roaming des clients». Djezzy présente «ses excuses à ses clients pour ces désagréments totalement indépendants de sa volonté», et affirme que ses «équipes commerciales sont mobilisées pour prendre en charge les doléances» des abonnés. A noter que les opérateurs mobiles algériens, Mobilis, Djezzy et Ooredoo, sont obligés de passer par les liaisons internet internationales d'Algérie Telecom.

M'sila

Les corps de trois personnes repêchés



Les éléments de la protection civile ont repêché jeudi les corps sans vie des trois personnes portées disparues dans les crues de Oued Mitar, dans la commune de Bousaada, (M'sila), ont indiqué les services locaux de la protection civile.

Les mêmes services ont précisé que les éléments de la protection civile ont retrouvé vers 10 h 47 les corps sans vie de deux personnes de sexe

masculin à l'oued Mitar, dans son cours à proximité de l'établissement pénitentiaire de Bousaada, alors qu'un troisième corps, un enfant a été retrouvé par les plongeurs de la protection civile dans un étang, du même oued. Les services de la protection civile ont salué les efforts de tous les intervenants qui ont contribué, par des moyens matériels et humains, aux opérations de recherches à leur

tête, les autorités civiles et sécuritaires locales et les éléments de l'Armée nationale populaire (ANP), la conservation des forêts, la société civile ainsi que des citoyens.

Il est à rappeler qu'au cours des intempéries qu'a connu, avant trois jours, la wilaya de M'sila, sept (7) personnes ont été secourues à travers plusieurs communes de la wilaya et trois (3) voitures ont été repêchées.

Tizi-Ouzou

Neuf personnes arrêtées dans une résidence universitaire

Neuf personnes ont été interpellées par les services de la police au sein de l'université de Tizi-Ouzou, dans le cadre d'une opération de lutte contre l'insécurité en milieu universitaire, a annoncé, vendredi dans un communiqué, la sûreté de wilaya.

Ces 9 individus ont été arrêtés lors d'une opération de police de lutte contre la criminalité, menée fin août dernier, dans l'enceinte de la résidence Universitaire Hasnaoua, par les

Forces de police de la brigade criminelle relevant du service de la police judiciaire, en coordination avec le Parquet de Tizi-Ouzou et la direction de l'Université Mouloud Mammeri, a-t-on précisé.

Cette opération de police s'est soldée par l'arrestation des neuf individus, âgés de 18 à 30 ans, qui s'adonnaient à des activités illicites, créant ainsi un climat d'insécurité dans le milieu universitaire et la sai-

sie d'une quantité de 13 grammes de stupéfiants ainsi que d'armes blanches", selon le même communiqué. Présentés au Parquet de Tizi-Ouzou, ils ont été mis en détention préventive, pour les chefs d'accusation de "détention de stupéfiants à des fins de commercialisation", "violation d'une propriété immobilière", "dégradation d'une partie de la propriété immobilière", et "port d'armes blanches prohibées".

Elections locales Les conditions de retrait du formulaire de souscription des signatures fixées

Le président de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), Mohamed Charfi a rendu public un arrêté portant formulaire de souscription et légalisation des signatures individuelles au profit des listes de candidats pour l'élection des membres des assemblées populaires communales et wilayates (APC/APW), en prévision des élections locales prévues le 27 novembre prochain.

«Conformément au décret présidentiel N 21-366 du 19 Mouharam 1443 correspondant au 28 août 2021, portant convocation du corps électoral pour l'élection des membres de l'APC et APW en date du 27 novembre 2021, le président de l'ANIE a rendu public l'arrêté N 7 du 21 Mouharam 2021 correspondant au 30 août 2021, relatif au formulaire de souscription et légalisation des signatures individuelles au profit des listes de candidats pour l'élection des membres de l'APC et APW», note un communiqué de l'Autorité.

«Le retrait des formulaires de souscription des signatures individuelles est effectué auprès du représentant des pressentis candidats au sein des partis politiques et des candidats indépendants, juridiquement habilité, près de la délégation de wilaya de l'ANIE territorialement compétente, par la présentation d'une lettre dans laquelle est déclarée l'intention de former une liste de candidats pour l'élection des membres de l'APC et APW», relève la même source.

Afin de faciliter la légalisation des formulaires de souscription des signatures individuelles, l'arrêté rendu public par le président de l'ANIE a élargi la liste des personnes auxquelles a été attribuée la qualité d'officier public juridiquement habilité pour englober

les Secrétaires généraux (SG) des communes ou tout employé délégué par ces derniers, les notaires, les huissiers de justice et les commissaires-priseurs».

Cette procédure concerne également les traducteurs-interprètes officiels, les directeurs techniques et des affaires publiques, le directeur de l'administration locale, des élections et des électeurs à Alger, les chefs de cabinets près les circonscriptions administratives, les chefs de services à la direction des techniciens et des affaires publiques, les chefs de daïras, les chefs de projets à Alger et les SG des daïras».

«Les formulaires de souscription des signatures individuelles sont présentées, après légalisation auprès d'un officier public, au magistrat, président de la commission communale de révision des listes électorales dans la commune sise près du chef lieu de wilaya, avant que le président de la commission ne procède au contrôle et à la vérification des signatures et présente, par la voie de conséquence, un procès-verbal (PV), dont une copie sera transmise au représentant de la liste de candidats juridiquement habilité».

«La légalisation des formulaires de souscription des signatures individuelles au profit des listes de candidats pour l'élection des membres de l'APC et APW est exempte des droits de timbre, des taxes d'inscription et des frais judiciaires», précise le communiqué. L'ANIE rappelle qu'il est interdit aux personnes souhaitant se porter candidats de verser une contrepartie matérielle à quiconque au titre d'une éventuelle signature de formulaire de signatures individuelles pour l'élection des membres de l'APC et de l'APW».

Rentrée universitaire

Les nouveaux bacheliers peuvent payer leurs frais d'inscription en ligne

Les nouveaux bacheliers peuvent payer leurs frais d'inscriptions en ligne via la carte électronique Edahabia en prévision de la rentrée universitaire 2021-2022, indique jeudi Algérie Poste dans un communiqué.

«En prévision de la rentrée universitaire 2021-2022, Algérie Poste, en collaboration avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, a mis en place une plateforme destinée aux nouveaux bacheliers et accessible via l'URL <https://progres.mesrs.dz/webetu/> ou via le site www.poste.dz», précise la même source.

Grâce à cette plateforme, les étudiants peuvent d'une part effectuer leurs inscriptions en ligne et d'autre part payer les frais y afférents, en utilisant simplement une carte Edahabia, ajoute le communiqué.

Algérie Poste rassure les étudiants qui ne possèdent pas encore une carte de paiement électronique, qu'ils peuvent solliciter une tierce personne détentrice de la carte Edahabia

pour payer les frais d'inscription. Pour les étudiants qui n'ont pas encore de compte CCP, Algérie Poste assure avoir «œuvré à simplifier les démarches et à réduire les déplacements au strict nécessaire».

Ainsi, les nouveaux bacheliers ont la possibilité de procéder à la réouverture d'un nouveau compte CCP en ligne, via la plateforme www.poste.dz, une action qui permet, à la fois, de renseigner le formulaire en ligne, d'éviter le temps d'attente pour le traitement de la demande au guichet et d'activer le processus d'ouverture du compte CCP et de demande de moyens de paiement (chèque et carte monétique Edahabia).

Une fois que l'étudiant reçoit une confirmation de l'acceptation de la pré-ouverture de son compte, il pourra se rapprocher du bureau correspondant à son lieu de résidence pour finaliser la procédure. Toutes les étapes et les pièces administratives du dossier sont expliquées sur le lien <https://ccpnet.poste.dz>.

Après l'Afghanistan L'UE relance son projet de force militaire européenne

Les ministres de la Défense de l'UE ont discuté jeudi de la création d'une force de réaction rapide européenne, après que le retrait américain d'Afghanistan a souligné les carences militaires du Vieux Continent.



Les appels se sont multipliés ces derniers jours pour que le bloc de 27 pays développe sa capacité de défense commune afin de répondre rapidement aux crises. Les scènes de chaos à l'aéroport de Kaboul qui ont suivi la prise du pouvoir par les talibans et la dépendance des Européens pour l'évacuation de leurs ressortissants à l'égard des Etats-Unis ont suscité une prise de conscience. «L'Afghanistan a démontré que nos déficiences en matière d'autonomie stratégique ont un coût et que la seule manière de progresser est de combiner nos forces et de renforcer non seulement nos capacités mais aussi notre volonté d'agir», a déclaré le chef de la diplomatie européenne, Josep Borrell, à l'issue d'une réunion au château de Brdo (nord de la Slovaquie). «Si nous voulons être en mesure d'agir de façon autonome et ne pas être dépendants de choix faits par d'autres, fussent-ils nos amis et alliés, alors nous devons développer nos propres capacités», a-t-il ajouté, en martelant qu'il n'y avait «pas d'alternative». Les ministres européens ont examiné jeudi une proposition - présentée en mai - visant à mettre sur pied une force de 5.000 hom-

mes dans le cadre d'une révision de la stratégie de défense de l'UE. M. Borrell espère obtenir un feu vert des Etats membres lors d'une nouvelle réunion consacrée à la défense le 16 novembre.

SÉRIEUX DOUTES

De sérieux doutes subsistent sur la capacité des Européens à faire aboutir un tel projet, l'UE n'ayant jamais été en mesure d'utiliser un système de «groupements tactiques» mis en place en 2007 mais qui requiert l'unanimité des Etats pour être activé. Interrogé sur la création d'une nouvelle force militaire européenne, M. Borrell a défendu «quelque chose de plus opérationnel», après l'échec des groupements tactiques.

Le ministre slovaque de la Défense, Matej Tonin, dont le pays assure la présidence tournante de l'UE, a appelé à la création d'un nouveau système qui permettrait d'envoyer des troupes de «pays volontaires» au nom des Vingt-Sept si une majorité d'Etats membres l'acceptaient, au lieu de l'unanimité requise pour les groupements tactiques. La leçon de l'Afghanistan, c'est que

«nous devons devenir plus autonomes en tant qu'Européens et être en mesure d'agir de manière plus indépendante», a estimé son homologue allemande, Annegret Kramp-Karrenbauer. Mais, a-t-elle souligné, «il est très important que nous n'agissions pas comme une alternative à l'Otan et aux Américains». Elle a semblé prendre ses distances avec la proposition de force de réaction rapide européenne, en affirmant sur Twitter que «des coalitions de pays volontaires» pourraient permettre de gérer de futures crises. A Washington, le gouvernement de Joe Biden s'est montré ouvert à une telle force. «Nous continuons de penser qu'une Europe plus forte et plus prête à agir est dans notre intérêt aussi», a dit le porte-parole de la diplomatie américaine Ned Price, tout en plaçant pour que l'Union européenne et l'Otan se coordonnent pour «éviter les doublons et ne pas gaspiller des ressources déjà rares». Pour le ministre letton Artis Pabriks, le bloc doit montrer qu'il a la «volonté politique» d'utiliser une éventuelle force européenne. «Nous essayons de faire des plans énormes sur la défense commune de l'UE, mais les groupes de combat existent depuis une décennie. Les avons-nous déjà utilisés?», a-t-il interrogé.

L'UE est divisée depuis des années sur le rôle qu'elle devrait jouer en matière de défense, notamment en raison des fortes réticences des pays de l'Est, très attachés au parapluie de l'Otan et à la protection américaine face à Moscou. Les discussions ont été relancées après la sortie du Royaume-Uni, fermement opposé à la perspective d'une armée européenne. La volonté américaine de se retirer de certains théâtres d'opérations a aussi joué son rôle. Joe Biden «est le troisième président américain consécutif à nous avertir du désengagement des Etats-Unis», a souligné M. Borrell.

Gaza

Un Palestinien tué dans des heurts nocturnes avec l'armée israélienne

Un Palestinien a été tué et une dizaine d'autres blessés lors de heurts avec l'armée israélienne jeudi soir le long de la barrière séparant Israël de la bande de Gaza, a annoncé le ministère de la Santé dans cette enclave palestinienne.

Selon le ministère de la Santé de ce territoire contrôlé par les islamistes du Hamas, un homme de 26 ans a succombé à Jabaliya (nord) à des blessures par balle à l'abdomen lors de ces nouveaux heurts qui ont fait au moins 15 blessés, dont l'un reste pour l'heure dans un état grave. Selon des journalistes de l'AFP dans la bande de Gaza, des manifestations émaillées de tirs de projectiles ont eu lieu jeudi soir dans différentes lieux le long de cette barrière hyper sécurisée. Depuis plusieurs nuits déjà, des

Palestiniens s'y réunissent pour lancer différents projectiles en direction des soldats israéliens qui ripostent à l'occasion. Plus tôt cette semaine, Barel Hadaria Shmueli, un tireur d'élite de 21 ans, a d'ailleurs succombé à des blessures à la tête infligées le 21 août lors d'affrontements le long de cette barrière frontalière.

Pendant plus d'un an à partir de mars 2018, des rassemblements hebdomadaires avaient eu lieu à Gaza pour réclamer la fin du blocus et «le droit au retour» des Palestiniens poussés à l'exil lors de la création d'Israël en 1948. Environ 350 Palestiniens ont été tués par des tirs de soldats israéliens et huit Israéliens ont péri. En mai, dans la foulée de manifestations à Jérusalem de Palestiniens, le Hamas avait lancé depuis Gaza un barrage de roquettes vers Is-

raël, prélude à une guerre de 11 jours entre le mouvement islamiste palestinien et l'Etat hébreu.

Depuis la trêve obtenue via une médiation notamment de l'Egypte, des échanges de tirs et violences sporadiques se poursuivent. Dimanche, Israël a mené des raids aériens sur Gaza après des lancers de ballons incendiaires vers son territoire depuis Gaza. Israël, qui maintient un blocus depuis 2007 sur Gaza, année où le mouvement Hamas a pris le pouvoir dans l'enclave, a allégé mercredi des restrictions imposées à ce territoire paupérisé en mai.

L'Etat hébreu a notamment rouvert complètement le point de passage de marchandises de Kerem Shalom et étendu la zone de pêche, ajoutant toutefois que ces mesures étaient conditionnelles à la situation sécuritaire sur place.

Transport aérien Crainte d'une rechute après un été de convalescence



Après un été plutôt meilleur qu'attendu, les professionnels du transport aérien mondial redoutent une rechute de la fréquentation, au moment où le variant Delta provoque de nouvelles restrictions de mouvements. Appétence des Européens pour des vacances au soleil, succès du certificat sanitaire mis en place par Bruxelles? La haute saison estivale a vu des niveaux de trafic inédits sur le Vieux Continent depuis le début de la crise du Covid-19, en mars 2020. Le nombre de passagers a ainsi atteint en août 71% du niveau du même mois de 2019 après 65% en juillet, dépassant les prévisions les plus optimistes de l'organisme de surveillance Eurocontrol. Ailleurs dans le monde, le trafic intérieur américain n'accusait plus en juillet qu'une baisse de 28,5% par rapport au même mois de 2019 en passagers-kilomètres payants (l'indicateur de référence dans le secteur), selon l'Association internationale du transport aérien (Iata). Sur un autre immense marché, la Chine, les compagnies aériennes ont réduit leurs pertes à la faveur de la reprise.

Pour l'Europe, l'été se traduit par «un bon résultat. Espérons qu'il va continuer à s'améliorer», a déclaré mercredi le directeur général d'Eurocontrol, Eamonn Brennan. Pourtant, d'autres responsables ne cachent pas leur appréhension de voir se répéter le scénario de 2020 : l'été, avec quelque 45% du trafic de juillet-août 2019 en Europe, avait marqué une amélioration par rapport à un printemps catastrophique dû aux confinements et fermetures de frontières. Mais de nouvelles vagues de la pandémie à l'automne avaient à nouveau réduit les voyages aériens à la portion congrue. Que va-t-il se passer cette année, maintenant que les rentrées scolaires ont vidé les plages en Grèce, Italie, Espagne et Portugal? Le PDG du gestionnaire des aéroports de Paris, Augustin de Romanet, concédait mardi une «visibilité sur l'hiver et sur l'automne (...) pas très grande».

«VOL À VUE TOTAL»

Le patron de la low-cost Ryanair, Michael O'Leary, s'attend de son côté à «un hiver difficile» après un été de retour aux bénéfices. Son homologue de Lufthansa, Carsten Spohr, évoque en écho un hiver «à nouveau long et froid». Air France-

KLM, qui mise sur un retour à une rentabilité opérationnelle au troisième trimestre après avoir perdu plus de 10 milliards d'euros depuis le début de la crise, s'est gardé de communiquer ses ambitions pour le quatrième. Comme ses concurrents historiques Lufthansa et British Airways, Air France a attendu tout l'été une réouverture des frontières américaines aux Européens, pour recommencer à exploiter pleinement des lignes transatlantiques qui figurent parmi les plus rentables. Mais c'est la tendance inverse qui se dessine: lundi, l'UE a annoncé le retour de restrictions aux voyages non essentiels depuis les Etats-Unis, en raison de la remontée des contaminations. L'Iata ne table pas avant 2023 sur un retour au trafic mondial de 2019. En juillet, le retard à rattraper était ainsi encore de 73,6% pour les liaisons long courrier. Les compagnies françaises ont aussi pâti de la dégradation en plein été de la situation sanitaire aux Antilles qui a éteint la demande, ou de créneaux de vols accordés au compte-gouttes par des pays du Maghreb, leur premier marché. «On passe un deuxième été difficile», explique à l'AFP le président du Syndicat des compagnies aériennes autonomes (Scara), Jean-François Dominiak: «Personne ne s'attendait à un variant Delta aussi important.» Et quant à prévoir l'activité cet hiver, «on n'en sait strictement rien, c'est du vol à vue total». Pour relancer l'activité d'un secteur qui a perdu 126 milliards de dollars rien qu'en 2020, l'Iata a exhorté mercredi les gouvernements à «rétablir la liberté de voyager». «Au minimum, il faudrait que les voyageurs vaccinés ne subissent pas de restrictions», plaide-t-elle. Le transport aérien, secteur mondialisé par excellence, doit composer avec des mesures gouvernementales «fragmentaires, unilatérales et transitoires», «insoutenablement étant donné que nous vivrons avec le Covid pendant encore un certain temps», ont également argumenté mercredi les promoteurs d'un «Consortium pour la sécurité sanitaire mondiale», parmi lesquels l'ancien Premier ministre britannique Tony Blair et des experts de la santé. Dans une tribune au New York Times, ils ont appelé le G20 à donner l'impulsion d'un certificat de vaccination reconnu par le monde entier, pour relancer les liaisons aériennes entre continents.

L'Algérie combattante L'histoire de l'acte de piraterie commis par la France le 21 octobre 1956



le prince Moulay Hassan en personne, qui affiche une attitude amicale vis-à-vis de la délégation algérienne avant de les laisser monter dans un avion.



La photo prise à Alger après le piratage de l'avion montre qu'on avait fait retirer aux cinq délégués leur cravate, fait revêtir son imperméable à Mohamed Boudiaf. Une mise en scène destinée à ne pas leur donner une image d'hommes d'Etat mais à les présenter plutôt comme de simples « hors la loi ».

Dans une poignée de semaines, l'Algérie commémorera un important épisode de sa Révolution. Il s'agit du détournement d'un appareil marocain qui transportait cinq chefs historiques du FLN le 21 octobre 1956.

Par Youcef Dris

Cet acte de piraterie n'est en rien différent du détournement du vol international par la Biélorussie, le vol Athènes-Vilnius pour arrêter un opposant. L'interception de l'avion de la compagnie Ryanair, le 23 mai 2021, par la Biélorussie alors qu'il se dirigeait vers la Lituanie en survolant son territoire, afin d'arrêter le journaliste et opposant Roman Protassevitch qui se trouvait à son bord, a provoqué une large condamnation internationale, et surtout par la France qui dénonçait très vite l'arbitraire de la méthode. Un désaveu total s'est disséminé jusque dans les nombreuses déclarations, issues de l'Union européenne ou des Etats-Unis par exemple, qui ont toutes appelé à la libération immédiate du militant de 26 ans en exil, arrêté tandis qu'il rejoignait la Lituanie.

Pourtant, ce détournement scandaleux a connu un précédent du fait de la France, lorsqu'il y a soixante-cinq ans, cette puissance coloniale a donné l'exemple de la piraterie arienne, en détournant, le 21 octobre 1956, un appareil marocain sur Alger. A cette date, la guerre d'Algérie fermente depuis près de deux ans. Les appelés français du contingent qui sont contraints d'y participer, généralement dans la mauvaise humeur, sont plus de 200.000.

Bien que la complicité des plus hautes instances marocaines a longtemps été soupçonnée, cet acte de piraterie sans précédent va déchaîner la colère des peuples arabes. Que s'est-il passé ce jour-là ? Une réunion se préparait pour le 22 octobre 1956 à Tunis entre le président Bourguiba, le sultan chérifien Mohammed V et une délégation du FLN. Les services d'espionnage français ont appris (par qui ?) que la délégation FLN avant de rejoindre Tunis passe par Rabat. Elle comprend : Ben Bella, Khider, Lacheraf, Boudiaf et Hocine Aït Ahmed, cinq chefs révolutionnaires de première importance. Ces cinq dirigeants sont porteurs de nombreux faux passeports et de beaucoup de documents. Ils vont prendre place à l'aéroport de Rabat dans un DC3 d'Air Maroc au lieu d'embarquer dans le même avion du roi Mohammed V (première anomalie). Dans l'esprit fertile du SDECE (informé de ce déplacement), de l'état-major de l'air français et du préfet d'Alger est née alors l'idée de détourner le DC3. L'avion va être retardé à l'escale technique de Palma pendant que l'avion du roi du Maroc poursuivra seul son chemin ; le pilote français du DC3 recevra l'ordre de faire route sur Alger. Un appareil de chasse l'y accompagnera discrètement. L'hôtesse, par ailleurs « honorable correspondante du SDECE », sera chargée de tirer les rideaux des hublots afin que les passagers n'identifient pas l'approche d'Alger.

A l'arrivée, elle clamera bien fort : « Bienvenue à Tunis » et l'armée française cueillera les passagers à Alger. Les cinq chefs historiques du FLN étaient tirés de la carlingue, mitraillés par les photographes et menottés. Ils ne seront libres qu'en 1962 au moment de l'indépendance.

Le pouvoir politique français a donné son accord pour détourner l'avion et appréhender ses occupants et

les officiers supérieurs ont obéi aux ordres. Pendant ce temps, le ministre-résident à Alger était injoignable, et ne pouvait donc confirmer ou infirmer les ordres donnés, puisqu'il était dans sa chère Dordogne d'élection, enfermé à double tour dans le plus grand secret avec le Premier ministre israélien Ben Gourion ; ils mettaient au point une « autre idée de génie », l'attaque contre Suez que le colonel Nasser venait de nationaliser. Injoignable lui aussi. Seul Max Lejeune, simple secrétaire d'Etat à la Défense, a été informé et comme c'est un dur de dur, il a donné son aval.

Quand la nouvelle parvient enfin en haut lieu, le président de la République, René Coty, en pleine nuit et en robe de chambre, reçoit un conseil de cabinet et tance Max Lejeune. Mais le vin est tiré, on ne le remettra pas dans le tonneau. Savary sera le seul à démissionner. Il considère que l'arraisonnement d'un avion étranger par son gouvernement est un acte inadmissible. Lorsque la nouvelle fut rendue publique, ce fut un déchainement contre la France dans le monde arabe : pillage de magasins à Tunis, mort de trente européens à Meknès. Bourguiba et Mohammed V, chefs d'Etats encore économiquement dépendants de la France, n'ont pas les moyens d'être furieux longtemps.

Le sultan accepte même une commission internationale, chargée de répondre à cette question cocasse : le gouvernement marocain est-il fondé à soutenir que le déroutement de son avion est contraire au droit international public ?

Depuis le développement de la piraterie aérienne à laquelle la France a donné le coup d'envoi, la réponse vient de suite. Cette arrestation qui est un épisode clé de la guerre d'Algérie se révèle très maladroite pour la France, sur un plan tactique, ce qui va entraîner une radicalisation du conflit. Nous y ajoutons plus bas

quelques précisions, fondées notamment sur le témoignage d'Hocine Aït Ahmed, qui a relaté comment l'arraisonnement de cet avion dont le vol ne pénétrait pas dans l'espace aérien français avait été rendu possible. L'appareil avait été affrété par le roi du Maroc, Mohammed V. A bord, cinq membres de l'état-major du FLN : Ahmed Ben Bella, Mohamed Khider, Houcine Aït Ahmed, Mohamed Boudiaf et Mostafa Lacheraf. Partis de Rabat au Maroc, le voyage a pour destination Tunis, où doit se tenir une conférence sous le haut patronage de Mohammed V et de Habib Bourguiba, président de la jeune Tunisie indépendante. Sur le papier, les cinq dirigeants du mouvement national voyagent sous de fausses identités, mais quand le commandant de bord reçoit de l'armée française l'ordre de bifurquer vers l'Algérie, il a aussi à bord plusieurs journalistes, qui travaillent par exemple pour l'Istiqlal, le quotidien marocain de Mehdi Ben Barka... ou pour le New York Times.

La journaliste Eve Parret-Deschamps est également du voyage, et témoignera plus tard, en France, de ce détournement à la vue de tous, dans des émissions comme Les Dossiers de l'écran.

Si la presse accompagne les chefs de file de l'indépendance algérienne, c'est parce que leur présence au royaume chérifien n'avait rien de secret : l'avion détourné était certes un avion marocain, mais son équipage était français, et, dans cette période immédiatement postérieure à l'indépendance du pays, les forces armées françaises y étaient encore nombreuses et leurs services secrets très présents et influents.

Hocine Aït Ahmed Allah Yerrahmou a raconté que c'est le dauphin du roi Mohammed V, le prince Moulay Hassan, qui deviendrait ensuite le roi Hassan II, qui a reçu à Rabat la délégation algérienne et lui a signalé au dernier moment que le program-

me de leur vol était changé. Au lieu de monter dans l'avion du souverain marocain pour se rendre à Tunis à la conférence maghrébine invitée par le président tunisien Habib Bourguiba, comme c'était d'abord annoncé, ils devraient prendre un avion dans lequel il s'avèrera que ne figuraient aucun officiel marocain et que l'équipage était contrôlé par les services secrets français.

Moins d'une semaine plus tard, le 28 octobre, les cinq responsables algériens du FLN étaient en chemin pour Paris, et la prison de la Santé. Ajoutons que les deux photos qui illustrent cet article sont dignes d'intérêt.

D'une certaine manière, il s'agit de deux mises en scène. Sur celle du départ de Rabat de la délégation algérienne figure un officier supérieur marocain, le prince Moulay Hassan en personne, qui affiche une attitude amicale vis-à-vis de la délégation algérienne avant de les laisser monter dans un avion où ne figure aucun officiel marocain, et la photo prise à Alger après le piratage de l'avion montre qu'on avait fait retirer aux cinq délégués leur cravate, fait revêtir son imperméable à Mohamed Boudiaf et fait retirer sa veste à Mohamed Khider.

Une mise en scène destinée à ne pas leur donner une image d'hommes d'Etat mais à les présenter plutôt comme de simples « hors-la-loi ». L'épisode de l'avion détourné verra le roi du Maroc se faire tancer comme un petit garçon par l'ancienne puissance coloniale, jusqu'à ce que les relations se normalisent, une grosse année plus tard.

Cet article a le mérite de rappeler qu'avant l'acte de piraterie aérienne commis par la Biélorussie le 23 mai 2021, et par lequel l'ensemble de la société française a réprouvé gravement, cette France offusquée s'était pourtant rendue coupable durant la guerre d'Algérie d'une semblable violation du droit international.

Littérature algérienne : affirmation identitaire et résistance

Par Mohamed Daoud*

1^{ère} partie

A ce propos, il serait intéressant de signaler que la langue arabe a enduré, pendant les premiers moments de la colonisation, une minorisation indéniable et un ostracisme singulier, facteurs qui ont réduit son influence et sa créativité. En fermant les écoles et les mosquées qui enseignaient la langue et la culture arabes et en traquant les enseignants, l'administration coloniale a créé toutes les conditions pour étouffer l'imaginaire des autochtones afin de mieux les dominer, de leur imposer sa culture.

Et afin d'accomplir cette action arbitraire, l'administration coloniale a promulgué plusieurs lois interdisant l'enseignement de la langue dans les medreses, les mosquées et les zaouïas, comme par exemple le décret du 8 mars 1938 qui imposait des restrictions à ce genre d'activités.

Conscients des nouveaux enjeux géostratégiques, dont le partage du Monde arabe et musulman entre les puissances européennes suite à la chute du Califat ottoman (1924), et de la domination coloniale de leur pays, l'élite algérienne a contribué grandement à générer l'éveil de la conscience nationale et ainsi de suite, la création des mouvements culturels et politiques. Il faut signaler que l'année 1930, qui a coïncidé avec la célébration par les Français du centenaire de la domination coloniale a été un grand déclencheur de ces répliques politiques.

Après avoir exploité toutes les voies du combat pacifique pour faire aboutir leurs revendications citoyennes et sociales, par la participation aux élections, les leaders autochtones, surtout ceux qui ont adhéré aux idéaux indépendantistes, ont eu recours, en dernière instance, à la manière forte et violente, en novembre 1954. L'autorité coloniale a été intransigente quant aux revendications citoyennes des autochtones, elle n'a rien cédé, cette intolérance était considérée par ceux-là mêmes comme un défi à leur intelligence, d'où la poursuite d'incessantes révoltes, plus ou moins organisées, qui ont éclaté depuis 1830 : celle de l'Emir Abdelkader, de Cheikh Bouamama, Cheikh El Mokrani, et bien d'autres qui ont subi des revers manifestes. Pour pacifier le pays, l'armée française a procédé à la destruction de la base socioculturelle des habitants du pays et la réduire à néant, donc il fallait attendre un demi-siècle après la colonisation pour qu'apparaissent les premières tentatives du renouveau culturel.

Cependant, l'évolution des événements politiques, qui ont suivi la Première Guerre mondiale (1914-1918), à laquelle ont participé des Algériens aux côtés des Français, a permis aux autochtones de s'ouvrir sur d'autres visions, d'autres cultures, d'autres idées : celles de la liberté, de la justice et de l'émancipation. Cette dynamique a provoqué l'éveil de la conscience nationale et rendu possible la création de partis et mouvements politiques : l'Etoile Nord-Africaine (E.N.A) en 1926 puis en 1931 l'Association des Oulémas Musulmans Algériens (A.O.M.A). Si le premier mouvement s'est attelé à inscrire ses actions dans une perspective indépendantiste, le deuxième s'est donné comme mission la restauration de la langue arabe et la réforme du champ religieux, par le biais de l'enseignement et de la presse militante. Et en dépit de plusieurs facteurs qui contraignaient ses activités, l'A.O.M.A a réussi son pari, en créant des éco-

En émergeant dans un contexte particulier, celui de la colonisation, la littérature algérienne de langue arabe de la première moitié du vingtième siècle devrait subir les aléas de l'Histoire. En accompagnant les périodes traversées par l'Algérie depuis 1830, date du début de la colonisation française, elle reproduit les situations implacables et complexes auxquelles a fait face la société.



les livres, du primaire jusqu'au secondaire, comme par exemple le lycée de Ibn Badis à Constantine en 1947, qui va devenir une éminente institution culturelle et scientifique. L'investissement de l'A.O.M.A dans la presse écrite avec la parution de plusieurs titres de la presse de langue arabe (quotidiens, hebdomadaires et revues culturelles), dont on évoque les plus importants « Chihab » et « Baçair », va d'ailleurs rendre possible la publication des écrits des lettrés en langue arabe.

L'apport de ces lettrés, qui de retour de leurs voyages d'études dans les pays du Maghreb et du Moyen-Orient, en particulier la Tunisie, le Maroc et surtout l'Egypte, était considérable à la dynamique culturelle enclenchée à cette époque. L'enseignement que prodiguait l'Association concernait surtout les étudiants qui parvenaient des mosquées et des zaouïas. Ce qui renseigne sur le contenu des enseignements qui était d'essence religieuse et dont la culture arabe classique était le soubassement didactique.

Les étudiants affiliés à l'Association qui s'étaient lancés dans l'aventure scripturale, ne pouvaient que souscrire au discours social et culturel de cette matrice doctrinale. D'ailleurs leurs ambitions se résumaient à écrire des textes qui contestaient la l'ordre colonial, par l'affirmation identitaire, à savoir, la défense de la langue arabe et du culte musulman. Leurs démarches répondaient, d'une manière ou d'une autre, aux aspirations des Algériens qui défendaient par tous les moyens leur dignité, en combattant l'injustice et la discrimination, en mettant en avant la revendication des droits sociaux, culturels et politiques. Il faut indiquer que mis à part quelques hommes de lettres, la plupart des lettrés en langue arabe étaient affiliés à l'AOMA, ou sympathisants de cette association, qui s'est déclarée, dès le départ, comme groupement non politique misait sur la défense de l'identité arabo-islamique du peuple algérien. L'arabité et l'islamité des Algériens étaient son cheval de bataille, mis en exergue afin de contrer, à juste titre, la francité suggérée ou imposée par l'administration coloniale. Il est à mentionner que la littérature de langue

arabe s'était insérée, presque totalement, dans la trajectoire dynamique du réformisme musulman algérien qui trouve ses sources doctrinales dans le réformisme arabe dénommé la Nahda (Renaissance arabe). Les activités de l'A.O.M.A se sont déployées d'une manière effective avec la célébration du Centenaire de la présence française en Algérie dans les années 1930. Néanmoins le mouvement réformiste utilisait principalement la langue arabe dans ses relations avec la population autochtone, contrairement au parti nationaliste (ENA) qui utilisait particulièrement la langue française et le parler algérien comme véhicules de sa communication politique.

Le maraboutisme constituait une énorme entrave au travail culturel et éducatif développé par le réformisme musulman, d'où le ressentiment que portait ce dernier à cette tendance, considérée comme une déviation religieuse, une régression culturelle, et donc une menace pour la Communauté des musulmans. Les zaouïas étaient dans l'ignorance totale des nouveaux développements intellectuels conçus dans le Monde arabe, et continuaient inlassablement à transmettre des enseignements religieux et linguistiques des plus accoutumés.

La répression qui a suivi la fin de la Deuxième Guerre mondiale dans les villes de Sétif, Guelma et Kherrata, le 8 mai 1945, a galvanisé les esprits et rendu la rupture avec l'administration coloniale inéluctable. Cette évolution politique a été le résultat d'une prise de conscience réalisée par un laborieux travail sur le plan politique et culturel.

LES PRÉLIMES D'UN SURSAUT CULTUREL

Amorcé à la fin du dix-neuvième siècle et jusqu'à la fin de la Deuxième Guerre mondiale, ce sursaut culturel a été conditionné par l'ouverture de plus en plus importante des Algériens sur le monde extérieur (Moyen-Orient et Europe). D'ailleurs la presse, l'émigration en France, le service militaire obligatoire dans l'armée française, le pèlerinage à La Mecque ont été des facteurs catalyseurs de cet élan. Con-

nue par son dynamisme culturel et sa contribution dans la création de plusieurs cercles culturels, l'Association des Oulémas a joué un rôle incontestable dans l'émergence de plusieurs lettrés en langue arabe. Les clubs culturels étaient son fer de lance, Nadi At-taragui (Cercle du Progrès), créé en 1927 par une élite d'intellectuels et de notables, avait une implication prépondérante dans cette dynamique. L'Association investissait pareillement dans l'école et l'éducation, en créant des medersas libres, afin d'initier les Algériens à la langue arabe et à la religion musulmane. Les leaders de l'Association : Abdelhamid Ibn Badis (1889 - 1940), Bachir El Ibrahim (1889 - 1965), Moubarak El Mili (1889 - 1945), Tayeb El Oghi (1889 - 1960) ont consenti beaucoup d'efforts, dans la première moitié du vingtième siècle, pour engager ce renouveau culturel et religieux.

Après plusieurs tâtonnements dus à la longue rupture avec la culture savante et aux grands bouleversements sociaux de l'époque, et en particulier l'immobilisme culturel, la littérature va connaître un renouveau et un saut qualitatif.

Ce qui conduit à stipuler que la nécessité de traiter de l'évolution de cette littérature ne peut se faire que dans un système de périodisation, qui prend en considération les bouleversements opérés dans le champ culturel, social et politique, ainsi que les thématiques abordées par les auteurs.

On peut considérer, de prime abord, que cette production littéraire, comme une littérature de résistance et plus tard comme une littérature engagée dans la guerre de libération, du moment où elle se battait pour reconquérir une dignité dépossédée, et s'exprimait résolument en dépit des conditions contraignantes où régnaient l'analphabétisme et le recul culturel, en plus de la censure qui dominait.

Expliquer les contraintes qui pesaient sur la production littéraire de l'époque n'est pas suffisant, il s'agit d'ailleurs de se pencher sur les conditions de consommation et de réception critique en cours, et d'envisager en plus, un tant soit peu, la

prise en compte des différentes trajectoires d'un groupe d'auteurs qui se sont engagés dans cette voie, en dépit du climat d'adversité dans lequel ils évoluaient et le manque de maturité de leurs textes sur le plan esthétique.

Ces écrivains ont réuni toutes les conditions pour faire de l'expression littéraire, en tant que système symbolique traduisant le vécu difficile des autochtones, un moyen qui concourait à l'éveil de la conscience nationale et à la construction culturelle de la Nation.

L'apport littéraire de l'Emir Abdelkader au début de la colonisation (1808 - 1883) était évident, il a été l'auteur d'un recueil de poèmes, dont les thématiques tournaient autour de l'éloge, l'héroïsme, la description des batailles contre l'ennemi, la bravoure, la généalogie, la descendance du prophète de l'Islam, et le « ghazzal », poésie galante en l'honneur de la femme.

LA POÉSIE : LA RÉSISTANCE PAR LE VERBE

L'échec de la résistance menée par l'Emir Abdelkader pendant dix sept années a créé à partir du dernier quart du dix-neuvième siècle des conditions politiques et culturelles nouvelles, celles qui incitaient les poètes qui ont succédé à l'Emir à se résigner et à accepter leur sort, en s'en remettant au destin. Il serait important de souligner que depuis 1925, les poètes s'exprimaient en prônant la réforme religieuse et sociale, la poésie était devenue une sorte de tribune, un moyen de propagande allant dans le sens de la prédication et la bonne conduite.

La presse était le meilleur moyen pour faire parvenir ces poèmes aux lecteurs (El Iqdam, El Mountaqid, Chihab, puis plus tard Baçair), et comme la plupart des versificateurs étaient des enseignants qui professaient dans les écoles de l'Association, cet élément fondateur dans l'éveil culturel a facilité le contact avec les écoliers, qui vont constituer la future élite arabophone.

A suivre

*Professeur à l'Université Ahmed Benbella, Oran 1/CRASC

Islamisme apatride et berbérisme racialisiste : deux entités antinationales

Par Khider Mesloub

1^{ère} partie

Et pour cause. Outre le sous-développement du pays fa vorisé par les orientations économiques axées, essentiellement, sur la monoproduction pétrolière d'exportation, vectrice d'une économie rentière responsable de l'assouplissement et de la marginalisation des autres secteurs d'activité, deux forces rétrogrades complémentaires ont conjugué leurs efforts déléteres pour freiner l'émergence de cette Algérie moderne sociologiquement capitaliste, pleinement développée. En effet, deux entités archaïques ont contrecarré l'éclosion de cette modernité par leurs dissensions relatives à la question identitaire de l'Algérie. Dès l'indépendance, tout s'était passé comme si l'échafaudage d'un fondement culturel et religieux était plus primordial pour légitimer historiquement la constitution du nouvel État-nation algérien que la construction de fondations économiques et politiques, pourtant plus prioritairement indispensables au développement et à la consolidation sociale du nouveau pays en gestation.

De là s'explique la prééminence accordée par l'État aux superstructures idéologiques au détriment des infrastructures économiques. L'Algérie indépendante, prise en tenaille par les forces d'obédiances arabo-islamiques et berbéristes en concurrence sur les questions identitaires, s'était davantage prioritairement investie dans l'extraction des fossiles idéologiques archaïques, matérialisée par l'exploitation des sédiments culturels et religieux exhumés des profondeurs des âges préhistoriques, que dans le développement des forces productives et la modernisation des structures sociales et politiques de la société.

Force est de reconnaître que c'est l'apanage des pays décolonisés dépourvus de formations sociales et économiques solidement ancrées dans la société, contraints d'ériger leur nouveau pays sur et par les superstructures étatiques. C'est le nouvel État improvisé, propulsé sur la scène nationale par les contingences historiques, qui se dote d'un archaïque société civile bariolée, artificiellement constituée. Ce n'est pas une société civile homogène, une nation historiquement formée, qui se dote d'un État. On pourrait dire que l'État n'appartient pas au peuple, c'est le nouveau peuple, accidentellement créé, qui appartient au nouvel État, fortuitement intronisé.

Aussi, dans la continuité du même esprit de domination coloniale, ce type d'État autoritaire, fondé sur le système d'allégeances et de clientélisme, recourt-il à des formes de domination patrimoniale pour imposer son pouvoir, et à la fabrication d'un récit national mythique pour assoir sa légitimité.

En Algérie, dès l'indépendance, dans un contexte idéologique marqué par le panarabisme et l'islamisme (l'arabo-islamisme), la question de l'identité parasita le débat politique. En effet la question identitaire dévoyait fondamentalement les orientations politiques du nouvel État-nation, acculé, sous la pression externe (les pays arabes, l'Égypte en tête) et interne (pour contrer les dissidences et orientations berbérisantes promues par certaines personnalités historiques), à imposer à l'Algérie des options réactionnaires en matière d'identité nationale, pour complaire à leurs maîtres du moment: les pays arabes. De fait, sans conteste, la construction de l'identité nationale algérienne s'appuya-t-elle sur des fondements idéologiques archaïques réactionnaires pour élaborer son récit national: l'arabo-islamisme. Selon le dictionnaire, le terme réactionnaire désigne l'opposition au changement, le partisan d'un conservatisme étroit ou d'un retour à un état social ou politique antérieur (l'islamisme) ou la tentative de restauration du passé mythique (berbérisme). Aussi cette définition s'applique-t-elle parfaitement aux deux mouvements rétrogrades algériens rivaux mais complètementairement en congruence depuis l'indépendance : l'islamisme et le berbérisme. D'aucuns soutiennent que les mouvements berbéristes sont les seules for-

ces d'opposition au régime algérien. En vérité, les mouvements ber-béristes ont toujours été les meilleurs alliés du régime algérien: par le dévoiement de la politique sur des revendications ethnico-linguistiques, ils ont amplement contribué à la sauvegarde et à la pérennisation du pouvoir. La radicalité militante (berbériste) n'est pas synonyme de conscience politique. L'activisme effréné gesticulatoire, à la politique à courte vue, n'engendre que des victoires à court terme, génératrices de désillusions et de désenchantements, et, corrélativement, de renforcement du pouvoir établi. Ainsi, dès l'indépendance, deux tendances passées-tes s'affrontèrent pour se disputer la légitimité historique quant à l'identité nationale de l'Algérie.

Le premier mouvement nationaliste, bien avant l'indépendance, plaça sa revendication identitaire sur la matrice religieuse de l'Algérie, son ancrage musulman orientalisé à outrance, délesté de sa spécificité culturelle et cultuelle nationale. L'islam, religion majoritaire en Algérie, fut élevé au rang de critère déterminant dans l'édification identitaire de la nation algérienne. Toute autre considération identitaire fut, au mieux reléguée au registre folklorique, au pire radicalement ignorée.

L'histoire officielle elle-même, en convergence avec ce paradigme islamiste orientalisé, s'appliqua à retrancher du récit national tout un segment historique autochtone. Amputée d'une grande partie de son histoire spécifique nationale, l'Algérie « orientalisée » au forceps accoucha d'une nation idéologiquement abâtardie. Dès lors, l'Algérie ne put avancer que de manière boiteuse, bancal. Pour assurer artificiellement sa marche « orientale », elle se bâtit des béquilles mémorielles mythologiques façonnées par l'Orient. Pour cette historiographie fabriquée dans les salons du pouvoir orientalisé et les salles des mosquées « wahhabisées », l'histoire de l'Algérie se confond et se fond avec (dans) l'islam. Elle démarre avec l'établissement de l'islam en Algérie. Aussi la personnalité (historique) de l'Algérien est-elle indissociable de la religion musulmane décrétée comme partie intégrante de son être social. Réduite à sa plus simple expression dans sa définition nationale désormais orientalisée, déterminée par son assignation forcée à la religion musulmane wahhabite, l'Algérie se décline ainsi que par son appartenance au « monde arabo-islamique » oriental.

Érigée en politique officielle, cette conception étriquée de la nation, impulsée officiellement au lendemain de l'indépendance dans un contexte historique marqué par la prégnance du panarabisme triomphant et de l'islamisme naissant, cette conception islamique orientale fut imposée comme feuille de route à l'ensemble des Algériens, contraints de l'emprunter. Excepté que, avec une telle feuille de route orientée vers l'Orient, l'Algérie perdit rapidement le sens du vent de l'histoire.

Elle s'égara dans les sables mouvants du Désert persique responsable de la déperdition nationale.

L'Algérie s'engagea dans un cul-de-sac politique. Une impasse idéologique. Une voie historique sans issue. Un bournier économique.

La construction à marche forcée de cette identité nationale orientalisée, importée clé en main, s'enraya aussitôt à force de marcher en arrière. Accoudée sur l'érection effrénée des mosquées essayées sur tout le territoire, épaulée par la généralisation de la langue arabe outrancièrement islamisée dans l'enseignement et l'administration, l'Algérie perdit rapidement sa personnalité culturelle et culturelle spécifique millénaire. Transfigurée (défigurée) en banlieue de l'Arabie-saoudite, l'Algérie s'illustra par sa prodigieu-

se et performante industrie islamiste capable de produire en série des milliers de mercenaires salafistes prêts à tailler l'Algérie en pièces et à lui retailler un Qamis idéologique confectionné conformément aux normes de fabrication islamique du VII^{ème} siècle oriental. Cette entreprise d'usinage massif salafiste culmina quand l'islamisme gagna le massif pour occuper les maquis avec l'objectif de répandre la terreur sur tout le territoire, de se désaltérer religieusement du sang des Algériens, de se nourrir de la chair déchiquetée d'hommes et de femmes sacrifiés selon les rites barbares djihadistes.

Aujourd'hui, en résonance avec l'effondrement de certains pays arabes féodaux et le discrédit d'autres pays arabes en raison de leur soutien avéré à l'islamisme et de leur financement du terrorisme, la faillite de la construction identitaire algérienne fondée sur l'idéologie arabo-islamiste orientale est manifeste. Mais à peine le modèle arabo-islamiste oriental (féodal-archaïque), commença-t-il à s'effondrer qu'un autre courant réactionnaire autochtone émerge sur le même fumier putride et anachronique. En effet, à peine le pouvoir algérien entame-t-il la purge de son modèle idéologique arabo-islamiste orientale de l'histoire algérienne, que les mouvements bourgeois et populistes berbéristes de toutes obédiances, depuis les autonomistes jusqu'aux indépendantistes en passant par les culturalistes et les communautaristes, jaillissent de leurs villages pour se livrer à l'exhumation d'ossements historiques amazighes en vue d'imposer à leur tour, une historiographie fabriquée dans leurs chaumières des montagnes de la Kabylie.

Cette fois, on ne convoque plus le Livre Sacré pour édifier et déifier une nation fantasmagorique orientalisée, mais on invoque les vestiges antiques « amazighs » pour reconstruire le pays à base de matériaux archéologiques fantasmagiques. Avec ces berbéristes, on enjambe deux mille ans d'histoire en arrière pour s'empresser de puiser des modèles identitaires mythiques. De toute évidence, leur situation de retrait millénaire dans leurs montagnes inexpugnables dans un total isolat, leur a fait oublier le mouvement de l'histoire. Avec leur vision statique de l'histoire, ils ignorent ou feignent ignorer que l'Algérie a vécu de grands bouleversements culturels et a connu d'immenses mutations historiques depuis deux mille ans. La « Berbérie », cette entité mythique, s'est volatilisée, évaporée. Elle est passée sous les fourches caudines de l'impitoyable transformation historique, sous le rouleau compresseur de l'acculturation. Au demeurant, cette Berbérie mythifiée n'a eu d'existence que dans le regard falsifié du berbériste intellectuellement ossifié, à la mémoire tribale momifiée.

En effet, il est important de rappeler que, à l'époque antique glorifiée par nos historiens montagnards autoproclamés, il n'existait ni d'État berbère, ni de nation berbère, ni de peuple berbère (encore moins de peuple kabyle). Ni d'État-nation berbère.

Notions émergeant au XVIII^{ème} siècle en Europe à la faveur du développement du capitalisme. À cette époque tant magnifiée par les berbéristes en quête de construction identitaire imaginaire, il existait seulement des agrégats de peuplades berbères parlant des idiomes variés et variables d'une région à l'autre, des confédérations de tribus toujours en guerre les unes contre les autres.

Quant au terme de « royaume » employé pour décrire les quelques rares pouvoirs numides, il s'agit d'un abus de langage. Au sujet de ces « royaumes », il serait plus approprié de les définir comme de simples confédérations tribales éphémères, coalisées occasionnellement dans certaines circonstances. Il ne fau-

drat pas leur conférer une conception étatique et une dimension nationale propres aux canons juridiques et sociologiques capitalistes contemporains. Pas de nation. Pas d'État. Mais une société archaïque fragmentée en de multiples tribus partiellement sédentarisées. Au reste, la vision identitaire du berbère antique ne dépassait pas sa famille, son clan, sa tribu, son village. Il n'avait aucune conscience nationale, sentiment inexistant à l'époque. En outre, tous les rois berbères encensés par les contempteurs imazighen étaient majoritairement de culture romaine ou gréco-romaine. Plus proches par leur mode de vie des classes aristocratiques opulentes romaines que des pauvres paysans berbères. Aussi, il n'y a aucune gloire ni fierté à tirer de ces quelques reliques de rois qui régnerent sur la Numidie.

Ces rois, célébrés et sanctifiés par les berbéristes contemporains, n'hésitaient pas à réprimer dans le sang les récurrentes révoltes des paysans berbères, accusés aux soulèvements par la misère, l'oppression et l'exploitation.

Une chose est sûre : tout comme l'approche identitaire islamiste orientalisée passe sous silence la période antérieure à l'établissement de l'islam en Algérie, la vision tribale berbériste évacue d'un revers de main la période postérieure à l'Antiquité berbère.

Tout cela s'explique historiquement. Arrachés tardivement à leurs montagnes sur lesquelles ils étaient des siècles durant agrippés pour résister à toute pénétration étrangère, rançon de la survie de leur langue et de leur culture, les berbéristes sont persuadés que toute l'Algérie est demeurée figée encore à l'époque de Massinissa tout imprégnée du substrat « culturel amazighe ». Émergeant à peine à l'époque moderne, ils se vivent comme des étrangers sur cette terre algérienne (il est vrai, aujourd'hui, orientalisée), qui a connu de multiples invasions et de nombreuses transformations.

Profondément imbibés par la mentalité tribale, malgré leur profession de foi moderniste, ils vivent une profonde crise d'identité depuis qu'ils ont été soustraits à leur milieu ethnique d'origine par la puissance coloniale française d'abord, puis par leur émigration interne et externe massive, pour s'immerger dans un espace géographique urbain élargi, imprégné par une culture relativement distincte et une langue différente.

Nous sommes ainsi confrontés à deux visions rétrogrades similaires, l'une religieuse, l'autre ethnolinguistique, dans la définition et la formation de l'identité de la nation algérienne. Ces deux modèles, qui plus est antagonistes, sont désuets, obsolètes. Surtout vecteurs d'affrontements anachroniques irréfragables, préjudiciables à l'unité de l'Algérie.

Or, sous le mode de production capitaliste avancée, le citoyen moderne (aliéné) ne définit pas son appartenance nationale sur la base de vieux vestiges historiques (racialistes), mais sur des fondements sociologiques, identitaires contemporains concrets, tangibles, évolutifs, appuyés sur des rapports sociaux aujourd'hui majoritairement capitalistes. Quoi qu'il en soit, à l'évidence, depuis son indépendance, l'Algérie s'est engagée dans une aporie quant à la question de la construction de son identité nationale. Comme on l'a analysé ci-dessus, deux courants politiques et sociaux antagonistes (islamistes et berbéristes) s'affrontent pour asseoir leur pouvoir de classe communautaire sur l'Algérie (car pour les deux protagonistes, il ne s'agit nullement de mettre un terme à la société d'exploitation et d'oppression, mais uniquement de conquérir le pouvoir pour asseoir leur domination sur des fondements religieux ou ethnico-linguistiques). Jusqu'à présent, depuis l'indé-

pendance, le courant arabo-islamique oriental était parvenu à s'imposer et à monopoliser le pouvoir. À dicter et prescrire son paradigme en matière historique, au plan de la définition de l'identité nationale algérienne. Cependant, la vision berbériste, à la faveur de l'effondrement des économies des pays arabes, tend de plus en plus à s'affirmer, à s'affermir. Ces dernières années, elle est même parvenue à convertir les dirigeants du défunt pouvoir algérien opportuniste boutefliken, pourtant autrefois ennemis déclarés de l'amazighité, à la nouvelle conception historique berbériste, opportunément adoptée pour servir de moyen de chantage (et de dévoiement politique) dans la guerre de clans que se livraient les différentes factions du capital national algérien. Car, en vertu de la politique de division pour mieux régner, le régime moribond avait intérêt à maintenir et à entretenir les braises de la disension identitaire et religieuse entre Algériens. De surcroît, nul n'ignore que ces deux mouvements identitaires rétrogrades sont réciproquement des ennemis invétérés. Les islamistes vouent une haine farouche à l'endroit des berbéristes catalogués souvent de « mécréants ». Pareillement, les berbéristes nourrissent une détestation proverbiale à l'encontre des islamistes (désignés sous le vocable arabo-baathistes), qualifiés d'ennemis impénitents de l'identité amazighe. Avec ces deux forces tribales respectivement religieuse et ethnico-linguistique antagonistes, fortement répandues en Algérie, porteuses de revendications radicalement antinomiques pour l'intérêt du peuple laborieux algérien, le pays s'expose à l'éclatement. La première force ne jure que par l'islam fondamentaliste orientalisé qu'elle s'acharne, au prix d'une propagande violente, à imposer à tous les Algériens. La seconde composante, pétrée d'un berbérisme doctrinaire revanchard et vindicatif, se livre à un prosélytisme conquérant dans le dessein de convertir tous les Algériens à ce nouveau dogme chauviniste linguistico-culturel amazigh envahissant.

En effet, quoique le mouvement berbériste se pare d'un vernis moderniste notamment dans sa rhétorique pompeusement démocratique, il n'en demeure pas moins qu'il véhicule une vision archaïque et fantasmagorique à propos de la construction de l'identité de l'Algérie.

Donc en contradiction avec les postulats culturels contemporains identitaires novateurs, censés favoriser la modernisation de l'Algérie.

Prisonnier de sa vision antique de l'Algérie, le mouvement berbériste s'échine néanmoins à nous vendre son antiquité identitaire « amazighe » sous un emballage modernisé. Mais personne n'est dupe de la caducité de sa marchandise : ce vestige culturel auréolé de tous les prestiges au point de provoquer parmi certains Algériens le vertige. Il ne faut pas être dupe : on ne bâtit pas un pays sur les ossements depuis longtemps ensevelis, exhumés opportunément de leur enfouissement à la faveur d'une époque plongée dans une crise sociale, économique et politique inextricable, pour dévoyer la colère du peuple algérien, meurtri par cette actuelle crise économique systémique. On ne fonde pas un pays moderne sur des revendications réactionnaires identitaires tribales. L'exhumation des reliques identitaires passées pour définir la nation algérienne doit être dépassée pour laisser place à l'adoption de caractéristiques nationales modernes, appuyées sur des catégories sociales. Les controverses idéologiques et archaïques habituelles sur la caractérisation de l'identité algérienne doivent disparaître.

Avec leurs critères identitaires anémiques, l'Algérie est vouée à une survivance anomique, et inexorablement à une désintégration fatidique.

A suivre

David Beasley, directeur exécutif du Programme alimentaire mondial de l'ONU

La nourriture devenue arme de recrutement pour la guerre

Alors que l'Amérique quitte l'Afghanistan, il reste une catastrophe humanitaire croissante. Nourrir des millions de personnes est une priorité absolue du Programme alimentaire mondial des Nations Unies. Son directeur est David Beasley, qui a négocié avec les dirigeants talibans au Qatar la semaine dernière sur la poursuite de l'aide.

Amna Nawaz de la chaîne de télévision PBS s'est entretenue avec lui et nous reproduisons la traduction de ses très éclairantes confidences.



Amna Nawaz : David Beasley, bienvenue à nouveau dans le « NewsHour ». Merci encore d'avoir pris le temps.

Je dois vous le demander. Aujourd'hui est le tout premier jour du régime taliban à travers l'Afghanistan. Vous avez rencontré les talibans la semaine dernière à Doha. Qu'avez-vous accepté en ce qui concerne le travail continu du Programme alimentaire mondial dans le pays?

David Beasley, directeur exécutif, Programme alimentaire mondial : Vous savez, ça a été une période intéressante, parce que les talibans nous ont assuré qu'ils voulaient que nous continuions.

Je les ai rencontrés et je leur ai dit, soyons très clairs. Nous avons besoin de notre indépendance, de notre impartialité, de notre neutralité. Et ils nous l'ont assuré. Et donc, dans les zones qu'ils ont prises en contrôle au cours des dernières semaines, ils nous ont, en fait, assuré, protégé nos entrepôts, fait en sorte que nous puissions fonctionner de manière indépendante.

Ils l'ont fait jusqu'à présent. Ils ont honoré leur parole. Nous avons eu des discussions très franches sur les besoins : s'il vous plaît, ne nous en ventoyez pas pour aider les victimes innocentes des conflits, les personnes qui sont dans le besoin.

Et, très franchement, jusqu'à présent, de manière choquante pour beaucoup de gens, ils l'ont fait. Et nous travaillons sur de nombreux problèmes au moment où nous parlons, comme nos femmes nationales qui travaillent avec, le programme de repas scolaires pour les petites filles. Ils nous assurent que nous serons en mesure de continuer à le faire. Et jusqu'à présent, ils ne l'ont pas fait.

Mais ils sont en train de mettre leur peuple à la place maintenant, et particulièrement dans les provinces. C'est - Kaboul est une petite partie de la question. C'est le reste du pays où nous avons nos opérations massives. Et, bien sûr, cet automne, nous sommes très inquiets parce que nous sommes à court d'argent et

que les mois d'hiver arrivent, et nous devons pré-positionner la nourriture. Mais c'est une autre discussion.

Amna Nawaz : Eh bien, permettez-moi de vous demander ce qu'ils vous ont dit jusqu'à présent, ce que vous avez vu jusqu'à présent dans les premiers jours et ce qui vous attend, parce que c'est la grande question.

Il y a un très grand écart entre les messages que nous entendons actuellement de la part des dirigeants et leur bilan actuel, les abus horribles contre les minorités, le fait de ne pas permettre aux filles d'entrer dans les espaces publics, l'oppression des femmes.

Si ces pratiques reprennent, que pouvez-vous faire? Pouvez-vous retenir l'aide? Ne pouvez-vous pas travailler avec eux?

David Beasley : Non, tout à fait. Et plus ils coopèrent, mieux c'est pour tout le monde. Jusqu'à présent, nous avons reçu la coopération, mais, encore une fois, nous sommes en train de nous lancer dans les herbes, pour ainsi dire, dans tout le pays. Les opérations, jusqu'à présent, tout va bien. Nous avons eu quelques hoquets, je dirais, mais c'est normal. Et ils les ont corrigés rapidement.

Par exemple, ils n'attrapent pas nos camions. Ils nous permettent d'y accéder. Nous déplaçons maintenant les gens sur le terrain. Les opérations reprennent. Et donc, comme je leur ai dit, j'ai dit, je vais dire la vérité. Si vous devenez un problème, je le dirai au monde. Alors, s'il vous plaît, coopérez avec nous. Nous sommes ici pour aider le peuple innocent d'Afghanistan.

Et donc nous travaillons sur beaucoup de problèmes en ce moment. Et, en fait, dans quelques endroits, les talibans nous ont dit de leur donner un peu de temps pour se ressaisir, ce qui n'est en fait pas surprenant, car ils mettent leurs équipes en place. Ils ont un nouveau gouvernement qu'ils conçoivent, qu'ils mettent en place.

Mais j'espère que nous pourrions résoudre tout cela, afin que nous puissions nous attirer à nos occupations pour atteindre les personnes dans le besoin, afin qu'elles ne deviennent pas vulnérables aux situations de Daech et d'Al-Qaïda et de vie ou de mort.

Amna Nawaz : C'est donc un nouveau gouvernement qui est arrivé. Ils ont hérité d'un budget qui dépendait essentiellement à 75% de l'aide internationale, n'est-ce pas ?

Et nous savons que des milliards de dollars des États-Unis, du FMI, d'autres ont été gelés. D'après votre impression des talibans jusqu'à présent, d'après les promesses que vous avez faites et ce que vous avez vu, pensez-vous que ces dirigeants, comme vous l'avez fait, devraient faire confiance aux talibans, qu'ils construisent un gouvernement inclusif et différent de celui qu'ils avaient auparavant, et débloquent ces fonds?

David Beasley : C'est le dilemme, le paradoxe est que, quelle est votre alternative? Si vous ne faites pas attention, vous auriez pu arrêter beaucoup, beaucoup pire.

Et donc la réalité à l'avenir, vous avez des talibans modérés, vous avez des partisans de la ligne dure. Et si nous ne faisons pas attention, alors si nous permettons aux extrémistes de prendre le dessus, alors tout le monde est perdant. Nous n'avons donc pas le choix. Je veux dire, nous ne pouvons tout simplement pas nous éloigner et dire, oh, nous nous en fichons. Les gens ne peuvent pas se passer de nourriture pendant un mois. Ils ne peuvent tout simplement pas faire ça.

Et donc nous devons travailler avec qui que ce soit qui est en charge. Et pendant que nous faisons cela, nous voulons faire tout ce que nous pouvons pour aider à stabiliser et à construire une voie à suivre. Certaines des zones où nous recevons déjà des opérations très positives vont de l'avant dans les zones contrôlées par les talibans, mais il y a d'autres zones qui sont plus

dures. Nous nous asseyons donc pour expliquer ce que nous faisons, pourquoi nous le faisons, comment nous allons le faire. Nous voulons atteindre les femmes et les hommes. Nous voulons atteindre les filles et les garçons. Et jusqu'à présent, tout va bien. Mais voyons voir. Nous avons 14 millions de personnes qui marchent actuellement vers la famine. Et nous ne pouvons pas leur tourner le dos.

Et si nous faisons cela, nous avons créé une opportunité incroyable pour les groupes extrémistes d'exploiter, de recruter. Et nous avons vu ce qui s'est passé en Syrie. Nous l'avons vu se produire dans d'autres endroits du monde lorsque nous avons tourné le dos à des innocents. Ils sont devenus manifestement victimes de l'utilisation de la nourriture comme arme et du recrutement pour la guerre. Nous ne voulons pas de cela.

Amna Nawaz : S'ils continuent à restreindre les mouvements des femmes, comme nous l'avons vu, s'ils reviennent à leurs façons d'opprimer les minorités, de commettre des abus horribles contre elles, vous dites que vous continuerez à fournir de l'aide parce que vous n'avez pas le choix?

Alors, pourquoi agiraient-ils différemment alors?

David Beasley : Eh bien, je pense que ce qu'on nous dit jusqu'à présent, avec nos femmes travaillant avec le PAM, nous évaluons toutes ces différentes dynamiques. Et jusqu'à présent, tout va bien.

Je peux imaginer qu'il y aura des domaines difficiles. Nous devons nous en sortir. Et nous voulons, évidemment, que la nourriture soit utilisée de manière humanitaire. Là où il y aura des complications, évidemment, nous allons nous en occuper, parce que nous ne sommes pas - nous allons entrer - d'abord et avant tout, nous nourrissons les femmes et les hommes, les filles et les garçons.

Ça, je ne peux tout simplement pas imaginer que cela soit falsifié. Ce serait une ligne rouge, c'est certain.

EL TARF

Conseil de wilaya : les mises en garde du wali

A. Ouélaa

C'est un Conseil de wilaya tenu mercredi dernier, en présence du P/APW, de tous les directeurs, chefs de daïras et les maires, pour le moins intéressant, à travers les points inscrits à l'ordre du jour mais surtout de par le ton et les remarques faites aux uns et aux autres, le wali Arara Benharfouche, loin de la langue de bois et des sentiers battus, certainement dans le but évident de répondre aux attentes des citoyens dans la prise en charge de leurs préoccupations, booster l'investissement, générateur d'emploi et de richesse, qui piétine et fait du surplace, au grand dam des investisseurs, à cause des lourdeurs bureaucratiques et de la fermeté de l'administration dans le règlement des difficultés et entraves qui ralentissent l'investissement. En s'adressant à ces responsables sans oublier les maires, le wali affirme que chacun aura à assumer ses responsabilités en cas de défaillance ou manquement dans la responsabilité qui lui sont dévolues. Et, de poursuivre qu'il

suit la situation de chaque commune et dans chaque daïra et demande d'éviter de lui colporter de fausses informations, faisant remarquer, au passage, au chef de daïra de Ben M'Hidi qui aurait avancé que le branchement au gaz de ville dans une école primaire était réalisé alors qu'il ne l'était pas. Concernant les points inscrits à l'ordre du jour, ceux de la rentrée scolaire et universitaire ont été abordés. Le directeur de l'Education a fait part de 122.542 élèves sont attendus à la rentrée scolaire, à travers 379 établissements scolaires.

Le wali a insisté sur les réfections, les services concernant la restauration et l'urgence de faire réussir l'opération de vaccination de tous les personnels de l'Education et 18 centres UDS serviront à mener à bien, cette opération. Pour la rentrée universitaire, tous sont fin-prêts pour recevoir les nouveaux bacheliers. A l'approche de la saison d'automne qui est celle des pluies, ce ne sont pas moins de 18 km, constituant des points noirs, inondables qui ont été curés et nettoyés.

Pour sa part, le directeur de la

Protection civile est intervenu pour exposer le plan d'action de son secteur durant cette période. Pour le secteur de la Santé, il a été fait état de la campagne de vaccination qui démarrera le 04 septembre et du bilan des dégâts causés par les incendies de plus de 3.000 ha de forêts et maquis. La DAS a fait part des actions de solidarité et des aides reçues par la wilaya et du retard constaté dans l'étude des dossiers relatifs à la prime scolaire. Ainsi, le wali a instruit les chefs de daïra à l'effet d'accélérer cette opération. Il a invité aussi les maires à consommer les crédits qui leurs sont alloués. L'entretien des bus scolaires, le foncier pour le logement rural, la décharge de Bouhadjar qui pose problème en attendant un centre d'enfouissement ont été également discutés. Le wali a chargé le DAL d'acquiescer des concentrateurs d'oxygène pour les EPH de la wilaya. Signalons qu'à l'ouverture de ces travaux, le wali s'est incliné devant les victimes du Covid-19, et a rendu hommage à tous ceux qui ont contribué aux actions de solidarité et aidé la région, suite aux incendies de forêts.

JIJEL

Caravane récréative pour les enfants des zones touchées par les incendies

La direction de la Culture et des Arts (DCA) de la wilaya de Jijel a organisé une caravane mobile culturelle et récréative au profit des enfants des zones touchées par les derniers incendies pour atténuer le « stress psychologique » qu'ils ont subi durant cette période, a rapporté, jeudi, la DCA.

«Un programme culturel et récréatif a été élaboré au profit des

enfants de trois communes pour leur apporter des moments de joie et de détente, et atténuer leur stress psychologique, causé par les derniers incendies », a indiqué à l'APS la même source. La caravane mobile sillonnera Bordj Tahar, Settara, et Ziana Mansouria, les communes « les plus touchées par les incendies », a précisé la direction de la Culture. Le programme comprend des

représentations théâtrales et des spectacles de clowns, préparés en coordination avec l'Association culturelle 'Al Rayane', ainsi que des concours de dessin et des ateliers de lecture de contes et des concours intellectuels, a-t-on détaillé. La wilaya de Jijel a enregistré, depuis juin dernier, plus de 100 incendies ayant dévasté plus de 3.900 ha, selon un bilan de la Conservation des forêts.

BORDJ BOU ARRERIDJ

58 concentrateurs d'oxygène pour patients à domicile

Au total 58 concentrateurs d'oxygène médical ont été attribués au profit des patients atteints de la Covid-19, traités dans le cadre de l'hospitalisation à domicile (HAD) dans la daïra de Mansoura (à l'ouest de Bordj Bou Arreridj), a-t-on appris, jeudi, auprès des services de la wilaya. Cette opération, supervisée par le chef de l'exécutif local, Mohamed Benmalek et inscrite dans le cadre des efforts de la commission de solidarité de la wilaya pour faire face à la pandémie du coronavirus, a permis de remettre 40 concentrateurs d'oxygène aux patients de la commune d'El Mhir et 18 autres équipements similaires aux patients hospitalisés à domicile dans la commune de Mansoura. Aussi, dans le cadre de la lutte contre l'épidémie du coronavirus, la commission de solidarité de la wilaya de Bordj Bou Arreridj a fait l'acquisition d'environ 500 concentrateurs d'oxygène médical à usage individuel qui seront distribués aux patients atteints de la Co-



vid-19 à travers les communes de la wilaya, a-t-on encore détaillé. La même commission a aussi fait l'acquisition de 6 générateurs d'oxygène médical dont 2 ont été installés dans les hôpitaux 'Lakhdar Bouzidi' et

'Ahmed Ben Obeid', au chef-lieu de wilaya en attendant l'installation « bientôt » dans les hôpitaux de Ras El Ouadi, Bordj Ghedir, Medjana et Mansoura des 4 autres générateurs, a-t-on conclu.

KHENCHELA

Raccordement de 5 localités aux réseaux d'AEP et d'assainissement



Cinq localités relevant de la commune de Babar, dans la wilaya de Khenchela, ont été raccordées aux réseaux d'alimentation en eau potable (AEP) et d'assainissement, a-t-on appris, jeudi auprès de l'Assemblée populaire de cette collectivité locale. Les mechtas Guerfi et Djarbou, relevant de la rive-ouest des localités Ain Djarbou, et Oued Sekikine de Babar ont été raccordées récemment au réseau d'AEP, a précisé, à l'APS, le président de l'APC de Babar, El Ayche Boumadjeur. L'élu local a fait part également de l'achèvement de l'opération de réalisation d'un projet d'extension des réseaux d'assainissement dans les localités Ain Lahma et Bouzouak dépendant de cette

commune. Les projets, lancés durant le premier trimestre 2021, ont été réalisés dans un délai qui n'a pas dépassé les six mois, a ajouté le président de l'APC de Babar. Le financement des opérations d'extension et de réalisation des réseaux d'AEP et d'assainissement des mechtas Guerfi, Djarbou et des localités Bouzouak, Ain Lahma et Oued Sekikine s'inscrit dans le cadre du plan communal de développement (PCD) de cette collectivité locale. M. Boumadjeur a fait part de l'importance de ces raccordements dans l'amélioration des conditions de vie des citoyens et dans la préservation de l'environnement et de la santé publique dans la commune de Babar.

SOUK-AHRAS

Nouvelles infrastructures éducatives

Le secteur de l'Education nationale de la wilaya de Souk-Ahras sera renforcé, dès la prochaine rentrée scolaire 2021-2022, de nouvelles infrastructures devant permettre l'allègement de la pression sur les classes éducatives et l'amélioration du rendement scolaire, a indiqué, jeudi, le wali Lounès Bouzegza.

Il s'agit de la réception d'un lycée dans la commune frontalière d'Ouled Moumène, d'un collège d'enseignement moyen (CEM) dans le chef-lieu de wilaya et de quatre écoles primaires dans les communes de Souk-Ahras, Khemissa, Medaourouche et Sedrata, ainsi que de deux demi-pensions dans les CEM E d'El Bouni et de Hadj Messaoud dans la commune de Medaourouche, a précisé le chef de l'exécutif local. En marge d'une visite de travail dans les communes de Souk-Ahras, Khemissa, Sedrata, Medaourouche et Ouled Moumène, le wali a fait part de la réception, au titre de la prochaine rentrée scolaire, de 17 cantines scolaires dans les communes de Souk-Ahras, Tawra et El Machrouha devant assurer des repas chauds aux élèves, en plus de la réception de nombreuses classes d'extension.

La visite de travail s'inscrit dans le cadre du suivi des préparatifs de la prochaine rentrée scolaire afin d'accélérer la réception des infrastructures éducatives et permettre l'accueil des élèves dans de meilleures conditions. S'agissant des établissements scolaires situés dans les régions enclavées, M. Bouzegza a indiqué qu'il a été procédé à la prise en charge des opérations d'aménagement, de réhabilitation, d'équipement, d'encadrement et de restauration dans 94 écoles primaires. Selon les responsables locaux du secteur de l'Education, tous les établissements scolaires des 3 paliers sont équipés et dotés de chauffage, alors qu'un nombre important d'établissements scolaires font objet de travaux d'entretien et de réhabilitation, en plus de la couverture des besoins de la wilaya en matière d'équipement scolaire à travers la mise en place de 4.000 nouvelles tables. S'agissant des préparatifs concernant la solidarité scolaire, il a été procédé à la réservation d'importants budgets pour couvrir les besoins de la wilaya, en matière d'allocation scolaire, de restauration et trousseaux scolaires.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

26 moharram 1443

El Fedjr 04h38	Dohr 12h34	Assar 16h12	Maghreb 19h04	Icha 20h26
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



BOUIRA

Mort d'un homme renversé par un bus

Farid Haddouche

Un homme, âgé de 52 ans, a été renversé, avant-hier à l'aube, aux environs de

3h30, par un bus sur la RN 18, à la sortie de la commune d'Ain Bessem, située à 25 km à l'ouest du chef-lieu de wilaya. La victime a rendu l'âme sur le coup. Les élé-

ments de la Protection civile de l'unité secondaire d'Ain Bessem sont intervenus pour évacuer la dépouille mortelle à la morgue du Centre hospitalier d'Ain Bessem.

Un citoyen fauché par un train

L'accident s'est produit avant-hier, dans la soirée, vers 20h40, au lieu-dit 'Oued Djemaâ', dans la commune d'Ath Laâziz, à une dizaine de kilomètres au nord du chef-lieu de wilaya. Selon des informa-

tions, la victime, un homme âgé de 35 ans, fut happée par un train de marchandises qui assurait la liaison Alger / Bordj Bou Arreridj. La victime est décédée sur le coup. Les éléments de la Protection civile de

l'unité principale de Bouira, sont intervenus pour évacuer le corps sans vie de la victime à la morgue du Centre hospitalier 'Mohamed Boudiaf' de Bouira.

F. H

Six blessés dans 2 accidents de la route

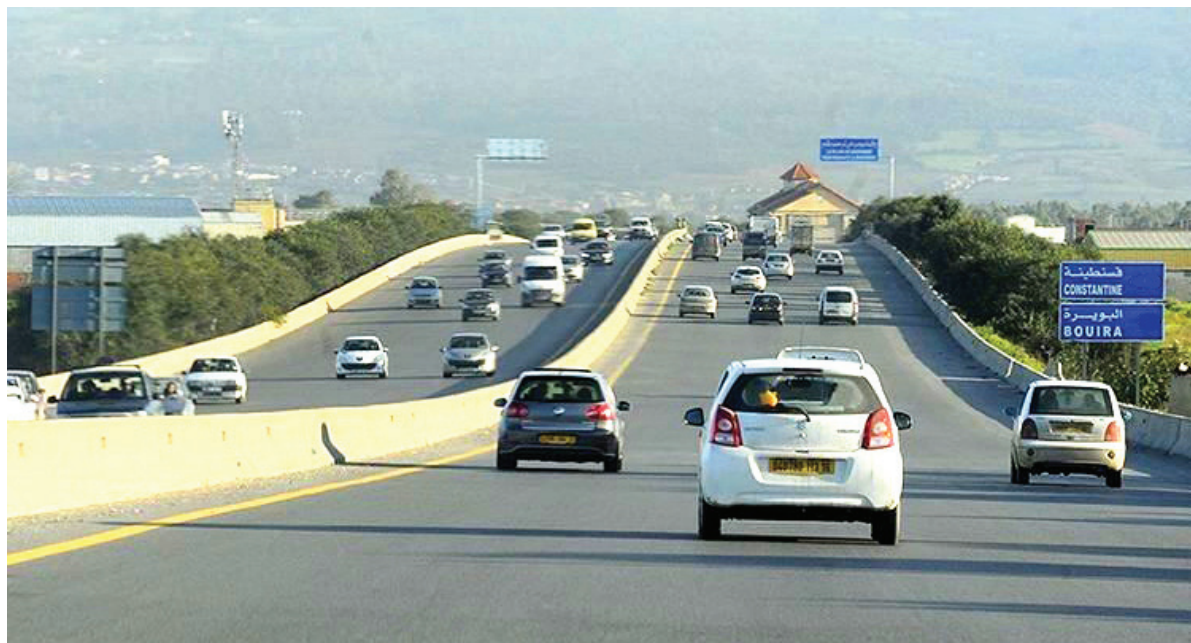
Deux accidents de la circulation se sont produits avant-hier sur le réseau routier de la wilaya de Bouira et ont causé des blessures à 6 personnes. Le premier accident est survenu sur la RN 5 à la hauteur des virages de la forêt Erich, où un camion est entré en collision avec une

voiture. Le choc a provoqué des blessures à 3 personnes âgées de 24 et 55 ans. Les blessés ont été évacués par les secouristes du poste avancé 140 de la Protection civile, aux urgences du Centre hospitalier 'Mohamed Boudiaf' de Bouira. Le deuxième accident a eu lieu sur le

même tronçon de la RN 5, à proximité de la Maison de l'environnement et concernant une voiture qui a chassé de la route et percuté 3 passants : un homme, une femme et une fillette. Ces derniers ont été évacués aux urgences du même hôpital.

F.H

Les parcours périlleux de l'autoroute Est-Ouest



Le Centre d'information et de coordination de la circulation routière de la Gendarmerie nationale, vient d'avertir les usagers de l'autoroute Est-Ouest, dans son axe de transit dans la wilaya de Bouira, d'être vigilants et de réduire la vitesse, en raison de la dégradation de certains tronçons de la route. Le service de la sécurité routière conseille aux usagers d'éviter les freinages brusques et les changements dangereux de direction. Dans ce contexte, les tronçons de route les plus déformés, sont mentionnés et auxquels le con-

ducteur du véhicule doit faire attention et réduisant la vitesse, en les traversant, pour éviter les accidents. Il a été indiqué également que la route dans la commune de Lakhdaria est dégradée, notamment au pont, près de la station services, en direction de Bouira, et certaines difficultés au passage du pont en direction d'Alger, ainsi qu'au pont de Bouamoud dans la commune de Bouderbala en direction d'Alger. La route est également en mauvais état dans la commune de Bouira, à hauteur de la section reliant le tunnel d'Ain Chri-

ki et la station-services de Bechloul. Et dans son tronçon qui relie entre la station-service de Bechloul et le transformateur d'Oued Edhous, en direction d'Alger.

Ainsi, les usagers de la route sont appelés à réduire la vitesse avant d'atteindre ces sections, afin d'éviter les freinages et les changements brusques de direction, notamment pour les poids lourds et éviter les risques d'accidents, qui sont malheureusement fréquents en ces endroits classés comme points noirs

F. H.

TIZI OUZOU

Incendies : indemnisation des éleveurs sinistrés

L'opération d'indemnisation des agriculteurs sinistrés par les incendies qui ont touché, en août dernier, certaines wilayas, a débuté officiellement, jeudi, au profit des éleveurs, à partir de Tizi-Ouzou. Le coup d'envoi de cette opération a été donné par Tria Miloud, conseiller du ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Abdelhamid Hamdani, à partir de la ferme pilote Lazari de Draa Ben Khedda, a-t-on constaté.

Pour le lancement de cette opération d'indemnisation, 27 bénéficiaires de têtes d'ovins ou de bovins ou des deux à la fois (3 sinistrés sur les 27 ont bénéficié de bovins et de caprins), ont récupéré dans l'après-midi, leurs cheptels, selon la direction locale des Services agricoles (DSA). Environ 600 têtes de bovins, 3.000 ovins et 2.500 caprins ont été acquis dans le cadre de cette opération, entamée en application des instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, relatives à l'indemni-

sation rapide des sinistrés à travers les wilayas touchées par les incendies, afin de leur permettre de reprendre leurs activités, a souligné M. Tria. Plusieurs bénéficiaires de cette opération ont salué cette initiative, à l'exemple d'une dame de Larbaa n'Ath Irathen, une des localités les plus affectées par les derniers incendies, qui a indiqué à l'APS que « grâce à ce geste de l'Etat, sa famille va pouvoir relancer l'élevage bovin et ovin qui représentait sa seule source de revenus ». Un autre éleveur a, lui aussi, loué cette démarche. « On vient de me remplacer les vaches laitières que j'ai perdues dans les incendies, c'est un geste qui me donne la force de me battre pour me reconstruire. Je vais, au moins, pouvoir reprendre l'élevage en attendant de recevoir les plants pour reconstituer mon verger oléicole brûlé », a-t-il dit.

L'indemnisation des éleveurs, qui sera suivie par d'autres actions similaires au profit d'autres branches d'ac-

tivités agricoles (petit élevage, arboriculture fruitière), « répond aux soucis du ministère de relancer l'activité agricole », a souligné ce même conseiller qui a observé qu'à Tizi-Ouzou, « on pratique notamment l'agriculture familiale qui constitue une source principale de revenus aux familles d'où l'intérêt de cette Opération ». Il a observé que l'indemnisation des agriculteurs qui ont perdu leurs vergers arboricoles interviendra vers le mois d'octobre prochain et va coïncider avec le lancement de la campagne de plantation qui répond à des exigences climatiques. L'indemnisation des apiculteurs touchés par les derniers incendies est programmée, quant à elle, pour le printemps prochain, afin d'assurer la réussite de la relance de cette filière, a-t-il précisé. Hier, vendredi, une opération similaire d'indemnisation des éleveurs a été lancée à Béjaïa, puis d'autres seront organisées pour toucher l'ensemble des wilayas concernées, a-t-il signalé.

TIPAZA

Transfert d'eau à partir du barrage 'Kef Eddir': réduction des délais de réalisation du projet

Le wali de Tipaza, Ahmed Mabed, a donné des instructions fermes à l'entreprise 'Cosider' en charge du projet du transfert d'eau à partir du barrage 'Kef Eddir' des hauteurs de Damous, en vue de la réduction des délais de sa réalisation, a annoncé la cellule de communication de la wilaya. Selon un communiqué mis en ligne sur la page Facebook officielle de la wilaya, le wali a ordonné, jeudi, lors d'une visite de terrain de ce projet, de « réduire les délais de réalisation du projet de transfert d'eau à partir de ce barrage, doté d'une capacité théorique estimée à 125 millions de m³ d'eau. Le projet englobe la réalisation de 110 km linéaires de conduites, à travers 11 communes de Tipaza, en plus d'autres localités des wilayas d'Ain Defla et Chlef.

L'entreprise Cosider a fixé le délai de réalisation de ce projet de transfert d'eau, à 27 mois, selon la même source, qui a affirmé que le wali a instruit l'entreprise nationale 'Cosider Canalisations' de réduire les délais, et de procéder à la livraison du projet par fractions. Les travaux sont prévus au lancement dans les prochaines semaines, suite à l'entame de l'installation de certaines bases de vie au profit des travailleurs. Selon la même source, M. Mabed a, également, recommandé l'ouverture partielle des conduites de 'Kef Eddir' et l'affectation de volumes d'eau pour l'irrigation agricole de périmètres mitoyens au barrage. Les autorités locales fondent beaucoup d'espoir sur ce projet de transfert d'eau à partir du barrage 'Kef Eddir', dont volume de remplissage actuel est de près de 80 millions de m³ d'eau, suite au retard enregistré dans son lancement prévu en 2018, pour régler définitivement le problème de pénurie d'eau dans la wilaya de Tipaza. La direction des Ressources en

eau avait annoncé, en juillet dernier, la sélection de l'entreprise nationale 'Cosider Canalisations' pour la réalisation de ce projet, suite à un appel d'offres national lancé par l'Agence nationale des barrages et transferts (ANBT). Le lancement du chantier du projet a été annoncé pour août courant. Dans une déclaration précédente à l'APS, le directeur des Ressources en eau, Ali Benbadi, avait déploré certaines procédures techniques complexes qui ont empêché le lancement du projet, durant le mois d'août, dont notamment la sélection des sites d'installation des bases de vie, soulignant en outre, l'« importance extrême » dévolue par les autorités de la wilaya à ce projet et leur détermination à le concrétiser dans les plus brefs délais possibles. La réception progressive de ce transfert hydrique à partir de 2022, permettra, dans une première étape, la couverture des besoins en eau potable d'un nombre considérable de communes de l'ouest de la wilaya, en plus de 58 zones d'ombre, qui seront raccordées au réseau d'alimentation en eau potable (AEP), a fait savoir M. Benbadi. Le projet du barrage 'Kef Eddir', considéré parmi les projets structurants en Algérie, est doté d'une capacité théorique estimée à 125 millions de m³. Sa réalisation a été lancée en 2006 par une entreprise italienne, dont le contrat a été résilié en 2011, pour la non-tenu de ses engagements. Il fut, par la suite, confié à l'entreprise 'Cosider' qui livra le projet à l'ANTB en 2018. Le parachèvement de ce projet de transfert d'eau permettra l'approvisionnement en eau potable de 13 communes de l'ouest de Tipaza, en plus de 3 communes d'Ain Defla et 3 autres de la wilaya de Chlef, parallèlement à l'exploitation d'un volume d'eau considérable pour l'irrigation de terres agricoles, selon la carte technique du projet.

BÉJAÏA

Université : report des activités pédagogiques au 11 septembre

L'ensemble des activités pédagogiques (examen, soutenances...) à l'Université 'Abderrahmane Mira' de Béjaïa, initialement prévues dès ce samedi, sont reportés au 11 de ce mois de septembre, a annoncé, jeudi, un communiqué de cette institution universitaire. La décision a été prise lors d'une réunion, mercredi, du Conseil de direction de l'Université qui a

tenu compte des événements tragiques dus aux incendies qui ont ravagé la wilaya, dernièrement. Par ailleurs, les dates de signature des procès-verbaux de reprise pour le personnel enseignant ainsi que l'inscription des nouveaux bacheliers sont maintenues, conformément aux instructions ministérielles, est-il souligné de même source.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

26 moharram 1443

El Fedjr 04h50	Dohr 12h48	Assar 16h26	Maghreb 19h18	Icha 20h40
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



En parallèle au relogement des habitants du bidonville de Sidi Chahmi L'affichage des listes de la formule à points la semaine prochaine

J. Boukraa

Le nouveau wali d'Oran, Saïd Sayoud, à peine installé dans ses nouvelles fonctions, vient de commencer sa mission à la tête de la deuxième capitale du pays par l'épineux dossier du relogement. Le wali d'Oran a annoncé que les premières listes des bénéficiaires des logements sociaux dans la formule dite «à points» seront affichées au plus tard au début de la semaine prochaine. Avant-hier jeudi, une grande réunion de travail où étaient présents les acteurs principaux de ce dossier comme le P/APW, les membres de l'exécutif de wilaya, les chefs de daïra et les présidents des assemblées populaires communales. Il a été question de passer en revue toutes les données relatives aux logements sociaux. Dans ce sillage, le chef de la daïra d'Oran a donné un exposé concernant le dossier des demandeurs à points où il a expliqué les modalités nouvelles de traitement des demandes après les avoir numérisées selon une application. Après avoir pris connaissance de toutes ces informations et vu que les listes sont prêtes et finalisées, le wali d'Oran a pris la décision d'accélérer l'affichage des listes des bénéficiaires, qui comportent plus de 5.300 demandeurs, après la présentation, dimanche prochain, à la commission sécuritaire d'Oran. Il a indiqué que les listes seront affichées la fin de cette semaine ou au plus tard début de la semaine prochaine si toutes les conditions seront réunies. Le premier responsable de la wilaya a également donné des instructions pour relancer les opérations de relogement dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire. Il a indiqué que la première phase concernera la commune de Sidi Chahmi qui sera entamée la fin de semaine en cours ou au début de la prochaine semaine et elle touchera un des anciens bidonvilles de la wilaya. Il ajoutera que la wilaya d'Oran connaîtra chaque semaine ou quinzaine une opération de relogement et pour cela,



il a instruit les chefs de daïra à accélérer le travail des commissions de daïra pour entamer l'affichage des listes dans les plus brefs délais pour les distribuer à leurs bénéficiaires surtout que beaucoup de logements sont prêts à être distribués. Au final, une instruction ferme a été donnée aux responsables concernés pour barrer la route à toute personne malintentionnée ou opportuniste désirante s'accaparer d'un logement de façon illégale ou en utilisant un subterfuge et surtout mettre fin à toute tentative d'atteinte au foncier agricole pour édifier des constructions illicites.

Notons que des centaines de mal-logés de plusieurs quartiers de la ville d'Oran attendent depuis plus de deux décennies un logement social dans le cadre de la formule à «points». Ils ont organisé plusieurs sit-in de protestation devant le siège de la wilaya d'Oran. Il s'agit des demandeurs de logement qui ont déposé des demandes, auprès des services de l'OPGI, depuis plus de quatre décennies mais qui n'ont toujours pas bénéficié d'un logement. Certains affirment avoir déposé leur dossier depuis 1975. Gelée depuis plus d'une vingtaine d'années, la commission d'Oran avait pour mission d'examiner des milliers de dossiers déposée depuis 1975 pour ne retenir que ceux qui répondent aux critères en attendant l'élaboration des listes finales après l'achèvement des enquêtes sociales, selon les critères en vigueur.

De gros moyens humains et matériels ont été mis en place pour établir la liste des bénéficiaires sur la base d'un certain nombre de critères de manière à ne retenir que les demandeurs dans un réel besoin de logement. Les enquêtes sociales lancées il y a quelques mois en prévision de la distribution des logements sociaux de la formule dite à points ont pris fin. Des milliers de demandeurs ont été écartés pour des raisons liées au dépassement du seuil de revenu fixé à 24.000 DA, conformément au décret exécutif n°08-142 du 11/05/2008 relatif aux règles et conditions d'attribution du logement public locatif (LPL) ou en vertu de l'article 3 du même décret concernant les personnes possédant des biens ou ayant bénéficié de terrain, de logement social, d'une aide au logement rural entre autres.

Pour rappel, près de 47.000 logements toutes formules confondues, en cours de réalisation dans la wilaya d'Oran, seront attribués à leurs bénéficiaires par étapes courant 2021. Ce programme permettra le relogement de 250.000 citoyens, notamment ceux résidant dans le vieux bâti, en plus de l'éradication progressive de l'habitat précaire qui constitue depuis de nombreuses années des points noirs dans les communes de la wilaya. Les services de la wilaya ont dénombré jusqu'à aujourd'hui plus de 175.000 demandes de logements de différentes formules.

Conservation des forêts Huit foyers d'incendie enregistrés depuis juin dernier

La conservation des forêts de la wilaya d'Oran a enregistré huit foyers d'incendie dans les forêts de cinq communes depuis l'activation du dispositif de lutte contre les incendies début juin à fin août derniers, a-t-on appris jeudi auprès de cette instance.

Les incendies qui s'étaient déclarés dans les communes d'Oran, Misserghine, Ain El-Kerma, Hassi Ben Okba et Sidi Benyebka ont ravagé une superficie globale de cinq hectares et 86 ares, a indiqué à l'APS Amar Mecheri, chef de service de la protection des végétaux et des animaux. Cette superficie concerne 65 ares de forêts et cinq hectares et un are de broussailles, ainsi que 20 ares de buissons, a précisé M. Mecheri, ajoutant que les feux ont été maîtrisés grâce à la conjuga-

tion des efforts des agents de la conservation des forêts, les éléments de la protection civile et de la gendarmerie nationale.

La nouveauté dans la campagne de lutte contre les incendies et la protection des forêts est que les équipes mobiles et avancées, réquisitionnées chaque année par la conservation des forêts, travaillent, lors de cette campagne, en coordination avec les éléments de la protection civile, a souligné le même responsable, avant d'ajouter que ces équipes se trouvent dans les forêts d'Ain El-Kerma et de M'sila (Boutlélis), Djebel Murdjadjou, Mers El-Hadjadj, les hauts plateaux d'Arzew, Tafraoui, Bousfer et Gdyl. Par ailleurs, les agents de la conservation des forêts et les éléments de la gendarmerie

intensifient les patrouilles quotidiennes dans les forêts de M'sila et Djebel Kahr pour la protection du patrimoine forestier et de l'environnement, aidés dans leur tâche par la fédération de wilaya des chasseurs et des associations de chasse, ainsi que l'association «Chafie Allah» d'élevage d'oiseaux et de protection de l'environnement.

Dans le cadre de la campagne de prévention et de lutte contre les incendies, les espaces forestiers de la wilaya ont été fermés sur décision de la wilaya et sur proposition de la conservation des forêts, en plus de la fermeture des voies menant à ces espaces, accessibles aux seuls agents des forêts, de la gendarmerie nationale, de la protection civile et des services techniques, à l'instar de Sonelgaz, rappelle-t-on.

Pour la promotion des exportations vers le Nigeria Une exposition des micro-entreprises à la chambre de commerce

L'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (ANADE) a organisé une exposition destinée à un échantillon de micro-entreprises activant dans divers domaines, en vue de tâter l'éventualité de leur exportation vers le Nigeria, a indiqué, mercredi, un communiqué du ministère délégué chargé de la micro-entreprise.

L'initiative organisée à l'occasion de la visite d'une délégation de cadres de

l'Institut national des études politiques et stratégiques du Nigeria (NIPSS), mardi, dans la wilaya d'Oran pour s'enquérir de plusieurs projets et structures politiques et stratégiques, et l'échange d'expertise et d'expériences dans le cadre de la coopération bilatérale, ajoute le communiqué.

L'exposition a été organisée au siège de la Chambre de commerce et d'industrie de l'Oranie (CCIO) où la délégation

accompagnée des autorités locales de la wilaya a fait le constat des produits et services prodigués par ses entreprises, exprimant son souhait de développer les relations économiques bilatérales à travers l'encouragement de l'échange commercial entre les deux pays, a-t-on précisé. La délégation a également salué les avantages offerts par l'ANADE en faveur des porteurs de projets, conclut le document.

«Aucune amélioration ne sera envisagée avant la saison des pluies» De nouvelles restrictions dans l'approvisionnement en eau

S. M.

Un nouveau programme de rationnement de l'eau du robinet a été annoncé au début de ce mois par la société de l'eau et de l'assainissement de la wilaya d'Oran qui justifie ces restrictions par la baisse sévère des stocks des barrages de la région Ouest qui approvisionnent la ville et des périphéries.

Les grands barrages de l'Ouest, à l'exemple de Gar-gar (Relizane) et du Cheliff (Mostaganem), semblent souffrir des conséquences des aléas pluviométriques et du phénomène de l'invasement. Les responsables de la SEOR soutiennent que le rationnement de l'eau est désormais une solution «inévitabile» en raison de la baisse sévère des ressources en eau. La SEOR précise, dans son communiqué, que 88% de la wilaya sera alimenté un jour sur deux et le reste (12%) un jour sur trois. Le plus inquiétant dans ce communiqué est que la société souligne que ce programme sera maintenu jusqu'à la saison des pluies, en d'autres termes aucune amélioration dans l'approvisionnement en eau ne sera envisagée sans la reconstitution des stocks épuisés des barrages.

La SEOR ne dispose aujourd'hui, bon jour mauvais jour, que de 400.000 à 450.000 mètres cubes/jour pour approvisionner la ville et

ses périphéries, alors que les besoins en eau sont estimés à 550.000 mètres cubes/jour. Le déficit en eau est provoqué, selon cette société, essentiellement par des facteurs météorologiques (sécheresse), les perturbations dans la production de la station de dessalement d'El Maacta et des mauvaises habitudes de consommation de cette ressource vitale (gaspillage). La baisse critique du taux de remplissage des ouvrages hydrauliques de la région Ouest est devenue préoccupante pour les responsables du secteur. Le stock mort a été désormais atteint dans certains barrages ce qui a forcé le ministère des Ressources en eau à suspendre le pompage de ces ouvrages pour préserver les lourds équipements hydrauliques.

La wilaya d'Oran est la première au niveau national en matière d'équipements et d'installations hydrauliques avec des capacités de stockage de 730.000 mètres cubes. Cependant la wilaya a toujours besoin de nouveaux projets pour sécuriser l'approvisionnement en eau, mais la principale entrave actuellement est le manque du budget pour le financement des opérations dites d'urgence. Le gouvernement avait gelé le financement des grands chantiers dans presque tous les secteurs pour amortir les répercussions de la crise économique sur le pays, rappelle-t-on.

Ferme aquacole de Cap Falcon Ensemencement de 840.000 alevins de dorades et loups de mer

Quelque 840.000 alevins de dorades et de loups de mer ont été ensemencés au niveau de la ferme aquacole «Aquaparc» de Cap Falcon à Ain El Turck, à l'ouest de la wilaya d'Oran, a-t-on appris du directeur local de la pêche et de l'aquaculture, Lehouari Kouissem. Les poissons de cette ferme aquacole devront atteindre une taille marchande d'ici une année, soit en septembre ou octobre prochain, a précisé M. Kouissem, ajoutant que la récolte ne sera pas en dessous de 840 tonnes. S'agissant de la commercialisation de ces produits issus de l'aquaculture de cette ferme, ce même responsable a affirmé qu'une grande partie est écoulée sur le marché local, à Oran, et le reste dans quelques wilayas de l'Ouest.

M.Kouissem a fait savoir que la wilaya d'Oran devrait

prendre les devants pour devenir un pôle en matière d'aquaculture au niveau national vu l'importance du potentiel dont elle dispose. En plus d'une façade maritime avec plusieurs sites répondant aux normes pour l'implantation de fermes aquacoles, la wilaya compte une zone aquacole à Kristel. «Un site exceptionnel», a déclaré M. Kouissem, sou lignant qu'en plus de ses atouts naturels, cette zone est située à seulement 1,5 km de l'abri de pêche de Kristel. Au niveau de cette zone, deux fermes sont entrées en production depuis quelques années, l'une versée dans l'élevage des moules et l'autre spécialisée dans l'élevage de la dorade et du loup de mer, portant le nombre global des fermes aquacoles à Oran à trois (en plus de la ferme de Cap Falcon), a-t-on rappelé.

ILS NOUS ONT QUITTES... HIER

Belhadji Med, 94 ans, Castors
Guene Ritedj, 1 jour, Bousfer
Mokadem Med, 91 ans, Oran
Kharroubi Ghazel, 4 jours, Relizane

Horaires des prières pour Oran et ses environs

26 moharram 1443				
El Fedjr 05h09	Dohr 13h03	Assar 16h41	Maghreb 19h32	Icha 20h53



EL-BAYADH

Des peines de 9 et 15 ans de prison pour trafic de drogue

Les éléments de la brigade de recherche et d'investigations de la sûreté de la wilaya d'El-Bayadh, chargés de la lutte contre les stupéfiants ont mis hors d'état de nuire un réseau de trafiquants de drogue d'envergure nationale.

Hadj Mostefaoui

Informés du passage d'une quantité de drogue, les policiers ont intercepté à l'entrée Sud de la ville, un véhicule de tourisme à bord duquel se trouvait un chef de famille accompagné de son épouse et de ses deux enfants originaires de la wilaya de M'Sila. La surprise a été de taille pour les policiers qui ont découvert des plaquettes totalisant quantité de 5.200 comprimés de

psychotropes dissimulés sous les caches des deux portières.

Poursuivant leur enquête, les policiers ont pu mettre également la main dans la résidence de l'un des complices sur deux plaquettes de kif traité d'un poids global de 200 grammes enfouies dans la cour de cette habitation. Les policiers se sont ensuite déplacés successivement à Ouargla et Oued-Souf où ils ont pu arrêter un autre complice impliqué dans cette affaire de trafic de drogue.

A l'issue de la citation directe dont ils ont fait l'objet devant le tribunal d'El-Bayadh le chef de famille et son complice ont été condamnés à une peine de 09 années d'emprisonnement ferme tandis que son épouse a été mise hors de cause et acquittée. Deux autres membres de cette bande, en état de fuite et activement recherchés ont été condamnés par le même tribunal à une peine de 15 ans d'emprisonnement ferme par contumace.

MOSTAGANEM

Il escroquait les candidats à la hargha

La police judiciaire de la sûreté de daïra d'Aïn Tedeles (wilaya de Mostaganem) a arrêté un organisateur de traversées clandestines par mer, a-t-on appris, jeudi, auprès de la sûreté de wilaya.

La même source a indiqué que l'opération a été déclenchée suite à une plainte déposée par quatre personnes selon laquelle elles ont été victimes d'escroquerie par une personne qui leur a fait croire d'orga-

niser une traversée d'immigration clandestine, à partir de la plage des «trois frères», dans la commune de Mostaganem.

Le même suspect a fait une cinquième victime, après l'avoir attirée à travers les réseaux sociaux (Facebook), lui faisant croire qu'il allait organiser une traversée clandestine par mer, contre la somme de 200.000 dinars.

Après des investigations et des recherches soutenues, le suspect a été arrêté et a reconnu les faits

reprochés. Lors de la perquisition de son domicile, autorisée par le procureur de la République, les policiers ont découvert une boussole utilisée dans la navigation clandestine, a-t-on ajouté.

Accusé d'organisation de sortie illicite du territoire national par mer, une procédure judiciaire a été entamée contre le suspect qui a été présenté devant le procureur de la République du tribunal d'Aïn Tedeles, a-t-on indiqué.

MASCARA

Plus de 2.300 logements publics locatifs attribués avant la fin de l'année

Quelque 2.352 logements publics locatifs réalisés dans la région de Mascara seront attribués à leurs bénéficiaires avant la fin de l'année en cours, a-t-on appris jeudi auprès de la cellule de communication de la wilaya.

Les travaux au niveau de 955 logements publics locatifs ont été totalement achevés, notamment l'aménagement extérieur, et seront remis à leurs bénéficiaires, a-t-on précisé de même

source, après que les commissions des daïras aient terminé d'établir les listes des bénéficiaires et leur affichage.

Selon la même source, les travaux d'aménagement extérieur au niveau des 1.397 logements sont en cours d'achèvement et les commissions des daïras entameront, prochainement, l'étude des dossiers des demandeurs

de logements publics locatifs et l'élaboration des listes des bénéficiaires afin de les distribuer avant la fin de l'année en cours.

Pour rappel, depuis le début de l'année en cours, quelque 1.993 logements publics locatifs ont été distribués, sachant que le nombre de logements de cette formule à attribuer jusqu'à la fin 2021 atteindra 4.345 unités, a-t-on indiqué à la wilaya.

139 kilos de viande blanche saisis

Mohamed Belkecir

Une quantité de viande blanche a été saisie par les éléments de la brigade motorisée de la gendarmerie sur la RN 6 reliant Mohammadia à Macta Douz, dans la wilaya de Mascara. En effet, près de la station

service de Bab-Ali, située sur l'autoroute Est Ouest, un camion a été intercepté pour un contrôle au cours duquel ont été découverts 139 kg de poulet dont l'abattage s'est effectué dans des lieux suspects et destiné à être livrés pour sa commercialisation à Mohammadia.

En sus du fait que le conducteur ne disposait d'aucun document relatif à la cargaison, le véhicule ne répondait pas aux conditions d'hygiène requises.

La viande blanche a détruite et le camion immobilisé. Le conducteur sera traduit devant la justice.

RELIZANE

40.000 doses de vaccin contre la Covid-19 réceptionnées

La direction de la santé et de la population de la wilaya de Relizane a réceptionné un nouveau quota de 40.000 doses de vaccin contre la Covid-19, a-t-on appris jeudi auprès de cette instance.

Le quota de vaccins réceptionné dernièrement entre dans le cadre du programme du ministère de la Santé et de la Population visant à élargir l'opération de vaccination contre le virus corona, ajoutant que les doses ont été distribuées aux établissements publics hospita-

liers et les établissements publics de santé de proximité de la wilaya.

Avec ce quota, le nombre global de doses de vaccins réceptionné par la DSP locale depuis le lancement de l'opération de vaccination, en février dernier, s'élève à 138.000 doses, a-t-on ajouté de même source.

Par ailleurs, les services de la DSP ont mis en place tous les moyens nécessaires pour la réussite de la campagne de vaccination par la mobilisation de 30 centres de vaccination au ni-

veau des établissements publics de santé de proximité, des polycliniques, ainsi que 19 équipes mobiles et quelques espaces publics.

La campagne de vaccination se poursuit dans la wilaya de Relizane dans les centres de santé et dans de nombreuses structures et espaces publics et ce, parallèlement aux campagnes de sensibilisation sur la nécessité du vaccin, ainsi que l'obligation de respecter les règles de sécurité sanitaire de prévention contre le virus corona.

CHLEF

Des actions pour des hôpitaux verts

Abbad Miloud

Une louable initiative a été prise par l'association des psychologues de la wilaya de Chlef et qui consiste en une campagne de plantations d'arbres à l'intérieur de chaque enceinte des sept hôpitaux implantés sur le territoire de la wilaya.

Après les hôpitaux Ahmed Bouras de Ténés et Chorfa dans la commune de Chlef, la campagne a touché, jeudi dernier, l'EPSP de Ouled Farés. Les cinq hôpitaux restants, à savoir, ceux de Chettia, les soeurs Bedj à Chlef, Sobha et le deuxième hôpital de Ténés sont programmés pour bientôt.

A cet effet, Madame Ameur

Nadia a déclaré : «chaque plantation d'arbres et de fleurs est précédée d'une opération de nettoyage. Nous voulons des hôpitaux verts Cette verdure permettra d'assurer une détente pour les malades et leurs accompagnateurs ainsi qu'une meilleure santé mentale. Nous profitons de la journée pour regrouper le personnel médical et paramédical, appelé communément armée blanche, pour leur exprimer nos sincères félicitations pour le travail remarquable accompli. Nous mettons aussi en exergue les efforts déployés et les sacrifices consentis afin d'avoir un moral au beau fixe pour la poursuite de leurs nobles tâches».

La capacité de stockage des semences revue à la hausse



La capacité de stockage des semences des céréales et des légumes secs, à Chlef, a été portée à 75.000 qx, durant la présente campagne agricole, a-t-on appris, jeudi, auprès de la coopérative des céréales et légumes secs (CCLS).

Dans le cadre des préparatifs de la campagne labours-semailles de la présente saison, les structures de stockage de semences des céréales et des légumes secs ont été renforcées par deux nouveaux dépôts au niveau des sites de l'Oued Sly et Ouled Farés, dotés respectivement d'une capacité de stockage de 15.000 et 10.000 qx, a indiqué à l'APS, Mourad Feknos, adjoint du directeur des semences et de la production au niveau de la CCLS.

La réception de ces deux dépôts a permis de porter les capacités de stockage des semences de la wilaya à 75.000 qx, contre 50.000 qx précédemment, a-t-il précisé.

Le même responsable, qui a relevé l'existence dans la wilaya d'un manque dans les capacités de stockage des semences, s'est félicité de la réception de ces deux structures, qui permettront désormais de «stocker les semences en toute tranquillité, sans recourir à la location de dépôts en dehors de la région ou à placer les semences en plein air, où elles sont exposées à la dégradation, due aux conditions climatiques», a-t-il expliqué.

S'exprimant sur la production des semences pour l'année 2020, M.Mourad Feknos a observé que le manque des précipitations pluviales est à l'origine d'un recul de la

production en la matière. «La CCLS œuvre actuellement en vue d'échanger le surplus de production dans différentes récoltes, pour compenser ce manque», a-t-il fait savoir, déplorant notamment un «recul notable dans la production de légumes secs, essentiellement dépendante des eaux pluviales», est-il signalé.

Il a, néanmoins, rassuré les agriculteurs quant à la disponibilité de tous les types de semences relevant de la filière des céréales et légumes secs, en les appelant à l'introduction de leurs dossiers auprès des services des guichets uniques d'Ouled Farés et Sidi Okacha, en vue de l'acquisition des semences dans les délais fixés.

Le même responsable a fait part de l'affectation de 11 points de vente à travers la wilaya, pour la commercialisation de près de 50.000 qx de semences de céréales et de légumes secs, contre 43.000 qx vendus l'année passée.

La CCLS de Chlef dispose, à ce jour, d'un taux de 70% (soit 35.000 qx) des semences destinées à la commercialisation. Cette quantité de semences sera acheminée, à partir de cette semaine, vers les points de vente, en vue de l'entame de l'opération à partir du 1^{er} octobre prochain, coïncidant avec le lancement de la campagne labours-semailles, a-t-il souligné. Sur un autre plan, la CCLS de Chlef œuvre, dans le cadre de son partenariat avec d'autres coopératives, à la préparation de 10.000 qx de semences au profit des agriculteurs relevant de la CCLS de Tissemsilt.

Eliminatoires Mondial-2022 Les Verts impitoyables

M. Zeggai

La sélection algérienne, championne d'Afrique en titre, a réussi une entrée fracassante dans les éliminatoires du prochain Mondial en pulvérisant le Djibouti (8-0). Par ce succès, les Verts ont atteint leur 28^e match sans défaite, se rapprochant du record actuel détenu par l'Italie, l'Espagne et le Brésil (35 matches). Cette éclatante victoire des Fennecs devant un adversaire, il faut l'avouer, inexistant tout le long de la rencontre et réduit à dix dès la 23', aura permis à l'Algérie de s'emparer de la tête de leur groupe, à égalité de points avec le Burkina Faso, vainqueur du Niger, mais avec un meilleur goal-average par rapport aux Etalons. L'autre satisfaction réside dans le quadruplé d'Islam Slimani, plus que jamais dans l'histoire de la sélection.

Face au Djibouti (182^e nation mondiale au classement FIFA du mois d'août dernier), naïve et limitée techniquement avec des joueurs accusant un flagrant déficit athlétique, n'ayant pas pesé lourd dans la balance, les Algériens ont eu ce qu'ils ont voulu: assurer la victoire et préparer le deuxième match contre le Burkina Faso dans la sérénité. D'ailleurs à partir du 6^e but inscrit par Slimani (60'), Djamel Belmadi a commencé à opérer des changements dans l'optique du match de mardi à Marrakech et éviter des risques de blessures de ses joueurs. Toubba, Berrahma et Delort à la place respectivement des Benlamri, Belaili et Bounedjah avant que Bennaçer ne soit remplacé par Boudaoui à la mi-temps et Zerrouki par Zorgane (70').

En somme, ce fut un match à sens unique des Algériens face aux «Requins de la mer Rouge», complètement asphyxiés dans la mesure où le keeper algérien M'Bolhi n'a eu aucun arrêt à faire pendant pratiquement toute la rencontre.

Djamel Belmadi

«On tenait à bien démarquer ces éliminatoires de la Coupe du monde pour entrevoir la suite du parcours sous de bons auspices et je pense qu'avec cette large victoire, l'objectif a été largement atteint. Personnellement, j'en suis doublement content, car avec le mauvais état du terrain, ce n'était pas évident. Mais les joueurs ont fait preuve de sérieux, du début à la fin, et c'est ce qui a permis de surmonter ces petites difficultés, pour atteindre notre objectif. Ce qui n'était pas pour déplaire même au sélectionneur de l'équipe adverse, car il est venu me féliciter après

Ismaël Bennaçer

«Nous avons abordé ce match avec sérieux, ce qui nous a permis d'ouvrir le score relativement tôt. Une situation qui nous a permis de chasser rapidement le doute et de se mettre d'entrée sur les bons rails. Le deuxième but est venu au bon moment pour nous reconforter et c'est de-



tre. Tactiquement, le sélectionneur algérien a opté pour une stratégie offensive pour sceller le sort du match avant terme, comme nous l'avions prédit dans l'édition de jeudi, pour lui permettre de se projeter sur la rencontre face au Burkina Faso dans un match considéré comme déjà un duel décisif pour une éventuelle qualification aux barrages, comme l'a clairement annoncé Djamel Belmadi. Ce dernier a eu le grand mérite de sensibiliser ses joueurs pour éviter de sous-estimer l'adversaire et jouer avec la même détermination. «Nous allons aborder cette rencontre avec beaucoup de sérieux comme s'il s'agissait d'une finale de Coupe du monde», a-t-il affirmé la veille du match en insistant sur l'importance de ce premier match des éliminatoires du Mondial-2022 pour la suite de la compétition.

Même le sélectionneur de Djibouti est venu féliciter le coach algérien pour avoir respecté son équipe. «Merci de

la fin du match, en me disant : «Merci de nous avoir aussi bien respectés». A présent que le premier match a été bien négocié, on doit vite se remobiliser et penser au match suivant, qui aura lieu dans moins de cinq jours. On va commencer par bien récupérer des gros efforts qui ont été fournis aujourd'hui, après quoi, on va s'attaquer la préparation du prochain match. J'ai entendu dire que notre future adversaire, le Burkina Faso, l'a emporté contre le Niger (2-0). Je pense que cela confire son ambition d'aller loin dans cette compétition et par conséquent, la nécessité pour nous

venu encore plus facile après l'expulsion d'un joueur adverse. Cela dit, et avec tous mes respects, ce n'était que le Djibouti. Lors de notre prochaine sortie, nous aurons affaire à un adversaire d'un tout autre calibre et il faudra donc faire très attention. On va commencer par bien récupérer

des gros efforts qui ont été fournis aujourd'hui avant d'attaquer la préparation du Burkina Faso. J'espère que là encore, nous pourrions développer convenablement notre jeu et réussir un bon résultat qui nous permettra de prendre option dès lors sur une éventuelle qualification».

de le prendre très au sérieux. On va visionner son match contre le Niger et intégrer notre constat à la préparation du prochain match. Ce sera déjà un duel décisif pour une éventuelle qualification aux barrages et nous ferons donc le maximum pour le gagner. La seule chose que je regrette contre le Djibouti, c'est le fait que Djamel Benlamri ait écopé d'un carton jaune. Le match était relativement facile et sincèrement, j'aurais préféré que le Clean-sheet soit complet : ni but encaissé, ni carton, ni blessé. Malheureusement, cela n'a pas été le cas et on doit faire avec».

Amine Labdi (Manger général de l'EN) «Tout est prêt pour le séjour au Maroc»

Le manager général de la sélection algérienne de football, Amine Labdi, a assuré dans une déclaration au site officiel de la Fédération que «tout est déjà prêt», concernant le séjour des Verts à Marrakech (Maroc), qui abritera le 7 septembre prochain le match de la deuxième journée des éliminatoires de la Coupe du monde 2022 contre le Burkina Faso. «Notre déplacement au Maroc n'était qu'une simple formalité, car tout a déjà fait par internet : réservation d'hôtel, restauration et transport» a expliqué Labdi. «C'est lors de notre précédent déplacement que nous avons rencontré quelques difficultés, et elles étaient liées uni-

quement au pass-sanitaire. Mais par la suite, la Fédération marocaine nous a facilité la tâche, en nous réservant un accueil digne de ce nom» a poursuivi le manager général des Verts. Comme le veut l'usage, la FAF avait dépêché ce dirigeant en tant qu'éclaireur il y a une semaine pour préparer le séjour de la sélection nationale à Marrakech à l'occasion de la deuxième journée des éliminatoires de la Coupe du monde 2022, au Qatar. Labdi était accompagné du Docteur Youcef Ouznali, Directeur du Centre technique national de Sidi Moussa et responsable de l'hygiène, du contrôle et de la sécurité alimentaire. «Les conditions

climatiques qui y sévissent actuellement sont pratiquement les mêmes que chez nous. Donc, nul besoin de s'y rendre plusieurs jours à l'avance, pour aider nos joueurs à s'acclimater. C'est ainsi que le sélectionneur national a décidé de s'y rendre le 6 septembre, soit la veille du match contre le Burkina Faso, alors que le retour est prévu le lendemain, 8 septembre» a encore détaillé le manager de l'EN. Comme le veut l'usage, les camarades du capitaine Ryad Mahrez effectueront une séance d'entraînement sur le terrain principal du grand stade de Marrakech dans la soirée du 6 septembre, à l'heure du match.

Classement des buteurs Islam Slimani égale Tasfaout



L'international Algérien Islam Slimani entre définitivement dans l'histoire de l'EN ! Titularisé aux côtés de Baghdad Bounedjah face à Djibouti (8-0) jeudi à l'occasion de la 1^{ère} journée des éliminatoires du Mondial 2022, l'attaquant de l'Olympique Lyonnais a claqué un quadruplé : deux buts de la tête, un

penalty et un enchaînement contrôle de la cuisse et frappe. Il atteint ainsi le total de 36 buts sous le maillot des Verts, ce qui lui permet d'égaliser Abdelhafid Tasfaout en tant que meilleur buteur de l'histoire de la sélection ! Le vainqueur de la CAN 2019 aura rapidement l'occasion de s'emparer seul du record.

Peut-être dès mardi con-

tre le Burkina Faso ! Signalons aussi que Slimani est devenu jeudi le premier international algérien à marquer au moins quatre buts dans un même match depuis 1973 et le sextuplé de Nasreddine Akli !

Il fallait également remonter à 1993 et à... Tasfaout pour voir un Fennec marquer plus de deux buts dans un même match !

Groupe A Le Burkina Faso domine le Niger



La sélection du Burkina Faso a dominé son homologue du Niger sur le score de (2-0), mi-temps (0-0) en match comptant pour la 1^{re} journée des qualifications africaines au Mondial-2022 au Qa-

tar (Groupe A) disputé jeudi à Marrakech. Les buts de la formation burkinabé ont été inscrits par Lassina Traoré (76e sp) et Mohamed Konaté (79e).

Avec ce succès, le Burkina Faso se place com-

me le principal concurrent de l'Algérie pour la première place.

Le prochain match entre les deux formations au Maroc s'annonce déjà important pour la suite de la compétition.

MCO - Réunion du CA Vers le retour de Gianni Solinas ?

M. Zeggai

Une réunion du conseil d'administration de la SSPA/MCO a eu lieu avant-hier. Cette information nous a été confirmée par plusieurs sources proches du club. Etaient présents Tayeb Mehiaoui, président du CA, ainsi que Youcef Djebbari, Bessedjerari Nasr Eddine, Bensenouci Mohamed Chams Eddine, en tant que président du CSA/MCO. En revanche et selon notre source, Belhadj Ahmed «Baba» n'a pas pris part à cette séance de travail, alors que Benamar Sofiane aurait donné une procuration à Youcef Djebbari. De nombreuses décisions ont été prises lors de ce conclave dont les principales sont une demande d'affectation d'une société nationale pour acheter des actions et intégrer le capital de la SSPA/MCO. La tenue de l'assemblée générale ordinaire au plus tard le 30 septembre prochain.

La mise en place d'une commission technique de recrutement afin de superviser cette opération et essayer de sensibiliser les joueurs ayant recouru à la CNRL pour un éventuel retour au club et enfin la désignation d'un entraîneur pour l'équipe senior qui, sauf surprise, serait le technicien italien Gianni Solinas, avec lequel des premiers contacts ont été établis, selon des indiscretions.

Si cela se confirme, Solinas, actuellement en poste avec le CS Sfaxien, effectuera son retour en Algérie, où il a déjà entraîné le CRB, la JSMB et... le MCO en 2013. Ces décisions ont été diversement interprétées au moment où les supporters du Mouloudia d'Oran interpellent le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, et le nouveau wali d'Oran, Saïd Saayoud, pour intervenir afin de mettre fin à ce marasme. Nombreux sont ceux qui ont conclu que cette réunion du CA n'est qu'un moyen pour calmer l'ardeur du public qui exige la venue d'une société



étatique et un changement radical. Certains se sont demandés sur l'utilité de l'existence de cette commission technique alors que le club est interdit de recrutement en raison des dettes cumulées. A notre humble avis, il fallait commencer, et c'est logique, par trouver les mécanismes nécessaires afin de régler les contentieux avec les joueurs et trouver l'argent nécessaire pour entamer la préparation de la nouvelle saison.

Des rumeurs circulent ces derniers jours annonçant la venue des Addadi (MCA), Khali (CRB), Souibaâ (CRB), Zemammouche (USMA), Mazari (RCR) et Hamzaoui Okacha. Des joueurs dont la plupart sont libérés par leurs clubs respectifs.

Au lieu d'un véritable projet sportif et d'une politique de restructuration du club, les dirigeants sont sur le point de commettre les mêmes erreurs du passé en témoigne leur silence devant la saignée au sein de l'effectif qui risque de porter de graves préjudices à l'équipe. En ce sens, le gardien de but Oussama Litim

vient de s'engager au profit de la formation saoudienne d'Al Ain, pensionnaire de deuxième division. Motrani et Boutiche ont rejoint l'ES Sétif, Hamidi jouera au MCA, alors que Benhamou est annoncé au CRB. Tous ces éléments ont bénéficié de leur libération de la CNRL, rappelle-t-on.

D'autres joueurs tels que Derrardja sont eux aussi sur le départ. D'autre part, la direction du Mouloudia compte transmettre une requête à la FIFA pour s'opposer au transfert de Masmoudi vers l'Etoile du Sahel.

Quoi qu'il en soit, le MCO est devenu par la force des choses un géant aux pieds d'argile, laissant perplexes ses milliers d'inconditionnels. Au sein du Mouloudia, qui n'a plus gagné aucun titre depuis 1995, une bataille de coulisses est déclenchée par les spécialistes des assemblées générales. On a l'impression que le MCO est devenu otage, avec cette volonté interne de propulser Sofiane Benamar dit «Guenfouda» (Président du WAM) à la tête du club oranais. Voilà où en est le MCO.

USM Alger

Hocine Achiou nouveau directeur sportif

L'ancien milieu de terrain de l'USM Alger Hocine Achiou, a été nommé nouveau directeur sportif en remplacement d'Antar Yahia, a annoncé le club algérois de Ligue 1, sur sa page officielle «Facebook». Les membres du Conseil d'administration (CA) de l'USM Alger, sous la présidence d'Achour Djelloul, avaient approuvé le 8 août dernier, à

l'unanimité, le limogeage du directeur sportif Antar Yahia. Hocine Achiou (42 ans) avait fait l'essentiel de sa carrière à l'USM Alger entre 1999 et 2011, avec laquelle il avait remporté trois (3) titres de champion (2002, 2003 et 2005) et quatre coupes d'Algérie (1999, 2001, 2003 et 2004). Il a également porté les couleurs de nombreux clubs dont Aarau (Suis-

se) en 2006, la JS Kabylie, l'ASO Chlef, le MC Oran, l'USM Bel-Abbes, le RC Arbaa, avant de prendre sa retraite en 2017, avec le WA Boufarik. Sur le plan international, Achiou a porté la tunisie nationale à 26 reprises durant lesquelles il avait inscrit 3 buts dont le sacré but contre l'Egypte (2-1) en phase finale de la Coupe d'Afrique des nations CAN 2004.

tant le luxe d'être en tête du peloton lors de certains tours. Lors de la deuxième journée prévue jeudi, Houili sera engagée sur l'élimination et Cherki sur le scratch. La sélection nationale est présente au Caire avec quatre cyclistes dont une fille : Nesrine Houili qui est engagée sur l'élimination, la poursuite Individuelle, la course à points, le Scratch et l'omnium. Akram Belabessi

qui disputera Madison, Elimination et 1 km. Salah Eddine El Ayoubi Cherki s'alignera sur Madison, Poursuite individuelle et Scratch. Achraf Amellal se mesurera sur la poursuite Individuelle, la course à points et l'omnium. Outres nos cyclistes ceux de 13 autres pays africains seront également présents au Caire dont certains en compétition pour la première fois.

JS Kabylie

Ouaji Laid s'engage pour trois ans

L'international algérien U23 Ouaji Laid (NA Hussein-déy) s'est engagé pour trois ans avec la JS Kabylie, a annoncé le club de Ligue 1 de football. Le transfuge des Sang et Or qui a fait sa

formation respectivement au SA Mohammadia, l'USM El Harrach et le NAHD a paraphé ce mercredi un contrat de trois ans, précise la même source. L'enfant de Mohammadia a évolué en

catégorie senior au poste de milieu récupérateur au sein du NAHD lors des quatre dernières saisons. Avec la sélection nationale U23, Ouaji a pris part à plusieurs matches avec les Verts.

Angleterre

Benrahma nommé pour le trophée de joueur du mois

L'attaquant international algérien de West Ham, Said Benrahma, est nommé pour le titre de meilleur joueur du mois d'août du championnat d'Angleterre, a indiqué la Premier League sur son site officiel. Auteur de deux buts et 2 passes décisives en trois matchs du championnat, Benrahma

est en train de réussir son meilleur entame de saison tout comme son équipe West Ham, 2ème de Premier League avec 7 points après 3 journées de compétition. Après une première saison compliquée, l'international algérien est en train de s'imposer comme un élément essentiel dans le dis-

positif de l'entraîneur David Moyes. Outre Benrahma, cinq autres joueurs sont en lice pour le trophée de joueur du mois d'août: Marco Alonso (Chelsea), Michael Antonio (West Ham), Eric Dier (Tottenham), Demarai Gray (Everton) et Mason Greenwood (Manchester United).

Paralympiques-2021

Une journée en or pour l'Algérie

La 10e journée des 16es Jeux paralympiques de Tokyo-2021 a été historique pour le para-athlétisme algérien qui a réussi à remporter trois médailles d'or, grâce Safia Djelal (F57), Athmani Skander-Djamil (T13) et Asmahane Boudjadar (F33), qui ont permis à l'Algérie de se hisser à la 24e place au classement provisoire des médailles, avec 4 or, 2 argent et 4 bronze. Le bal a été ouvert dans la matinée par la lanceuse du poids (F57), Safia Djelal, qui grâce à son second essai mesuré à 11.29m, a pulvérisé le record du monde de la classe, détenu depuis mars 2018, par la Mexicaine Ortiz Hernandez Marie (11.16m). Djelal, âgée de 38 ans, a eu même le mérite de réussir ses six essais dont trois lancés au-delà des 11.11mètres, chose qui lui faisait défaut à chaque fois lors des manifestations internationales.

Cette saison, Djelal tournait au tour de 10.10 mètres, un jet qu'il lui avait offert la médaille de bronze aux derniers Mondiaux de Dubaï en 2019. Sa détermination à surpasser toutes les difficultés notamment les problèmes vécus par la Fédération algérienne handisport (FAH) et l'apparition de la pandémie du Covid-19, lui a permis de rester concentrer tout au long du concours à Tokyo et de décrocher l'or pour la seconde fois aux Jeux paralympiques, après le titre remporté en 2004 à Athènes au javelot (classes jumelées, F56-58). A Tokyo, la native de Batna n'a laissé aucune chance à ses adversaires, puisque la médaillée d'argent du concours, la Chinoise Xu Mian a lancé son meilleur jet à (10.81m) et la Nigérienne Iyazi Eucharie à (10.40m). Encouragé par la performance de sa compatriote, le sprinteur Athmani Skander-Djamil voulait s'offrir une première médaille paralympique dans sa jeune carrière en handisport. La finale du 400m (T13) était l'occasion idéale pour réa-



liser son rêve. Skander-Djamil avait comme réel concurrent pour l'or, le champion paralympique en titre et détenteur du record du monde, le Marocain Mohamed Amguoun. L'Algérien a pris la tête de la course après les 50 premiers mètres pour aller décrocher la médaille d'or de l'épreuve en 46.70, avec à la clé un nouveau record du monde de la distance (le précédent était de 46.92). Pour ses premiers Jeux, Skander-Djamil a obtenu deux médailles, une or au 400 m (T13) et l'autre en argent au 100m où il avait établi un nouveau record d'Afrique (10.54), derrière le champion paralympique en titre, l'Irlandais Jason Smyth (10.53). La journée des Algériens s'est clôturée en apothéose avec un 3e sacre, obtenu par la lanceuse du poids (F33), Asmahane Boudjadar qui s'est adjugée la médaille d'or avec un jet 7.10 mètres, réalisé à deux reprises, aux 1er et 4eme essais (nouveau record paralympique qu'elle détenait depuis la précédente édition à Rio au Brésil en 2016 et mesuré à l'époque à 5.72 mètres). Avec ce sacre, Asmahane Boudjadar, âgée de 41 ans, réalise son objectif à Tokyo. La médaille d'argent du concours du

poids (F33) est revenue à la Marocaine Kassouli Fouzia (6.72 mètres) devant l'Australienne Strong Marian médaillée de bronze avec 6.63 mètres. La 10e journée a été aussi marquée par la participation de Nassima Saifi au concours du lancer de poids (F57) où elle a pris la 5e position avec un jet à 10.29m, réussi à son 4e essai et qui constitue sa meilleure performance de la saison.

Par contre, Nadia Medjmedj qui était dans la liste de départ du concours, s'est retirée de la compétition avant le coup d'envoi.

• Le Président Tebboune félicite les champions

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune a félicité, jeudi, les champions d'Algérie Safia Djelal, Skander Djamil Athmani et Ismahane Boudjadar qui ont décroché des médailles d'or aux jeux paralympiques de Tokyo. «Félicitations aux champions d'Algérie Safia Djelal, Skander Djamil Athmani et Ismahane Boudjadar qui ont remporté des médailles d'or et battu le record mondial. Vous êtes la fierté de l'Algérie et un exemple à vos pairs», a écrit le Président Tebboune sur son compte twitter.

Manchester United Cristiano Ronaldo récupère le numéro 7

Manchester United a annoncé jeudi que Cristiano Ronaldo allait récupérer le numéro 7 qu'il avait porté lors de son premier passage, à la suite de plusieurs joueurs emblématiques des Red Devils. «Manchester United peut confirmer que Cristiano Ronaldo portera le maillot floqué du numéro 7 iconique pour son retour à Old Trafford», a écrit le club qui a fait revenir l'attaquant Portugais de la Juventus en toute fin de mercato estival. «Lors de ses six saisons au club, entre 2003 et 2009, Ronaldo a disputé 292 matches et marqué 118 buts, remportant 9 trophées, dont trois titres de champion d'Angleterre et la Ligue des Champions», précise le communiqué. Ronaldo, 36 ans, avait récupéré le maillot abandonné par David Beckham à son départ au Real Madrid, mais qui a aussi été celui de George Best, Bryan Robson ou Eric Cantona auparavant. C'est aussi une décision importante sur un plan marketing, «CR7» étant une marque sous laquelle sont commercialisés de nombreux produits.

Le titulaire du numéro fétiche était jusque-là l'Uruguayen Edinson Cavani, qui l'a porté pour la dernière fois contre Wolverhampton, le week-end dernier.

Mais «El Matador» évoluera désormais avec le numéro



21 qui est celui qu'il porte en sélection, ajoutent les Red Devils. Le grand retour de Ronaldo au «Théâtre des Rêves» pourrait avoir lieu le 11 septembre à l'occasion de la réception de Newcastle pour la 4e journée de Premier League.

Auteur d'un doublé qui a permis au Portugal de s'imposer sur le fil contre l'Irlande (2-1) mercredi soir à Faro (sud), le quintuple Ballon d'or a ainsi

marqué ses 110e et 111e buts en 180 matches internationaux pour dépasser l'Iranien Ali Daei et s'offrir le record mondial de buts en sélection. Suspendu pour le prochain match des éliminatoires contre l'Arbaïdjan mardi prochain, Ronaldo a aussi été dispensé de l'amical contre le Qatar en Hongrie samedi, et a quitté le rassemblement de l'équipe nationale.

FC Barcelone Pjanic prêté au Besiktas

Le milieu international bosnien du FC Barcelone Miralem Pjanic a rejoint le Besiktas Istanbul sous la forme d'un prêt jusqu'à la fin de la saison, ont annoncé les deux clubs jeudi soir. «Le FC Barcelone et Besiktas ont trouvé un accord concernant le prêt de Miralem Pjanic jusqu'au 30

juin 2022», a écrit le club catalan sur son site.

Pjanic, 31 ans, avait été recruté par Barcelone pour 60 millions d'euros à l'été 2020, en provenance de la Juventus où il jouait depuis 2016. L'ancien joueur de Lyon et de l'AS Rome a disputé trente matches avec Barcelone la

saison dernière, dont seulement 19 en championnat, et n'a pas joué une seule minute lors des trois premières journées de Liga cette saison. «Nous souhaitons la bienvenue à Miralem Pjanic qui va rendre d'importants services à notre club et à la famille Besiktas», a déclaré le club turc.

Italie Le record d'invincibilité égalé



Pour son premier match de puis son sacre à l'Euro, l'Italie a concédé un nul contre la Bulgarie (1-1), jeudi soir, dans les éliminatoires de la Coupe du monde 2022. Malgré ce résultat

décevant, la Nazionale a aligné une 35e rencontre sans défaite, égalant ainsi le record établi par l'Espagne (2006-2009) et le Brésil (1993-1996).

Face à la Suisse, diman-

che, la sélection de Roberto Mancini aura l'opportunité d'effacer ce record des taches en devenant la première équipe nationale à réaliser une série d'invincibilité de 36 matches.

Tennis - US Open Zverev et Barty avancent en trombe à New York

Au lendemain d'une tempête ayant fait plusieurs morts à New York, le tennis a repris jeudi à l'US Open, où Alexander Zverev et Ashleigh Barty ont avancé au 3e tour, avant le deuxième match de Novak Djokovic en quête d'un Grand Chelem historique. En attendant, il a dû voir que la concurrence fourbisait ses armes, puisque Zverev, son principal rival sur la route de la finale, car placé dans la même partie de tableau, n'a mis que 1h15 minutes pour se débarrasser de l'Espagnol Albert Ramos 6-1, 6-0, 6-3.

A toute vitesse donc et en faisant une démonstration de force, qui a écoeuré son adversaire. Preuve supplémentaire de l'excellente forme de l'Allemand, médaillé d'or aux Jeux de Tokyo, après avoir d'ailleurs écarté le Serbe en demi-finale, puis vainqueur du Masters 1000 de Cincinnati il y a dix jours. «C'est génial que je sois passé en trois sets et un peu plus d'une heure. J'aurai besoin de cette énergie, de cette puissance pour les prochains matches. Je suis heureux de n'avoir perdu que quatre jeux», s'est félicité Zverev, tout

sourire après le match. Renversé en finale l'an passé par l'Autrichien Dominic Thiem, le N.4 mondial avait touché du doigt, à deux points près, un premier titre Majeur. «Ca a été douloureux. Je m'en souviens encore à chaque pas que je fais sur ce court. Je m'en sers comme motivation», a confié celui sera opposé au Kazakh Alexander Bublik (37e) ou à l'Américain Jack Sock (184e) au 3e tour.

En soirée, Novak Djokovic tentera de poursuivre sa route vers la gloire. Le N.1 mondial, qui a perdu un set lors de son entrée en lice face au Danois de 18 ans, Holger Rune, affrontera le modeste Néerlandais Tallon Griekspoor (121e). Une deuxième marche sur les sept à monter pour tenter de réussir le Grand Chelem sur l'année, performance qui n'a plus été accomplie chez les messieurs depuis Rod Laver en 1969, et qui de surcroît porterait à 21 le record de Majeurs décrochés par Djokovic et le placerait seul au Panthéon du tennis, au-dessus de Roger Federer et Rafael Nadal, tous deux absents pour cause de blessures.

Avant que cette 4e journée ensoleillée ne se déroule sans encombre, ce fut le chaos à Flushing Meadows, comme tout autour de New York, laissée en lambeaux par des pluies torrentielles qui ont fait au moins 17 morts dans la région, selon un dernier bilan officiel. Ces restes du cyclone post-tropical Ida, qui a ravagé le week-end dernier les côtes louisianaises de La Nouvelle-Orléans, ont provoqué des inondations qui ont paralysé la mégapole américaine, obligeant les autorités locales à déclarer l'état d'urgence. Après avoir croisé des dizaines de voitures abandonnées jonchant les routes menant à Flushing Meadows, au court d'un trajet plombé par d'interminables embouteillages dans toute la région new-yorkaise, les spectateurs ont fini par arriver au compte-gouttes au site du Centre national Billie Jean King, dans le Queens.

Les premiers ont à peine garni l'immense central Arthur Ashe pour y voir Ashleigh Barty battre, 6-1, 7-5, la Danoise Clara Tauson (78e), sous un soleil bel et bien revenu.

Cyclisme - Tour d'Espagne Lopez domine le Gamoniteiru, Roglic reste en rouge

Le Colombien de la formation Movistar Miguel Angel Lopez a été le plus fort dans la montée finale vers le Gamoniteiru pour la 18e étape du Tour d'Espagne, quelques secondes devant le Slovène Primož Roglic (Jumbo-Visma), qui reste leader au général. Miguel Angel Lopez s'est extirpé du groupe des favoris à cinq

kilomètres de l'arrivée, a repris puis déposé l'Espagnol David De la Cruz (UAE) à trois kilomètres de la ligne et a tenu tête à Roglic dans les derniers hectomètres pour s'offrir une victoire de prestige, dans le brouillard, lors de la première montée dans la Vuelta de ce col réhabilité pour l'occasion. «Superman» Lopez a franchi

la ligne 14 secondes devant Roglic, deuxième juste devant Enric Mas (Movistar) et Egan Bernal (Ineos-Grenadiers). Le classement général ne bouge pas après cette dernière étape de haute montagne de la Vuelta 2021: Roglic écrase la course avec 2 min 30 sec d'avance sur Mas et près de trois minutes sur Bernal.

Boxe Une jeune mexicaine meurt après un combat

Jeanette Zacarias Zapata, une boxeuse mexicaine de 18 ans, est décédée jeudi, cinq jours après avoir été mise KO lors d'un combat, a annoncé son promoteur Yvon Michel.

«C'est avec beaucoup de tristesse et de tourments que nous avons appris, par un représentant de sa famille, que Jeanette Zacarias Zapata est décédée cet après-midi à 15h45», indique un communiqué du Groupe Yvon Michel. La boxeuse a participé à l'événement lors du gala de boxe du Groupe Yvon Michel (GYM) samedi à Montréal, s'inclinant face à la Canadienne Marie Pier Houle au quatrième round d'un combat de poids welters. Un uppercut du gauche et un crochet du droit de Houle ont étourdi Zapata au quatrième round.

Elle n'a pas répondu à la cloche pour le cinquième round du combat professionnel de six rounds prévu, et après avoir semblé avoir une crise, elle a été



sortie du ring sur une civière et emmenée à l'hôpital. «Toute l'équipe du Groupe Yvon Michel est extrêmement bouleversée par cette douloureuse annonce», ont déclaré les promoteurs dans leur communiqué, présentant leurs condoléances à la famille de la combattante et

en particulier à son mari, Giovanni Martinez. «Giovanni ne souhaite pas faire de commentaire», ajoute le communiqué. Houle avait publié lundi une déclaration sur son compte Facebook dans laquelle elle se disait bouleversée par l'issue du combat.

Eliminatoires Mondial-2022

La Suède piège

l'Espagne, l'Angleterre facile



La Suède a pris la tête du Groupe B en battant l'Espagne jeudi (2-1) à domicile, alors que l'Angleterre a puni la Hongrie (4-0) lors de la 4e journée des qualifications pour le Mondial-2022. Pour son premier match depuis son titre européen début juillet, l'Italie a de son côté concédé le match nul contre la Bulgarie (1-1). Presque trois mois après un piètre 0-0 en phase de poules de l'Euro, Espagnols et Suédois n'ont cette fois pas eu besoin de beaucoup de temps pour trouver le chemin des filets.

A l'ouverture du score de Carlos Soler (5e), qui honorerait sa première sélection avec la Roja, le prodige suédois Alexander Isak est venu répondre une minute plus tard. Si la domination a été espagnole, les occasions les plus franches ont été Scandinaves.

Et ces derniers ont été récompensés à la 57e minute grâce à un but de Claesson sur une belle passe de Kulisevski. Malmenés le reste de la ren-

contre, les hommes de Janne Andersson ont tenu, et auraient même pu faire le break sans un tackle salvateur de Laporte sur Isak, auteur d'un excellent match. Grâce à cette victoire, la Suède a pris seule la tête du groupe B, à deux points de son adversaire. L'Espagne encaisse sa première défaite dans un match de qualifications pour un Mondial depuis 1993.

Dans le Groupe I, l'Angleterre a confirmé sa place de leader en punissant la Hongrie. Emmené par ses stars de Premier League Grealish, Kane ou Sterling, le finaliste malheureux de l'Euro n'a mis que 15 minutes pour tuer le suspense. C'est Raheem Sterling justement, qui a ouvert la marque à la 55e, avant que Kane ne double la mise sur une tête. A la 69e, celle de Maguire, mal repoussée par le gardien, a permis aux Anglais de se mettre à l'abri. Rice a ensuite enfoncé le clou en fin de rencontre (87e).

La gifle hongroise a profité

à la Pologne de Lewandowski, premier buteur de la victoire des siens 4-1 contre l'Albanie, qui prend la deuxième place du groupe I.

Comme l'Italie, championne d'Europe, qui a de son côté été tenue en échec par la Bulgarie (1-1), à Florence, dans le groupe C.

Les Italiens, dominateurs, ont ouvert la marque grâce à une superbe frappe de Chiesa (16e). Mais sur un contre rondement mené, Despodov s'est débarrassé de Florenzi pour servir Ilev qui a trompé Donnaruma (39e). Malgré ce match nul, la Squadra Azzurra conserve la tête du groupe et poursuit sa série d'invincibilité, soit 35 matches sans défaite. Dans les autres rencontres, l'Allemagne s'est replacée dans le Groupe J grâce à sa victoire laborieuse 2-0 face au Liechtenstein, pour la première de Hansi Flick sur le banc. Enfin dans le Groupe E, la Belgique de Lukaku, auteur d'un doublé, a largement battu l'Estonie (5-2).

Angleterre

Boris Johnson dénonce

des abus racistes en Hongrie

Le Premier ministre britannique Boris Johnson a dénoncé vendredi des abus racistes «totalement inacceptables» ayant visé des joueurs de l'équipe d'Angleterre lors du match de qualification pour le

Mondial-2022 contre la Hongrie, jeudi à Budapest, et demandé à la Fifa d'agir. «Il est totalement inacceptable que des joueurs anglais aient fait l'objet d'abus racistes en Hongrie la nuit dernière», a déclaré

le chef de gouvernement conservateur sur Twitter. Il a enjoint la Fifa à «prendre des mesures fortes contre les responsables pour garantir que ce genre de comportement honteux soit éradiqué pour de bon».

AC Milan

Giroud testé positif au coronavirus



Par un communiqué, le club lombard indique que son avant-centre a été diagnostiqué positif au virus lors d'un test effectué à domicile. Le footballeur de 34 ans doit rester à l'isolement avant d'être autorisé à réintégrer le groupe conduit par Stefano Pioli. Pour rappel, l'ancien joueur de Chelsea n'a pas été retenu en équipe de France pour les trois matches des éliminatoires de la Coupe du monde 2022 contre la Bosnie-Herzégovine (1-1), l'Ukraine (4 septembre) et la Finlande (7 septembre). Recruté par les Rossoneri lors du mercato estival, autour d'un contrat de deux années, le champion du monde 2018 s'est déjà montré à son avantage sous ses nouvelles couleurs avec un doublé contre Cagliari (4-1, 2e journée de Serie A).

Mercato

Upamecano, Varane, Camavinga...

Les Français les plus chers de l'été

Dayot Upamecano a terminé à la première place du classement des footballeurs français les plus chers du mercato estival. Le défenseur central a quitté le RB Leipzig pour s'engager avec le Bayern Munich contre un chèque de 42,50 millions d'euros. Le footballeur de 22 ans devance Raphaël Varane et Ibrahima Konaté, qui ont respectivement rejoint Manchester United et Liverpool pour 40 millions d'euros. Le jeune milieu de terrain du Stade Rennais, Eduardo Camavinga, a lui signé au Real Madrid, les Merengue ayant

déboursé 31 millions d'euros pour le joueur de seulement 18 ans.

Le top 10 complet

- Dayot Upamecano : du RB Leipzig au Bayern Munich pour 42,50 millions d'euros.
- Ibrahima Konaté : du RB Leipzig à Liverpool pour 40 millions d'euros
- Raphaël Varane : du Real Madrid à Manchester United pour 40 millions d'euros.
- Kurt Zouma : de Chelsea à West Ham United pour 35 millions d'euros.
- Eduardo Camavinga : du Stade Rennais au Real Ma-

drid pour 31 millions d'euros.

- Boubakary Soumaré : de Lille à Leicester City pour 20 millions d'euros
- Loïc Badé : du Racing Club de Lens au Stade Rennais pour 17 millions d'euros.
- Odsonne Edouard : du Celtic Glasgow à Crystal Palace pour 16,30 millions d'euros.
- Gaëtan Laborde : de Montpellier au Stade Rennais pour 15 millions d'euros.
- Mohamed Simakan : de Strasbourg au RB Leipzig pour 15 millions d'euros.

Belgique

Les folles statistiques

de Romelu Lukaku



Un joli 8/10. La Dernière Heure et Het Nieuwsblad ont accordé cette bonne note à Romelu Lukaku (28 ans) pour l'ensemble de son œuvre ce jeudi soir face à l'Estonie (5-2, éliminatoires du Mondial 2022).

Alors que la Belgique peinait, le buteur est sorti de sa boîte pour inscrire un doublé et remettre les Diables Rouges sur les bons rails. «Tout ça grâce à Lukaku», résume Nieuwsblad. Ses 65e et 66es buts en 99 sélections.

Des statistiques «de plus en plus folles», comme le souligne la DH, qui laissent

pourtant le nouveau pensionnaire de Chelsea (2 matches de Premier League, 1 réalisation) de marbre. «La majorité du temps, je sais aussi que je vais marquer.

La difficulté pour le défenseur, c'est que je peux aller des deux côtés. Ils essaient de trouver des solutions contre moi dans ce genre de situation, mais je regarde beaucoup de vidéos pour connaître les faiblesses des défenseurs», a-t-il expliqué. Pourtant, déjà, dans le Plat pays, dans les colonnes de Nieuwsblad par exemple, on se demande si, au rythme où il en-

chaîne les buts (0,67 but par match), le natif de Bruxelles peut rivaliser avec un certain Cristiano Ronaldo (36 ans, Portugal), détenteur depuis mercredi soir du record de buts marqués en sélection (111). «Le record de Cristiano Ronaldo (111 buts) ? Je n'y pense pas. Je me lève chaque matin pour gagner. Si j'ai un jour le record, ce sera super, mais je veux des victoires avant tout», a réagi l'intéressé. Sûr de sa force, Big Rom, qui fêtera sans doute sa 100e cape ce dimanche contre la République Tchèque, n'en est pas pour autant présomptueux.

Paris SG

Un retour au Barça

déjà promis à Messi ?

Le Barça n'a pas encore digéré la perte de Lionel Messi que, déjà, son retour au sein du club catalan est évoqué.

La Pulga reviendra-t-il au sein dui club catalan une fois que son aventure à Paris sera terminée ? Pour Juan Roman Riquelme,

cela ne fait pas de doutes. Ancien partenaire de Messi en sélection et ex-joueur du Barça, Riquelme voit déjà un avenir tout tracé. «Je pense que Messi gagnera la Ligue des champions avec le PSG et prendra sa retraite à Barcelone », a déclaré l'actuel directeur

sportif de Boca Juniors dans un entretien à ESPN.

Néanmoins, Riquelme espère qu'avant de faire son retour à Barcelone, Messi saura tout de même profiter au mieux de son aventure parisienne. «J'espère que Messi continuera à profiter de Paris. C'est un peu étrange, mais nous sommes tous ravis de le voir aimer jouer avec Mbappe et Neymar », a estimé Riquelme.

Le PSG vient de réaliser l'énorme coup Lionel Messi, pourtant son retour au Barça est déjà évoqué par un certain Juan Roman Riquelme. Pour lui, il ne fait aucun doute que la Pulga va tôt ou tard faire son retour à Barcelone.

Aujourd'hui	
Eliminatoires - Zone Europe	
(14h00): ... Finlande	Kazakhstan
(17h00): ... Irlande	Azerbaïdjan
..... Serbie	Luxembourg
..... Lettonie	Norvège
..... Chypre	Russie
..... Slovaquie	Malte
(19h45): ... Ukraine	France
..... Îles Féroé	Danemark
..... Ecosse	Moldavie
..... Gibraltar	Turquie
..... Pays-Bas	Monténégro

Tunisie**A Tunis, le centre-ville à l'européenne menacé de disparition**

Ces bâtiments d'architecture européenne ont été construits au XIXe et XXe siècles aux portes de la médina, vieille ville traditionnelle arabe, pour constituer un centre-ville «moderne» adapté aux besoins de l'industrialisation.

Ils ont été habités par des colons jusqu'à leur départ précipité après l'indépendance de la Tunisie en 1956.

Mais 65 ans plus tard, beaucoup de bâtiments délabrés sont menacés de destruction, faute de stratégie de rénovation de l'Etat, qui a saisi une partie des bâtiments.

Au moins 160 présentent des risques d'effondrement, selon le dernier recensement officiel de 2019.

Certains habitants ont effectué des réparations qui ont dénaturé le patrimoine architectural tandis que d'autres bâtisses abandonnées font office de décharges ou de squats.

Enfin, certains bâtiments sont menacés par des promoteurs immobiliers qui tentent de leur mettre la main dessus pour les raser et les remplacer par des constructions modernes.

PERLES D'ART DÉCO

«Je résiste depuis longtemps», affirme Imed Tahenti, dernier habitant d'un immeuble déserté, situé à un jet de pierre de la principale avenue de la capitale, bordée de bâtiments de style haussmannien.

Il dénonce la pression d'un intermédiaire immobilier qui a annoncé aux locataires avoir racheté l'immeuble dans les années 1970 et souhaite désormais faire évacuer les lieux.

M. Tahenti, sexagénaire et boulanger de métier, craint que l'objectif du propriétaire soit de démolir le bâtiment, jamais entretenu, pour mieux valoriser le terrain avec des bureaux modernes. Et il regrette surtout de ne pas avoir été informé de la vente du bien, rappelant que la loi faisait pourtant de lui, en tant que locataire depuis 1956, un acquéreur potentiel prioritaire. Volutes fantaisistes, hauts plafonds, faïences et carrelages artisanaux, escaliers en colimaçon: l'immeuble en question est une perle du mouvement Art déco,

Dans le centre de Tunis, de nombreux immeubles art déco ou art nouveau, typiques de la ville moderne créée pendant la colonisation française, se délitent, faute de rénovations et face à l'appétit des promoteurs immobiliers.



né dans les années 1910. Construits par des architectes et des entrepreneurs italiens et français, ces constructions pâtissent cependant de leur association à la colonisation française et son lot d'exploitation.

Mais «on ne peut pas parler de la ville arabe sans évoquer en même temps la ville européenne qui constitue le centre de Tunis, ce sont les deux côtés du même cœur» de la ville, estime l'architecte Dhouha Al-Jalasi.

PATRIMOINE

Les Européens constituaient une bonne partie de la population tunisienne au début du XXe siècle. Et, après l'indépendance, la Constitution de 1957 leur a permis de posséder des terres et de construire des maisons.

Les quartiers européens se sont développés ainsi dans différentes villes, comme Tunis.

Cependant, beaucoup des premiers propriétaires ont finalement quitté le pays pour l'Europe, après la déclaration d'indépendance du pays et en plein conflit israélo-arabe.

Selon les statistiques officielles communiquées fin 2020, le nombre de biens étrangers en Tunisie s'élève à 12.305, dont 7.645 ont été cédés aux autorités tunisiennes dans le cadre de contrats immobiliers franco-tunisiens.

L'Association Bâtiments et souvenirs a appelé récemment à une «stratégie constructive» pour «préserver le paysage architectural historique». Mais ces défenseurs du patrimoine ont peu d'espoir de faire bouger les choses, au moment où le pays traverse une des crises économique et politique parmi les plus graves

de son histoire. Bertrand Ficini, directeur adjoint de l'Agence française de développement (AFD) ne se montre pas plus optimiste.

«Compte tenu du financement relativement faible que nous avons pu collecter ces dernières années, la conservation du patrimoine, notamment européen, n'est pas une priorité pour nos partenaires», déplore-t-il.

Fin 2020, l'AFD s'est tout de même engagée à hauteur de 12 millions d'euros pour un projet de rénovation de vieilles villes, dont des quartiers européens, a affirmé M. Ficini à l'AFP.

Mais la ville européenne de Tunis reste menacée par un projet de loi sur les «bâtiments en ruine à détruire», présenté au Parlement en 2018 et concernant 5.000 bâtiments. Le projet a seulement été reporté sous la pression de la société civile.

Syrie**Dans le vieux Alep, des commerces ancestraux menacés par l'émigration**

A Khan al-Harir, un souk de la vieille ville d'Alep, les travaux de restauration sont terminés. Mais la joie du commerçant Ahmed al-Cheb est ternie par l'absence de ses fils, contraints de quitter la Syrie en guerre. Arcades élégantes à la pierre ocre surplombant des ruelles pavées, boutiques aux devantures en bois surmontées de fer forgé.

Après des années de combats destructeurs, Khan al-Harir (marché de la soie en arabe) a fait peau neuve dans la métropole du nord de la Syrie, qui était le poumon économique du pays avant le début de la guerre en 2011.

Situé dans la vieille ville classée au patrimoine mondial de l'Unesco, le souk a été restauré par l'ONG syrienne Syria Trust for Development — soutenue par l'Etat — en coopération avec la Fondation Aga Khan et le gouvernorat d'Alep.

«Les rénovations sont finies, c'est une bonne chose», confie à l'AFP M. Cheb. «Mais ce n'est pas suffisant: ce que nous voulons, c'est que nos enfants reprennent ces magasins», soupire le quinquagénaire assis devant sa boutique de tissus.

Sur son portable, il envoie des photos de Khan al-Harir à son aîné Nabhane: installé en Algérie depuis trois ans, il s'est lancé avec ses deux frères dans le commerce du textile.

«SITUATION ÉCONOMIQUE TRÈS DIFFICILE»

Des centaines d'hommes d'affaires et de riches commerçants d'Alep avaient quitté le pays après 2011 et délocalisé leurs activités en Egypte,



Irak ou Turquie. Si certains ont fait le pari d'un retour en Syrie, où l'économie reste en berne, la majorité sont restés à l'étranger, menaçant la pérennité des traditions commerciales et artisanales à Alep, qui a attiré pendant des siècles des marchands venus des quatre coins du globe.

«Mes enfants sont en Algérie. Les enfants des autres sont en Egypte ou à Erbil», en Irak, regrette M. Cheb.

Il a lui-même hérité de la boutique de son père, dont un portrait est accroché au mur.

«Beaucoup de professions ris-

quent de disparaître si les enfants continuent d'émigrer et de partir», ajoute-t-il.

Après une reconquête totale d'Alep fin 2016 par l'armée syrienne et son allié russe, les grands chantiers de reconstruction se font attendre, malgré quelques initiatives lancées par des particuliers ou des organisations.

A Khan al-Harir, des dizaines de boutiques et de cafés ont rouvert. Mais d'autres secteurs de la vieille ville affichent encore les stigmates des combats ravageurs.

Sous une arche décorée de pierres blanches et noires, Ahmed Al-Damlakhi, 65 ans, salue des voisins, certains qu'il n'a pas vus depuis des années.

Des ouvriers déchargent des rouleaux de tissus dans la boutique de son frère, qui a émigré en Turquie.

«La réouverture du souk me rend optimiste (...) mais il manque des commerçants et leurs capitaux, éparpillés dans des pays arabes où ils ont lancé leurs affaires», regrette M. Damlakhi.

«La situation économique est

aujourd'hui très difficile», déplore-t-il, rappelant par ailleurs que les touristes ne sont toujours pas revenus.

«OBSTACLES À L'IMPORTATION»

Il pointe du doigt les sanctions occidentales, «des obstacles à l'importation et l'exportation».

«Tant que ces conditions n'auront pas changé, il est difficile pour mon frère et ses fils de rentrer», ajoute-t-il.

La guerre, qui a fait près d'un demi-million de morts, a jeté sur la route de l'exil des millions de déplacés et de réfugiés. Le conflit a dévasté les infrastructures du pays. Plus de 80% de la population vit sous le seuil de pauvreté, selon l'ONU.

Autrefois, le vieux Alep était célèbre pour son marché couvert, le plus grand au monde avec ses 4.000 échoppes et ses 40 caravansérails.

Mais selon l'Unesco, environ 60% de ce marché a été gravement endommagé et presque 30% totalement détruit pendant la guerre alors que la vieille ville était l'une des principales lignes de front à Alep.

Les travaux de restauration de Khan al-Harir, qui compte 60 échoppes, ont duré presque un an.

«Nous avons rencontré des difficultés pour contacter les commerçants à l'étranger, certains n'ayant personne pour gérer leurs boutiques ici», reconnaît Jean Maghamez, qui dirige la branche alépine du Syria Trust Development. Son organisation veut restaurer deux autres souks. Mais «nous ne pouvons pas agir seuls», plaide M. Maghamez. «Nous avons besoin de la coopération de tous».

Au moins 44 morts à New York La tempête Ida sème le chaos aux Etats-Unis

New York se réveille sonnée vendredi, après avoir été frappée par des pluies torrentielles et des inondations soudaines et historiques qui ont fait au moins 44 morts dans la région, dans le sillage dévastateur de la tempête Ida.



Dans la mégapole économique et culturelle américaine, la police a dénombré au moins 13 victimes, dont plusieurs prises au piège et noyées dans leurs sous-sols, des logements rudimentaires, et parfois insalubres, aménagés au pied des immeubles de Manhattan, Queens ou Brooklyn.

Les pompiers ont porté secours à des centaines de résidents.

«J'ai 50 ans et je n'ai jamais vu autant de pluie», a témoigné Metodija Mihajlov, restaurateur dans le très chic Upper West Side, près du célèbre parc, poumon vert de New York. «C'était comme dans la jungle, une pluie tropicale. Incroyable», a ajouté le commerçant.

Juste au nord de Manhattan, dans le comté huppé de Westchester, en bord de mer, qui était encore jeudi soir cerné par des eaux boueuses et saumâtres, l'un de ses responsables, George Latimer, a indiqué sur CNN que trois personnes qui avaient tenté de sortir de leur voiture se sont elles aussi vraisemblablement noyées.

Un policier affecté à la surveillance du trafic routier est décédé dans l'Etat voisin du Connecticut.

Mais le pire bilan est pour le New Jersey, Etat qui fait face à New York, avec «au moins 23 personnes qui ont perdu la vie», a indiqué le gouverneur Phil Murphy. La plupart des victimes ont été prises par surprise et au piège dans leur voiture et sont mortes probablement noyées, a déploré le responsable.

Enfin, près de Philadelphie, quatre personnes sont décédées,

selon les autorités locales. Des rues, avenues, voies rapides ont été soudainement transformées en torrents, tant dans les quartiers de Brooklyn et de Queens. A Westchester, des dizaines de véhicules étaient encore immergés jusqu'au toit jeudi et des sous-sols de jolies maisons traditionnelles de la côte Est dévastés par les eaux montant parfois jusqu'à 60 cm.

«J'ai l'impression d'avoir tout perdu», a dit à l'AFP, en larmes, Marcio Rodrigues, garagiste de la commune de Mamaroneck, dans son atelier de voitures inondé.

A New York, le gigantesque réseau de métro a partiellement redémarré jeudi, après l'inondation de nombreuses stations.

Le NWS, le service météo américain, a enregistré un record absolu de 80 mm de pluie en une heure à Central Park.

«ETAT D'URGENCE»

La Maison Blanche a déclaré l'état d'urgence dans les Etats de New York et du New Jersey, ordonnant aux agences fédérales d'identifier, mobiliser et fournir à discrétion les équipements et le ressources nécessaires.

«Nous sommes tous ensemble. La nation est prête à aider», a déclaré le président Joe Biden qui doit se rendre vendredi en Louisiane, premier Etat à avoir subi dimanche les ravages d'Ida qui a détruit de nombreux bâtiments et prive toujours des centaines de milliers de foyers d'électricité.

La nouvelle gouverneure de l'Etat de New York, Kathy Hochul, avait déjà décrété la veille l'état

d'urgence à la suite des inondations «majeures» dans tous les comtés frontaliers de la ville, concernant potentiellement quelque 20 millions d'habitants. Le maire de New York Bill de Blasio, dont la ville se relève à peine de la pandémie, avait déploré un «événement météorologique historique».

L'état d'urgence pour ces inondations est sans précédent pour la ville de New York, selon le service météo américain.

DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUE

Plusieurs responsables politiques pointaient du doigt le dérèglement climatique, deux semaines après les fortes pluies de la tempête Henri et neuf ans après l'ouragan Sandy. «Le réchauffement climatique est à nos portes et il va s'aggraver de plus en plus si nous ne faisons rien», a mis en garde le sénateur démocrate de New York, Chuck Schumer.

Les ouragans et tempêtes sont un phénomène récurrent aux Etats-Unis. Mais le réchauffement de la surface des océans contribue à rendre les tempêtes plus puissantes, alertent les scientifiques.

Elles font notamment peser un risque de plus en plus important sur les communautés côtières, victimes de phénomènes de vagues-submersions amplifiés par la montée du niveau des océans.

Rétrogradé en cyclone post-tropical, Ida a foncé jeudi soir au-dessus de la Nouvelle-Angleterre. Une tornade a frappé la très touristique presqu'île de Cape Cod, dans le Massachusetts.

Anxiété, dépression La parole des Chinois se libère face aux tabous



C'est le contrecoup du rythme de vie trépidant de la Chine moderne: anxiété, dépression et autres troubles mentaux ont bondi, mais peu de victimes osent en parler en raison de leur stigmatisation par la société. Pendant des années, l'artiste shanghaïenne Cracks a caché sa bipolarité, une pathologie où le malade alterne périodes de bonheur extrême et de profonde tristesse. Seuls ses amis les plus proches et sa famille étaient au courant.

«Les gens pensent qu'on est fous, qu'on ne peut pas s'intégrer à la société ou encore qu'on passe notre vie en hôpital psychiatrique», déclare à l'AFP la jeune femme de 24 ans, qui ne souhaite pas révéler son vrai nom.

Le contrat de travail de son emploi précédent mentionnait explicitement que tout trouble mental pouvait entraîner un licenciement. Alors elle a caché ses sautes d'humeur et ses pensées suicidaires.

Son pseudonyme Cracks («fissure» en anglais) vient de ses œuvres, qu'elle perçoit comme des ouvertures pouvant «laisser entrer la lumière» dans sa vie marquée par plusieurs «douloureuses» dépressions.

Ses croquis en noir et blanc représentent une femme entourée de mains griffues ou de mâchoires acérées. Un art qui est l'unique moyen d'exprimer sa douleur et de «se sentir normale», explique-t-elle.

Environ 173 millions de Chinois souffrent de troubles mentaux, selon une étude publiée en 2019 dans la revue scientifique The Lancet. L'immense majorité d'entre eux ne suit aucun traitement.

FAIBLESSE

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) estime que 54 millions de Chinois sont atteints de dépression et 41 millions d'anxiété pathologique. Le gouvernement chinois a exprimé l'an dernier son inquiétude, en s'engageant à améliorer la sensibilisation du grand public et l'accès aux traitements.

Mais le chemin est encore long.

La culture du travail est forte en Chine et les troubles mentaux sont souvent perçus comme un signe de faiblesse, souligne Chen Mengyuan, commissaire à Shanghai d'une exposition consacrée à ce thème, qui rassemble les œuvres de Cracks et d'environ 80 autres artistes. Les psychothérapies en sont encore à leurs balbutiements dans le pays.

Les patients eux-mêmes sont par-

fois sceptiques vis-à-vis de leur efficacité et rechignent à se soigner par peur d'être stigmatisés, souligne Luo Gaoyu, une thérapeute de Shanghai.

Les jeunes Chinois d'aujourd'hui ont toutefois moins de préjugés à l'égard des troubles mentaux, note la spécialiste âgée de 25 ans.

Mais la Chine fait face à un manque de professionnels. «Il y a peu de professeurs pour un grand nombre d'étudiants potentiels. C'est un problème fondamental», souligne Mme Luo. La santé mentale doit devenir une priorité en matière de santé publique, faute de quoi les personnes concernées «continueront à souffrir» et «seront incapables de vivre et travailler correctement», déclare à l'AFP un psychiatre sous couvert de l'anonymat.

«PAS BRILLANTS»

Le problème n'est pas simple dans une Chine où l'urbanisation et le rythme de vie effréné sont synonymes de pression en matière d'emploi et de revenus.

Les jeunes sont particulièrement vulnérables, car ils sont souvent poussés par leurs parents à se marier, acheter un logement et avoir des enfants au plus vite, ce qui peut générer de l'anxiété supplémentaire.

«Les jeunes en Chine sont différents de ceux à l'étranger» et mettent souvent leurs troubles mentaux sous le tapis pour éviter les critiques parentales, souligne la thérapeute Luo Gaoyu. S'ils en parlent à leurs parents «c'est comme admettre qu'ils ne sont pas brillants, voire pas sains d'esprit», note Chen Mengyuan, la commissaire de l'exposition à Shanghai. «Ce silence est encore moins propice à une guérison.»

Beaucoup de Chinois âgés ou venant des campagnes ont par ailleurs un regard suspicieux vis-à-vis des psychologues. Luo Gaoyu raconte que son propre père ne soutient pas vraiment son travail de thérapeute et lui conseille souvent... de postuler pour un emploi de fonctionnaire, jugé plus stable. Un autre artiste de l'exposition à Shanghai, Chen Qi, crée, lui, des peintures reflétant son combat contre l'anxiété.

Sa mère lui reproche régulièrement de «s'être emprisonné» dans une cage imaginaire qu'il a lui-même fabriquée.

«Mais on se doit de parler de ces troubles mentaux», estime Chen Qi. «Sinon, c'est toute une partie de la population qui restera invisible

Niger : le bilan des fortes précipitations monte à 66 morts

Les fortes précipitations enregistrées au Niger depuis juin ont fait, en date de mercredi, 66 morts, 60 blessés et 150.709 sinistrés, affectant 18.061 ménages sur l'ensemble du territoire, a annoncé jeudi la direction générale de la pro-

tection civile au ministère de l'Intérieur. Par ailleurs, on a recensé 29 mosquées et 64 salles de classe effondrées, 210 greniers à céréales endommagés, tandis que 9.957 têtes de bétail ont péri.

Le Niger est souvent confronté à

des inondations dévastatrices pendant la saison des pluies (juin-septembre), occasionnant souvent d'importants dégâts humains et matériels. En 2020, elles avaient fait plus de 70 morts et plus de 632.000 sinistrés, selon les autorités.

Un jeune Marocain meurt en tentant de rallier Ceuta à la nage



Un jeune Marocain s'est noyé jeudi en tentant de rallier à la nage l'enclave espagnole de Ceuta, située dans le nord du Maroc, a indiqué vendredi à l'AFP la Garde civile espagnole.

Ce «jeune» homme, dont l'âge n'a

pas pu être déterminé mais «qui semble adulte», a été retrouvé aux environs de 21H15 jeudi près de la plage de Tarajal, en compagnie d'un autre migrant marocain qui a pu être sauvé, a expliqué un porte-parole de la Garde civile.

L'enclave espagnole n'est qu'à 200 mètres à la nage de la plage côté marocain et des migrants tentent régulièrement la traversée par la mer. Une autopsie est en cours pour déterminer l'âge de la personne décédée, selon la Garde civile.

La minuscule enclave de Ceuta, tout comme celle de Melilla, constituent les seules frontières terrestres de l'Europe avec l'Afrique. A la mi-mai, Ceuta avait vu arriver en 48 heures plus de 10.000 personnes, essentiellement de jeunes Marocains ayant rejoint l'enclave à la nage ou à l'aide de petits bateaux gonflables pendant que les gardes-frontières marocains détournaient le regard.

Cet afflux s'était produit en pleine crise diplomatique entre l'Espagne et le Maroc, Madrid ayant suscité la colère de Rabat en accueillant le leader des séparatistes sahraouis du Front Polisario pour qu'il soit soigné du Covid-19. Quelque 2.500 migrants sont toujours sur place, selon le chef du gouvernement local de Ceuta, Juan Rivas.

Mexique : au moins 16 morts dans un grave accident de la circulation

Au moins 16 personnes ont été tuées jeudi dans un accident de la route impliquant un autocar et deux semi-remorques près du kilomètre 39 sur l'autoroute Sonoyta-San Luis Rio Colorado dans l'Etat mexicain de Sonora (nord), a annoncé le bureau du procureur général de Sonora. En outre, au moins 22 personnes ont été blessées, dont six sont dans un état grave, a-t-il tweeté. Selon la Garde nationale, l'accident s'est produit vers 5h du matin, heure locale. L'autocar, exploité par la société Expreso Interbus, est entré en collision avec un semi-remorque stationné sur le bord de la route, puis a été percuté de plein fouet par un autre semi-remorque qui cir-



culait en sens inverse, d'après la presse locale.

Le secrétaire à la Santé de l'Etat de Sonora, Enrique Clausen Iberri,

a qualifié cet accident de «regrettable», ajoutant que la Croix-Rouge avait coordonné le transport et les soins des blessés.

Burkina : mine d'or vandalisée après la mort d'au moins six «orpailleurs clandestins»

Au moins six «orpailleurs clandestins» sont morts mercredi dans d'anciennes galeries d'une mine d'or industrielle, dans le Centre-Nord du Burkina Faso, suscitant la colère des populations qui ont incendié plusieurs véhicules du site d'exploitation, a-t-on appris jeudi de sources concordantes.

Mercredi, «des orpailleurs se sont clandestinement introduits dans les anciennes galeries de la mine d'or de Bissa Gold, dans la province du Bam», indique un communiqué de la police. Lors des fouilles menées par la Compagnie républicaine de sécurité (CRS) chargée de la sécurisation du site, «six corps sans vie, morts probablement des suites d'un manque d'air lié à la profondeur des trous (galeries)», ont été découverts et sept autres blessés, ajoute-t-il.

L'un des blessés a succombé à ses blessures, portant le nombre de morts à sept, selon des habitants de la localité joints par l'AFP.

A la suite à ce drame, «des représailles de la part des populations, principalement des orpailleurs, ont occasionné d'importants dégâts matériels sur le site de la mine», a affirmé un travailleur du site minier sous le couvert de l'anonymat.

«Il y a eu des dégâts matériels à l'usine, plus d'une dizaine de véhicules incendiés», mais «les forces de sécurité ont sécurisé le site», a précisé un responsable de la mine en soulignant que, «très affectée par le décès des orpailleurs à l'in-

terieur de son domaine, (elle) a arrêté les opérations en mémoire des victimes». La police, qui n'a pas fait mention de ces dégâts dans son communiqué, a invité la population «au calme et à la retenue» et «rappelé l'impérieuse nécessité de respecter les dispositions réglementaires prises par le gouvernement en matière d'exploitation artisanale des sites miniers».

Les incidents sont fréquents sur les sites aurifères du Burkina Faso, où les populations des localités abritant ces mines estiment que les retombées pour les communautés locales sont très faibles. Avec dix-sept mines industrielles en exploitation, le secteur aurifère a contribué en 2019 pour 13,13% au PIB du Burkina (contre 10,6% en 2018) et généré 275 milliards de FCFA de recettes budgétaires.

L'or est devenu en une douzaine d'années un secteur économique stratégique pour ce pays pauvre et enclavé de 20 millions d'habitants, dont le principal produit d'exportation était auparavant le coton.

Frontalier du Mali et du Niger, le Burkina est le théâtre d'attaques jihadistes régulières depuis 2015, qui ont fait quelque 1.400 morts et plus d'un million de déplacés.

Les groupes jihadistes s'en prennent souvent aux employés des mines d'or. La dernière attaque remonte à novembre 2019 à Boungou (est) et avait fait au moins 38 morts, soit la plus meurtrière action de ce type.

La démence, une maladie oubliée mais toujours d'actualité



Les cas de démence, un syndrome caractérisé notamment par une dégradation de la mémoire et du raisonnement, sont en hausse dans le monde, et pourtant seul une petite minorité de pays dispose de plan de lutte, s'inquiète l'OMS.

Selon un nouveau rapport de l'Organisation mondiale de la santé, la démence, dont la cause la plus courante est la maladie d'Alzheimer, touche plus de 55 millions de personnes dans le monde. Ce nombre devrait passer à 78 millions d'ici 2030 et à 139 millions d'ici 2050 en raison du vieillissement de la population. La démence, syndrome dans lequel on observe une dégradation de l'aptitude à réaliser les activités quotidiennes, touche à environ 90% les plus de 65 ans. Elle n'est pas pour autant une conséquence inéluctable du vieillissement.

S'il n'existe pas de traitement, des études ont montré qu'environ 40% des cas pourraient être évités ou retardés en faisant régulièrement de l'exercice, en ne fumant pas, en évitant l'usage excessif d'alcool, en mangeant sainement, en contrôlant son poids et ses niveaux de tension artérielle, cholestérol et de glycémie. Par mi les autres facteurs de risque figurent aussi la dépression, le faible niveau de scolarité, l'isolement social et l'inactivité cognitive.

Pourtant, le rapport révèle que seul un quart (26%) des Etats membres de l'OMS disposent de plan de lutte contre la démence, dont la moitié en Europe, a résumé la Dr Katrin Seeher, du département Santé mentale et usage de substances psychoactives à l'OMS, en conférence de presse. En outre, elle a expliqué que nombre de ces plans sont sur le point d'arriver à échéance ou ont pris fin. «Nous avons besoin d'une plus grande attention des gouvernements afin qu'ils élaborent des politiques de lutte contre la démence», a souligné Mme Seeher.

L'experte a toutefois reconnu qu'il fallait «être réalistes et voir que la démence est en concurrence avec de nombreux autres problèmes de santé publique», en particulier dans les pays en développement. Aussi, l'OMS encourage les pays défavorisés à intégrer la problématique de la démence dans les politiques de santé publique relatives aux maladies non transmissibles ou dans les stratégies en matière de politique de vieillesse.

Près de 60% des personnes atteintes de démence vivent dans un pays à revenu faible ou intermédiaire. Selon le rapport, les coûts mondiaux liés à la démence ont été estimés en 2019 à 1.300 milliards de dollars. Ce nombre devrait grimper à 2.800 milliards en 2030.



Etats-Unis : deux blessés dans une fusillade près d'écoles à Los Angeles



Deux personnes ont été blessées jeudi après-midi par balle dans des fusillades survenues près d'un lycée et d'une école élémentaire voisins à Los Angeles en Californie, sans qu'on sache encore si les deux événements sont liés.

Le département de police des écoles de la ville (LASPD) a tweeté vers 14h, heure locale, que des agents étaient en cours d'intervention après le signalement de coups de feu dans le périmètre du lycée Santee, ajoutant qu'on faisait état d'une «vic-

time à terre». Ce lycée situé au sud du centre de Los Angeles a été bouclé et la victime soignée sur place, a-t-il ajouté. Environ 30 minutes plus tard, le même service a indiqué intervenir pour une autre victime par balle dans le périmètre de l'école élémentaire Maple Primary Center, un autre établissement public situé à proximité du lycée Santee.

Une demi-heure plus tard, le LASPD a confirmé que le bouclage du lycée et de l'école élémentaire avait été levé et que deux victimes

avaient été admises dans des hôpitaux de la région pour y être soignées.

La police est toujours à la recherche de l'auteur présumé des tirs, qui a été décrit comme un homme hispanique. Selon la chaîne locale KABC-TV, l'une des victimes de la fusillade est un étudiant qui a été touché à la jambe. Elle a ajouté que la police ne pense pas que ces fusillades soient nécessairement liées aux écoles et qu'on n'avait pas été déterminé si le même suspect avait commis les deux.

Pas de quarantaine à Abou Dhabi pour les touristes vaccinés

Les touristes vaccinés n'auront plus besoin d'effectuer une quarantaine à leur arrivée à Abou Dhabi, a annoncé le riche émirat du Golfe, qui a enregistré jeudi aucun décès lié au coronavirus pour la première fois en dix mois.

Dès dimanche, à condition d'être en possession d'un test PCR au résultat négatif, «tous les touristes vaccinés arrivant dans l'émirat d'Abou Dhabi n'ont pas besoin de faire une quarantaine», a déclaré le Bureau des médias d'Abou Dhabi, ajoutant que le test devait avoir été effectué à moins de

48 heures du départ. Jeudi, les Emirats arabes unis - dont Abou Dhabi est l'un des sept émirats, à l'instar de Dubaï - n'ont annoncé aucun décès causé par le Covid-19, pour la première fois depuis le 14 novembre.

Lundi, les Emirats ont de nouveau délivré des visas pour les touristes vaccinés avec deux doses, un mois avant le début de l'Exposition universelle 2020, qui se tiendra à Dubaï et qui a été reportée d'un an en raison de la pandémie.

L'émirat de Dubaï, qui dépend très fortement du tourisme pour son économie, a

été le premier à rouvrir ses frontières aux touristes, dès juillet 2020.

Celui d'Abou Dhabi, en revanche, n'a ouvert les siennes qu'à certains voyageurs à partir de décembre. Pour entrer dans cet émirat, toute personne doit présenter un test prouvant qu'il n'est pas contaminé au coronavirus.

Si la vie quotidienne a repris son cours dans l'ensemble des Emirats, le pays maintient le strict respect du port du masque et de la distanciation sociale. Il a enregistré plus de 720.000 cas d'infection au Covid-19, dont 2.043 morts.

Face à une épidémie de vol de chiens, le Royaume-Uni va durcir les sanctions

Le gouvernement britannique a annoncé vendredi faire du vol d'animaux de compagnie une infraction pénale, pour tenter d'enrayer un phénomène qui a explosé pendant la pandémie, suscitant l'émotion de Britanniques très attachés à leurs compagnons à quatre pattes.

Actuellement, un animal volé est considéré par la loi comme un objet perdu. Un projet de loi, qui sera présenté au Parlement, «prendra en compte le bien-être des animaux et le fait que les animaux de compagnie sont considérés comme davantage qu'une propriété», indique le ministère de l'Environnement dans un communiqué.

Cette décision coïncide avec la publication d'un rapport d'un groupe de travail mis en place par le gouver-

nement en mai 2021 pour s'attaquer à une épidémie de vol de chiens dans un pays qui en compte au total quelque 10 millions.

En pleine pandémie de coronavirus, des associations de défense des animaux avaient tiré la sonnette d'alarme et des députés de tous bords politiques avaient appelé le gouvernement à durcir les sanctions.

Car pour tromper l'ennui, la solitude et l'angoisse liés aux durs et longs confinements qui se sont succédé dans le pays, les Britanniques ont été nombreux à vouloir acquérir un animal de compagnie. Les prix sont montés en flèche, attirant les convoitises.

Selon le rapport, sept vols d'animaux sur dix enregistrés par la police concernaient des chiens. Le prix de certaines races particulière-

ment recherchées a augmenté de jusqu'à 89% comparé aux prix pré-pandémie.

«Vol d'un animal de compagnie est un crime horrible qui peut causer une grande détresse émotionnelle aux familles et pendant ce temps-là des criminels insensibles se remplissent les poches», a déploré la ministre de l'Intérieur, Priti Patel.

La nouvelle infraction donnera à la police «un outil supplémentaire» pour traquer ces personnes en justice, a-t-elle ajouté.

La peine de prison encourue n'a pas été précisée.

Le directeur général de l'association de protection des animaux, la RSPCA, Chris Sherwood, a dit espérer «que cela encouragera les tribunaux à infliger des peines beaucoup plus sévères aux voleurs d'animaux de compagnie».

APARTEMENTS

■Loue F2 promo 70 m², 4° Millénium + F2 Belgaïd 3° + F2 promo 70 m² Maraval 2° + F3 et F4 Maraval + F3 1° CNL Millénium + F3 9° Yasmine + F3, 14° Akid + F4, 3° Senia - Tél : 0552.58.43.72 (H.B)

■Vds bel F2 51 m² 2° étage, acté, bien aménagé, gde cuis, SDB, hall + faïence, balcon, barreaudage, dble faç d/sol, fenêtre mischler, à prox ttes comm - 0558.03.19.21

■A vendre appart F3, 1er étage, refait à neuf, à Belgaïd, près de l'Université + vds gd F2 à Haï Essalam, 1er étage, - 0770.97.60.38

VILLAS

■A vendre villa 356 m² à Choupot, parallèle Soufi Zoubida tél : 0775.87.05.69, intermédiaire s'abstenir

■A vendre immeuble vide de 3 étages, 2 apparts par étage, RDC grand garage convient pour appart, hôtel, situé au centre-ville Oran - 0661.20.24.61 - 0773.51.26.19

■Bou-Hanifia Hammamet, vds M. maître R+1 actée + L/F, faç 13 m sur 110 m²/ RDC 2 garages, entrée 1° F3 + cour, terrasse accessible, eau, élect, ss vis-à-vis, côté daïra - 0662.45.81.26

■Vends maison R+1, à Gdyl, près de la daïra, sup 105 m² ; 1° : g sal + pièce + cuis + garage / 2° : gd salon +2 chbres + terrasse et autres 0672.74.48.72 - 0794.16.52.83

■Vds villa 305 m² et 12,20 m de fac ds un quartier pavillonnaire en face CEM 'Merah Aek, à 100m de l'école primaire et 300m du lycée à El Kerma, Oran - 0658.90.64.37

DIVERS

■Licence exploitation taxi, à louer 5.000 DA/mois, contrat un an - Tél : 0555.63.67.98

■Ets privé paramédical Bibane ouvre l'inscription aide-soignant, Assistants en fauteuil dentaire - tél : 0781.84.23.22 - 0550.60.29.04

■L'école UniBeauté informe son aimable clientèle de l'ouverture des inscriptions pour la nouvelle année 2021/2022 en massothérapie, esthétique, coiffure (F/H) - Tél : 041.83.41.41 / 0770.00.53.43 - FB UniBeauté-officielle

40E JOUR

40e jour de LAOUER Yamina épouse Boudjemaa
Aujourd'hui samedi 04/09/2021 c'est le 40e jour depuis la disparition douloureuse par un mardi du 27/07/2021.
Maman, tu étais une grande femme courageuse et combattante et ta présence donnait un sens à ma vie, ta tendresse sans limites et ta joie de vivre me réconfortaient à tout jamais. Repose en paix ma chérie et sois certaine de toujours rester vivante en moi, gravée dans mon cœur jusqu'à ce que Dieu nous réunissent dans un monde meilleur. Inshallah.
Ta fille Nora



PENSÉE

Triste fut et sera pour nous cette journée du 03.09.2021 où nous quittait, à jamais, pour un monde meilleur, notre chère et regrettée mère et grand-mère GOURARA Zohra, née Abdelaziz.
Laisant derrière elle un grand vide que nul ne pourra combler. Un an s'est écoulé depuis, mais notre douleur est toujours vive et notre tristesse aussi grande. En ce douloureux souvenir, ses enfants et ses petits-enfants demandent à tous ceux qui l'ont connue et aimée pour sa bonté et ses qualités d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire. Que Dieu Le Tout-Puissant lui accorde sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis. Repose en paix "Mama"
Tes enfants, Houria, Hakima, Djamilia et Amar Tewfik



REMERCIEMENTS

A la suite du séjour de mon épouse **Hachemi, ép. Houalef Fatima Zohra** à l'hôpital de Médéa où elle est décédée le 27-08-2021, ma famille (Ikram, Ilyes, Mohamed, Abdellah, Ines) et moi-même tenons à exprimer nos hommages aux corps médical et paramédical et au directeur de l'établissement pour leur dévouement, leur patience, leur compétence et pour tous les efforts qu'ils consentent pour les malades, en cette conjoncture sanitaire difficile. Nous tenons en outre, à remercier vivement le DSP de Médéa pour sa disponibilité et ses qualités humaines et pour être au plus près des malades pour s'assurer de leur meilleure prise en charge et veiller à ce que leur accompagnement se fasse dans les conditions les plus humaines. Bonne continuation et souhaitons à tous de garder cette passion pour leur noble métier qui devrait être apprécié et plus reconnu.

Nos sincères remerciements et notre reconnaissance vont également à tous ceux qui nous ont témoignés leur sympathie, présentés leurs condoléances et ont participé à notre deuil.
Houalef Djamel

PENSÉE

A la mémoire de notre cher père,
grand-père et parent

Monsieur GAID Abdelkader

C'était un 03 septembre, 30 ans sont déjà passés et en ce jour si douloureux pour ta

famille, tes filles et tes petits enfants une

profonde pensée pour toi. Personnalité respectée, notable considéré et chirurgien dentiste émérite, pendant de longues et nombreuses années à Mascara, nous demandons à tous ceux qui l'ont côtoyé, aimé et apprécié d'avoir une pieuse pensée

en sa mémoire. Repose en paix Bouya.

« A dieu nous appartenons et à Lui nous retournons. »



2

10.20 Y'a pas d'erreur ?
10.55 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Journal
12.20 13h15, le samedi...
12.55 Au bout de l'enquête, la fin du crime parfait ?
14.50 Affaire conclue,
16.50 Tout le monde a son mot à dire
17.25 N'oubliez pas les paroles
19.00 Journal
19.30 20h30 le samedi

20.05 La fête de la chanson à l'orientale



Dans le décor magnifique du Palais Selman, pour une soirée unique, les stars de la scène française et méditerranéenne, se sont prêtées au jeu du chant oriental en réinterprétant les plus belles chansons du répertoire français. Des reprises inédites en duos ou en solo avec toute la beauté de la musique orientale. Accompagnés de trois orchestres, philharmonique, rythmique et oriental, les stars relèvent le défi : Carla Bruni en duo avec Amir pour "La Vie en rose", Nicoletta et Claudio Capeo avec "Il est mort le soleil",...

22.25 On est en direct

3

10.45 L'info outre-mer
11.25 Journal
12.00 Jeux paralympiques de Tokyo 2020 (3/3)
14.15 Les carnets de Julie
16.15 Trouvez l'intrus
16.55 Questions pour un super champion
17.50 Agissons avec Jamy
18.30 Journal
19.00 Saveurs de saison
19.15 Tout le sport
19.25 Cuisine ouverte

20.05 Meurtres en Pays Cathare



Pauline Lebrun, capitaine de gendarmerie à Narbonne, enquête sur le meurtre d'une femme dont le corps a été trouvé mutilé dans un château cathare. La victime, Inès, est une photographe originaire du village voisin. Près du cadavre se trouve Victor, le frère trisomique de Pauline, qui devient rapidement le suspect idéal. Démise de l'enquête, Pauline est rapidement remplacée par Thomas Costella, venu de Montpellier.

21.40 Meurtres à Carcassonne

4

09.00 Idéfix et les Irréductibles
09.35 Chien Pourri
10.00 Nawak
10.30 Shaun le mouton : Championsheeps
10.35 Jeux paralympiques de Tokyo 2020 (2/3)
12.00 Luo Bao Bei
12.30 DC Super Hero Girls
14.00 LoliRock
15.05 Cléopâtre dans l'espace
16.30 #LikeMe
17.50 Sept nains et moi
18.55 Une saison au zoo
19.25 Culturebox

20.05 Gala Petipa



Au XIXe siècle, le chorégraphe français Marius Petipa révolutionne la danse en Russie. Le gala du 200e anniversaire présente trois oeuvres emblématiques liées à Petipa : Tout d'abord le "Pas de deux" extrait du 3e Acte de "La Belle au bois dormant" qui marque la première collaboration entre Marius Petipa et le compositeur russe Piotr Tchaïkovski. Ensuite le ballet du Mariinsky a choisi d'interpréter le second Acte du "Songe d'une nuit d'été" dans la chorégraphie de George Balanchine.

22.18 Hunting Hitler : les dossiers déclassifiés

5

09.00 Une vie de chaton
10.35 Drôles de villes pour une rencontre
11.35 Au bout c'est la mer
12.35 Les routes de l'impossible
13.35 Silence, ça pousse !
15.35 Samedi à tout prix
16.45 C dans l'air
17.55 C l'hebdô
19.25 Une maison, un artiste
19.50 Ma maison de A à Z
19.55 Echappées belles

09.15 Des îles d'enfer !
11.30 Les îles d'Europe à vélo
15.15 Invitation au voyage
15.55 République dominicaine : La joie de vivre
16.40 GEO Reportage
17.15 Faire l'histoire
17.35 Arte reportage
18.45 Arte journal
19.05 28 minutes samedi
19.50 Toutankhamon, le trésor redécouvert
21.25 Les étonnantes techniques des bâtisseurs de la pyramide de Khéops
22.50 Philosophie

10.20 C'Cauet Le meilleur
12.10 The Middle
15.25 The Big Bang Theory
20.05 Modern Family
22.55 The Big Bang Theory



10.00 Direct Auto
12.25 Quelques mots d'amour
14.00 Le gâteau du bonheur
15.50 Samedi reportage



CINE + PREMIER 19.50
CHEVAL DE GUERRE

Avec : Jeremy Irvine, Peter Mullan, Emily Watson, David Thewlis, Tom Hiddleston, Benedict Cumberbatch,...

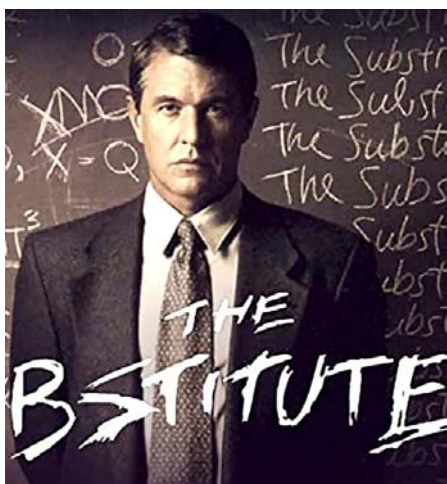
En 1914, dans le Devon, dans la campagne anglaise, le jeune Albert Narracott devient l'ami d'un cheval que son père Ted, un paysan pauvre, a acquis aux enchères face au propriétaire de son champ, le riche Lyons. Si le cheval, impétueux, parvient à être dressé par le jeune homme et à devenir un cheval de labour, Ted, criblé de dettes, doit bientôt le vendre au capitaine Nicholls, qui part très bientôt pour le front. Albert, catastrophé, ne peut empêcher la transaction.



CINE + FRISSE 19.50
LE MANS 66

Avec : Matt Damon, Christian Bale, Caitriona Balfe, Jon Bernthal, Ray McKinnon, Josh Lucas, JJ Feild, ...

En 1960, Carroll Shelby, coureur professionnel qui vient de remporter une nouvelle victoire, apprend une mauvaise nouvelle : atteint d'un problème cardiaque, le sportif se voit interdit de prolonger sa carrière sous peine de mettre sa vie en péril. Au même moment, Ken Miles, également pilote, gagne sa vie en travaillant dans un garage. Les deux hommes, de tempéraments très différents, vont se croiser sur les circuits où Ken conduit tandis que Carroll officie désormais comme ingénieur pour Ford.



RTL9 19.55
THE SUBSTITUTE

Avec : Tom Berenger, Diane Venora, Ernie Hudson, Glenn Plummer, Raymond Cruz, Marc Anthony, William Forsythe,...

Jane Hetzko, une jeune enseignante dans un lycée de Columbus, en Floride, est violemment agressée dans l'enceinte de l'établissement. Son compagnon, Shale, un mercenaire au chômage, est revenu bredouille d'une mission à la Havane. Il décide alors de prendre sa place en se faisant passer pour un professeur remplaçant. Ses cours un peu spéciaux surprennent et contribuent à discipliner une partie de la classe.

TÉLÉVISION

TF1

20.05 La chanson secrète



09.40 Génération Ushuaïa
10.55 Petits plats en équilibre
11.00 Les douze coups de midi
12.00 Journal
12.40 Reportages découverte
14.10 Grands reportages
15.30 Les docs du week-end
16.50 50mn Inside
19.00 Journal
19.45 Habitions demain
19.55 Quotidien express

Se laisser surprendre, émouvoir, voir même déstabiliser, voici ce qui attend les huit artistes qui n'ont aucune idée de ce qui va se passer pour eux. Ils découvrent en même temps que le téléspectateur l'énorme surprise qui leur est faite : un artiste revisite et réinterprète complètement une de leurs chansons favorites. Certains de leurs proches sont présent sur le plateau ainsi que des invités inattendus tels que Nolwenn Leroy, Patrick Fiori, Julien Clerc, Sylvie Vartan, ou encore Florent Pagny.

6

19.35 : Ukraine / France de la Coupe du monde 2022



09.15 66 minutes : grand format
11.45 Le 12.45
12.30 Scènes de ménages
13.30 Chasseurs d'appart'



18.45 Le 19.45

Après leur désillusion de l'Euro, les Bleus de Didier Deschamps repartent au charbon et vont tenter de décrocher leur ticket pour le Mondial 2022 dont ils sont les tenants du titre. Karim Benzema, Kylian Mbappé, Raphaël Varane et les Français sont en tête du groupe D, avec deux victoires et un nul au compteur. Un nul concédé d'entrée (1-1), lors de la première journée, face aux Ukrainiens chez qui ils se déplacent ce soir.

CANAL+

20.05 Rugby : Top 14 RC Toulonnais / Montpellier



09.02 XV
12.02 Open Bar
12.07 Plateau sport
12.10 XV
12.45 Avant-Match Top 14
13.00 Rugby : Top 14
19.11 Canal Rugby Club 1re partie
20.00 Avant-Match Top 14

Après deux journées de championnat, la nouvelle saison du Top 14 a déjà établi sa hiérarchie. Le classement est emmené par le LOU (Lyon) et l'UBB (Bordeaux-Bègles) doublement victorieux, l'ASM suit à un point mais n'a pas réussi de bonus lors des deux premières journées.

22.01 Canal Rugby Club le débrief
22.22 XV

PLANETE +

09.12 Hunting Hitler : les dossiers déclassifiés
10.45 Very Food Trip
12.43 Histoires de chats
13.41 Faites entrer l'accusé
15.31 Meilleurs ennemis
16.56 Washington
18.30 La vague verte
19.06 American Pickers, la brocante made in U.S.A.
22.22 Hunting Hitler : les dossiers déclassifiés

TFX

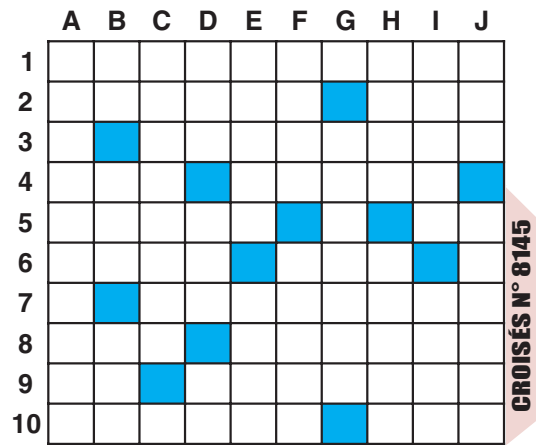
09.10 Nicky Larson
10.15 Familles nombreuses, la vie au soleil
20.05 Chroniques criminelles



W9

09.10 Le hit W9
11.50 Michaël Gregorio : J'ai 10 ans
13.40 Michaël Gregorio pirate les chanteurs
15.30 Kaamelott
18.30 La petite histoire de France





Horizontalement:

- Vieux minet.
- Faire ce qu'on doit faire. Coup de bouton.
- Scie.
- Charge de canon. Repas de première nécessité.
- Relève.
- Pièce de rébus.
- Bien arrivé.
- Article.
- Pièces d'eau.
- Expression du mal. Nébuleuses s'ils sont nébuleux.
- Personnel.
- Cuve.
- Elle va tout droit devant. Eprouva.

Verticalement:

- Conduite qui mène à la barre.
- Accès pour et par ordre. Ebène verte.
- Aucune suite ne lui est réservée.
- Age. Col ouvert. Entre en affaires.
- Longue. Ça fait un, il y a bien longtemps !
- Presse. Etat.
- Fait prendre racine.
- Mis en observation. C'est fort de café !
- Composée. Mince alors !
- Au bout de rouleau. Bas sur pattes.

E	R	I	V	A	N	F	E	T	T	S	C	F	C	F
C	U	O	B	O	O	R	N	N	A	E	H	O	O	
R	E	N	C	E	I	U	I	E	E	M	O	L	A	R
O	P	E	E	R	T	R	A	M	M	U	I	S	E	T
F	U	I	G	U	I	M	M	E	E	E	I	S	H	B
O	J	T	A	T	D	I	N	R	N	S	I	E	A	E
R	A	R	R	N	U	L	O	G	G	L	E	N	U	L
G	N	A	A	E	A	L	I	A	I	O	N	I	S	E
A	G	M	G	T	E	E	T	T	D	W	O	S	S	R
N	E	I	N	A	M	M	U	D	R	T	Z	U	E	M
E	N	A	I	T	E	E	L	R	O	N	A	B	R	S
E	N	G	E	R	T	N	O	O	B	O	T	P	E	S
R	E	R	C	U	S	T	V	B	I	M	S	A	P	E
E	R	E	T	S	Y	M	E	A	R	A	A	L	E	A
R	A	T	I	S	S	E	R	B	T	I	B	A	C	A

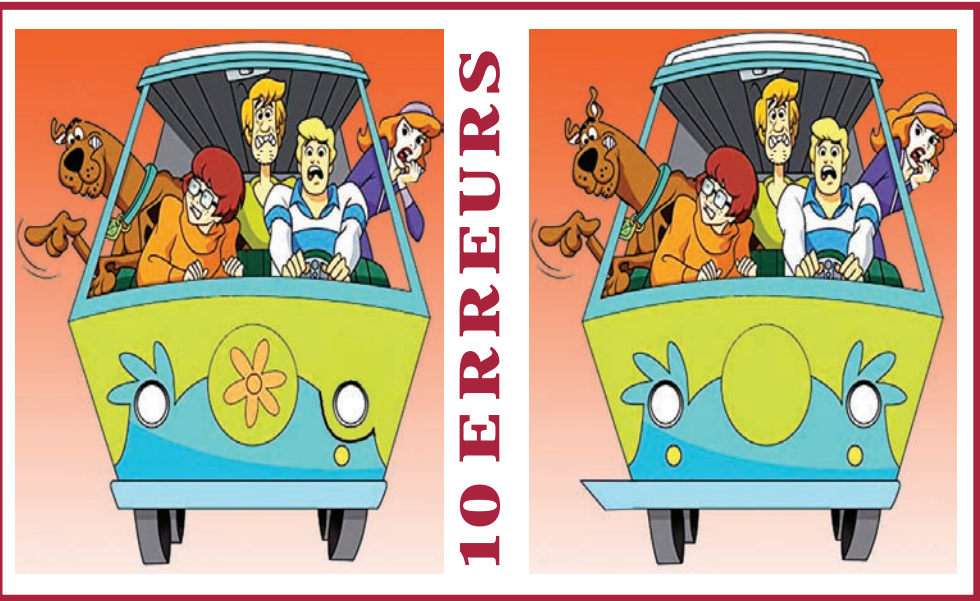
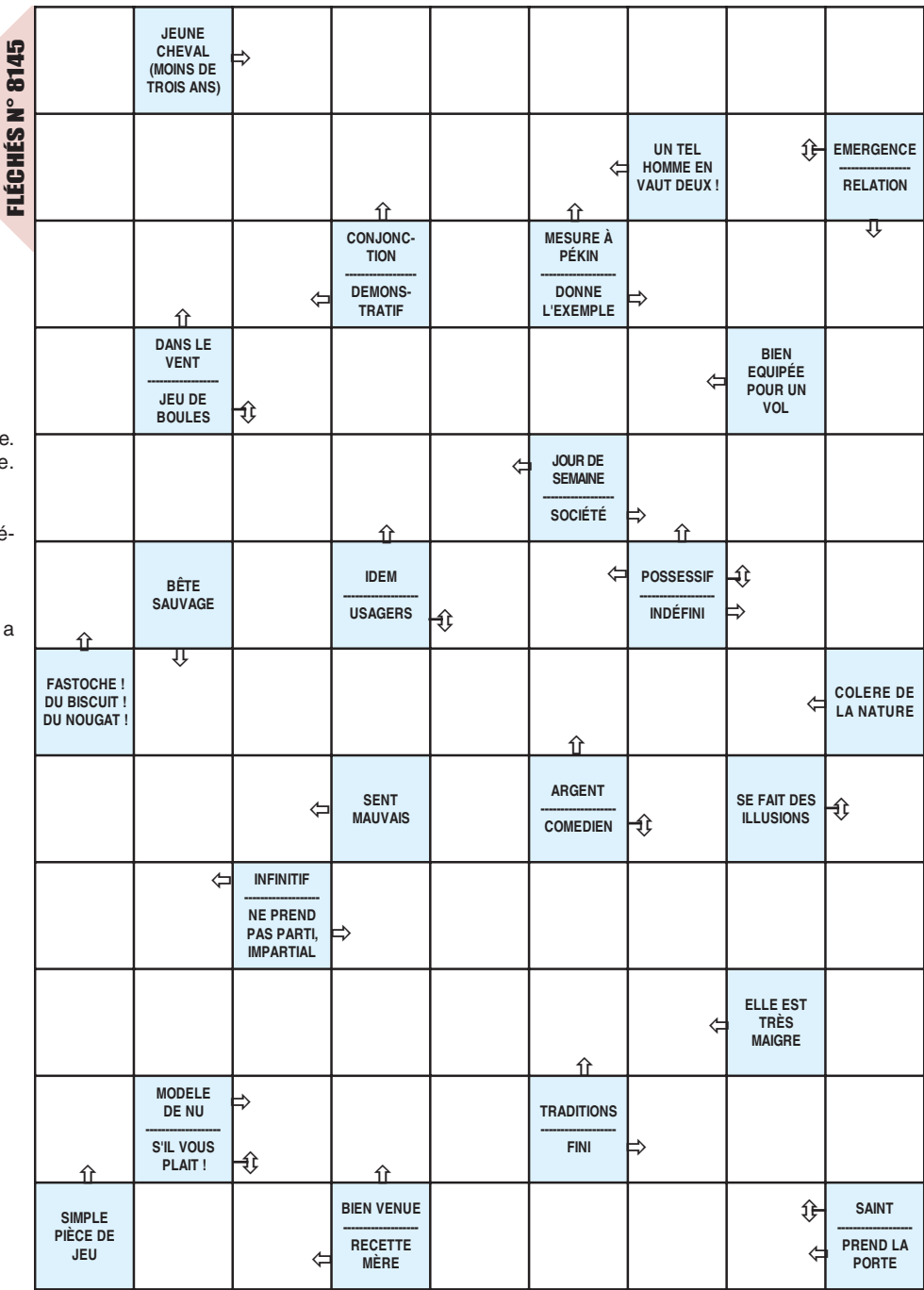
ACABIT - AGREMENT - ALEA - AMONT - ANGE - AUDITION - BABORD - BASTA - BOUC - BUSINESS - CHAT - CHOU - DIGNEMENT - ETAIN - FEMME - FOLIE - FORCE - FOURMILLEMENT - GARAGE - HAUSSER - JUPE - MAIRE - MANIE - MARTIEN - MYSTERE - NAVIRE - NOCE - OASIS - ORGANE - RATISSER - REGNE - REVOLUTION - SAMU - SAPE - SEPT - SLOW - SUCRER - SYSTEME - TENTURE - TRIBORD - UTILISER - ZONE.

Les 7 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
- Mon 1er pue.
- Mon 2e est une céréale.
Mon tout, c'est avoir l'air.

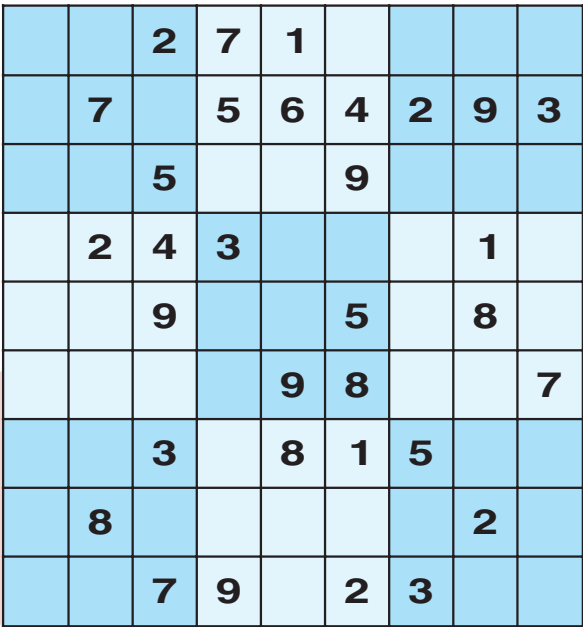
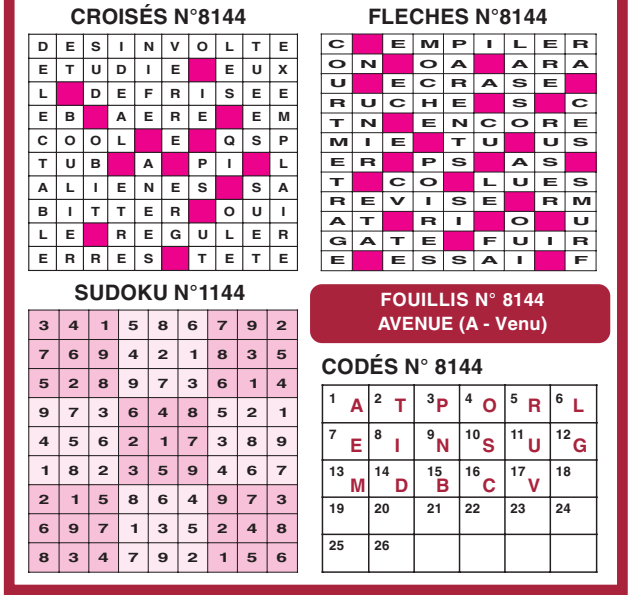
1	I	2	M	3	P	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26			

7	3	9	15	6	4	6	9	8	5						
6	4	2	1	7		8	10	7							
12	5		11	4	5	4	11	9	7						
3		7	8	5	9		4		8						
3	5	1	9		6	1	11	5	9						
9		2		9	5		9	8	7						
5	9	1	10		12	10		9							
	4	13	9	4		12	11	5	9						
13	8	1			16	1	7		16						
12		6	4	5	9	7		11	1						
1	10	8	7	1	6	9		5	10						
7	8	14		2	1		13	4	15						
1	13	9		9	5	2	1	6	9						
5	13		1	5		1		6	9						
7	9	5	16	4	10	6		9	7						

Jeux proposés par Chérifa Benghani



LES SOLUTIONS



Bélier 21-03 au 20-04

Vous aurez un emploi du temps relativement chargé. Vous aurez des rendez-vous que vous aurez du mal à respecter. Ces nombreuses sorties pourraient bien vous mettre sur les genoux.



Taureau 21-04 au 21-05

Des bonnes nouvelles vous parviennent dans une affaire profitable. Profitez de cette opportunité pour vous situer face à une concurrence qui s'avère ne pas toujours être très loyale.



Gémeaux 22-05 au 21-06

On cherchera à vous donner des conseils que vous n'aurez pas très envie de suivre. Vous chercherez à sauvegarder votre indépendance.



Cancer 22-06 au 22-07

Vous allez pouvoir passer un agréable moment en bonne compagnie. Le rapprochement de quelqu'un que vous avez connu autrefois pourrait se faire par l'entremise d'un étranger.



Lion 23-07 au 23-08

Les choses semblent très bien s'arranger car il n'y a plus de raison de vous inquiéter plus qu'il ne faut, Vous sentirez revenir une forme absolue, Ne vous laissez pas abattre à la première occasion, Retrouvez certaines certitudes, cela vous ferait le plus grand bien.



Vierge 24-08 au 23-09

Vous aimeriez transformer les sentiments de vos proches parce que vous avez l'impression que l'on vous fuit. Votre bon cœur vous permet de rendre les autres plus heureux mais faites attention à ne pas vous laisser envahir et à y laisser quelques plumes.



Balance 24-09 au 23-10

Vous vous sentez étrangement lucide dans une situation que vous avez l'impression d'avoir déjà connue. Vous réagirez avec beaucoup de doigté face à cette confrontation surprise.



Scorpion 24-10 au 22-11

Vos relations intimes avec une personne à laquelle vous êtes sensible n'évoluent pas comme vous aimeriez.



Sagittaire 23-11 au 21-12

On pourrait vous devancer dans une affaire dans laquelle vous vous impliquez si vous ne faites pas preuve de vigilance absolue.



Capricorne 22-12 au 20-01

Une relation très importante pourrait se rapprocher insensiblement de vous. Vos sentiments amicaux à son égard évolueront ce qui vous apportera beaucoup de réconfort.



Verseau 21-01 au 18-02

Vos sentiments amicaux à l'égard d'une personne lointaine évolueront favorablement ce qui vous apportera beaucoup de réconfort malgré l'éloignement.



Poissons 19-02 au 20-03

Le doute pourrait s'immiscer entre vous et une personne qui vous est proche. Votre anxiété vous rend impatient mais vous aurez la chance d'avoir pour vous la clémence de ceux qui vous entourent.

Attaque jihadiste dans un supermarché en Nouvelle- Zélande



Un homme proche du groupe jihadiste Etat islamique a poignardé vendredi six personnes dans un supermarché d'Auckland, avant d'être tué par la police, qui l'avait placé sous surveillance, a annoncé la Première ministre néo-zélandaise Jacinda Ardern.

L'homme, un Sri-Lankais arrivé en Nouvelle-Zélande en 2011 et qui figurait sur une liste antiterroriste des personnes à surveiller, est entré dans un centre commercial de la banlieue d'Auckland, s'est emparé d'un couteau sur un présentoir et a commencé à poignarder des passants, a relaté Mme Ardern.

Selon la Première ministre, six personnes ont été blessées, dont trois grièvement, avant que des policiers qui le surveillaient n'ouvrent le feu, dans la minute qui a suivi le début de l'attaque. «Ce qui s'est passé aujourd'hui était ignoble, c'était détestable, c'était mauvais», a-t-elle souligné, ajoutant que cet acte n'était représentatif d'aucune religion ni d'aucune communauté.

Interrogée sur les motivations de l'agresseur, elle a expliqué: «c'est une idéologie violente et inspirée du groupe Etat islamique».

Mme Ardern a assuré ne pas pouvoir tout dire publiquement sur cet homme qui était surveillé depuis 2016 après une décision de justice.

Les autorités estiment que l'homme a agi seul et que la population ne court plus de risque, a assuré le commissaire de police Andrew Coster. La Nouvelle-Zélande a connu sa pire attaque terroriste en mars 2019 à Christchurch, lorsqu'un suprématiste blanc a ouvert le feu dans deux mosquées, tuant 51 personnes et en blessant 40 autres.

Le Nigeria annonce avoir tué 48 terroristes de Boko Haram

Le Nigeria a affirmé jeudi, l'élimination de 48 terroristes de Boko Haram, dans le nord-est du pays, selon le porte-parole adjoint du ministère de la Défense, Bernard Onyoko.

Dans une déclaration à la presse, le porte-parole adjoint, a déclaré que l'armée avait mené des opérations contre des éléments de l'organisation terroriste dans l'Etat de Borno, entre le 14 et le 27 août dernier. Il a affirmé que 48 terroristes de Boko Haram, avaient été éliminés et d'autres, blessés, s'étaient évadés au cours des opérations, que 20 dirigeants de l'organisation avaient été arrêtés et 565 autres s'étaient rendus aux forces armées. Depuis 2009, la violence de Boko Haram a fait plus de 20.000 morts et déplacé des millions de personnes au Nigeria. L'organisation a également lancé, depuis 2015, des attaques dans les pays voisins comme le Cameroun, le Tchad et le Niger. «Boko Haram» est une organisation terroriste nigérienne, apparue en janvier 2002.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Niger : l'épidémie de choléra fait 88 morts



Le bilan de l'épidémie de choléra qui sévit depuis quelques mois au Niger est monté à 88 morts sur les 2.641 cas enregistrés, soit un taux de létalité de 3% en date du 30 août, a annoncé mercredi le ministère de la Santé publique.

Au total, six des huit régions du pays - Zinder (est), Maradi (centre-sud), Dosso (ouest), Tahoua (centre), Tillabéry (ouest) et Niamey, la capitale - sont touchées par la maladie, selon un rapport de la direction de la

surveillance épidémiologique du ministère de la Santé publique.

Face à cette situation, le gouvernement a assuré avoir pris des dispositions, dont des échanges «réguliers» avec les directions régionales de la santé, le pré-positionnement de kits choléra, de tests de dépistage rapides et le renforcement des stocks dans les régions les plus touchées, la mise en place de sites d'isolement et de prise en charge dans les foyers ou encore le traitement régulier des points

d'eau. Le ministre de la Santé publique, Idi Illiassou Maïnassara, a aussi lancé un appel à la population à renforcer les règles d'hygiène et le recours aux services de santé «devant tous cas présentant le s signes de suspicion de choléra, à savoir : la diarrhée, les vomissements, la déshydratation».

Pour rappel, le choléra est une maladie bactérienne provoquant de graves diarrhées qui se transmet à travers l'eau. La dernière épidémie au Niger remonte à 2018.

Yémen: 65 morts dans des combats à Marib en 48 heures

Au moins 65 combattants ont été tués dans de nouveaux affrontements ces dernières 48 heures entre forces gouvernementales et rebelles dans la province de Marib, dans le nord du Yémen, a indiqué jeudi un responsable militaire. Marib est le dernier bastion du pouvoir dans le nord du pays ravagé par la guerre. La province est le théâtre de violents affrontements depuis février, date à laquelle les rebelles Houthis ont lancé une offensive sur cette zone riche en pétrole.

«Côté forces gouvernementales, il y a eu 22 morts et 50 blessés, et côté Houthis 43 morts ces dernières 24 heures», a précisé le responsable gouvernemental sous le couvert de l'anonymat. Depuis la prise de la capitale Sanaa en 2014, qui a déclenché la guerre au Yémen, les rebelles se sont emparés d'une large partie du nord du pays. Ces derniers mois, ils ont mené une campagne acharnée pour arracher Marib, en dépit des appels au cessez-le-feu de l'ONU et des Etats-Unis.



EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

LES SOMMEILS DE LA VIOLENCE

Nous nous scandalisons devant l'amplification de la violence et d'une sauvagerie qui se déploie de plus en plus partout, en constatant avec une désolation que notre profil change pour que notre espèce se défigure sans nous rendre compte que les cultures et les mœurs ont drôlement changé. Notre sidération face à la montée de la violence qui n'épargne aucun coin du monde pêche par une remarquable naïveté. La source de l'hostilité n'est pas due à l'environnement puisque nous en sommes les architectes et il serait légitime d'admettre une bonne fois pour toutes que la Terre ne nous supporte plus.

L'avancée des technologies, jointe à la procréation incontrôlée et à l'injuste répartition des richesses mondiales nous ont guidés au fond d'un tunnel sans fin

nous rendant dans l'incapacité de nous assumer. La civilisation de la consommation a voulu que nos besoins soient largement supérieurs à nos moyens et les appels d'air ont tout l'air de se perpétuer. Le sens et la culture du partage devenus obsolètes amènent à user de la force et de la violence comme armes pour dénicher une place dans les espaces communs. Ce sont toutes les mauvaises graines des guerres qui ont traversé la grande Histoire de l'espèce humaine qui refont surface. Sauf que leurs formes ont changé pour qu'elles gardent leurs perdurations jusqu'à rendre l'individu ennemi de lui-même incapable de savoir

le prix de son indéfinissable mue. Cette mue séculaire se renouvelle à chaque escale des siècles pour que l'Homme soit obligé de changer de modes et d'habits. Elle est elle-même violence portant souvent avec elle des tragédies.

Bannir l'encre et le stylo pour s'en remettre à la fatalité du micro-ordinateur, troquer la galette de pain de la maison avec la flûte du boulanger ne sont pas des faits anodins. Si l'on devait répertorier la multitude des nouveaux us du moment, on se rendrait compte de la vraie nature de la violence qui sommeille en chacun et pourquoi les existences sont conjuguées à l'imparfait.

Il est certain que le conservatisme n'est pas de bon aloi. Mais ne s'en tenir qu'à l'apparat des faits aussi violents et parfois tragiques qu'ils soient n'est pas entière et complète compréhension.

Décès du compositeur grec Mikis Theodorakis



Le grand compositeur grec, Mikis Theodorakis, célèbre pour avoir composé la musique du film «Zorba le Grec» sorti en 1964, est décédé jeudi à l'âge de 96 ans à Athènes. Né le 29 juillet 1925 à Chios, en Egée, dans une famille d'origine crétoise, Mikis Theodorakis est l'auteur d'une oeuvre gigantesque et le plus célèbre des compositeurs grecs. Il est devenu le symbole de la résistance en Grèce à travers les époques.

D'abord résistant contre le nazisme, arrêté et torturé, Mikis Theodorakis obtient son diplôme du conservatoire d'Athènes en 1950 et poursuit ses études en France. En 1964, il est élu député d'un parti de gauche et compose la musique du célèbre film «Zorba le Grec» avant d'être de nouveau arrêté après le coup d'Etat des colonels en 1967.

Il compose également la musique du film «Z», Oscar du meilleur film en langue étrangère, réalisé par Costa Gavras en 1969 et coproduit par l'Algérie, avant de s'exiler en France jusqu'en 1974 pour rentrer en Grèce et reprendre son activité politique qui le conduira de nouveau au parlement en 1981.

Pendant la crise financière qui frappe la Grèce, il manifeste contre les mesures d'austérité imposées par les créanciers du pays.